MERCREDI, 2 MAI 1945
122e jour — 5e mois, 31 jours — 18e semaine
Fête de saint Athanase, évêque et martyr
SOLEIL lever à 4 h. 48 coucher à 7 h. 07 (Heure solaire)
LUNE lever à MAT. coucher à 8 h. 16

Le Canada

BULLETIN METEOROLOGIQUE
Temps probable aujourd'hui :
Nuageux et doux
Température à Montréal, hier : Minimum, 43; Maximum, 57
(Bulletin météorologique complet en page 3)

QUARANTE-TROISIEME ANNEE — No 25 MONTREAL, MERCREDI 2 MAI 1945 PRIX: TROIS SOUS

HITLER EST MORT À BERLIN

La résistance allemande dans le coeur de Berlin sur le point de cesser; 14,000 Nazis se rendent

LONDRES, 1er, (A.P.) — La résistance allemande au coeur de Berlin en ruine est sur le point de s'effondrer ce soir alors que 14,000 troupiers nazis fanatiques se sont rendus à l'armée rouge après avoir perdu leur chef, Adolf Hitler.

Le communiqué de nuit de Moscou a annoncé ce soir que les troupes soviétiques avaient pris plus de 100 carrés d'édifices dans le centre administratif de la ville, s'élançant vers la chancellerie du Reich et la forteresse souterraine allemande dans le Tiergarten.

Le haut-commandement soviétique n'a pas annoncé la capture d'aucun édifice spécifique dans le centre de Berlin et on ne sait pas si les Russes ont atteint la chancellerie du Reich, où, selon la radio de Hambourg, Hitler serait mort dans l'après-midi.

Les troupes d'assaut soviétiques ont aussi nettoyé les quartiers de Charlottenbourg et de Schoeneberg.

Il y a quelques jours, les Russes ont dit qu'ils croyaient que Hitler s'était enfui de Berlin, laissant probablement un double qui mourrait "héroïquement" et qui serait trouvé dans les ruines de la capitale.

Plus tôt, le haut-commandement nazi a dit que les défenseurs fanatiques ont été réunis autour de Hitler dans la forteresse souterraine de Tiergarten, qui est reliée à la chancellerie.

Le premier ministre Staline, qui a publié trois ordres du jour, n'a annoncé aucun nouveau développement dans la sauvage bataille de 11 jours pour Berlin, mais son troisième ordre a parlé de la capture de Bohumin, Velka-Bytca, Cadca, Crystat et Skocov, dans la zone carpathienne de la Tchécoslovaquie par la 4e armée ukrainienne du gén. Andrei I. Yeremenko.

Le maréchal Staline a aussi annoncé que les tanks soviétiques, poursuivant une poussée puissante dans la redoute du nord de l'Allemagne, avaient capturé le port baltc de Stralsund, terminus de la traverse à Malmoe, Suède, et s'étaient avancés à moins de 33 milles de Rostock dans une poussée qui a valu la prise de cinq centres de communications au nord de Berlin.

Le maréchal Konstantin K. Rokossovsky et sa 2e armée russe blanche ont capturé Demmin, Grimmen, Malchin, Waren et Wesenberg dans une poussée qui les place à moins de 63 milles de la 2e armée britannique sur l'Elbe.

Stralsund, une ville de 43,000 habitants, est située sur un bras de la Baltique séparant le territoire allemand de l'île allemande de Ruegen.

Dans un second ordre du jour le premier ministre Staline a annoncé la capture de la grande ville de Brandebourg, la capitale de la province du Brandebourg, et 22 milles à l'ouest de Berlin. La ville est tombée aux troupes de la 1ère

(Suite page deux)

Si c'est vrai, qui donc le pleurera?

Adolf Hitler est mort, paraît-il. C'est la radio nazie qui le proclame. Le souvenir de cet homme néfaste restera longtemps gravé dans la mémoire des peuples victimes des brutes qui obéissaient à son commandement. Voici une série de photos du plus grand criminel de guerre de l'histoire, prises au cours de l'un de ses plus fameux discours-explosions.

La radio nazie annonce la mort du fuehrer l'amiral Doenitz choisi comme remplaçant

LONDRES, 1er (A.P.) — La radio de Hambourg a annoncé ce soir que Hitler était mort cet après-midi à Berlin et qu'il avait été remplacé par l'amiral Karl Doenitz qu'il avait personnellement choisi pour lui succéder à la direction de la nation allemande.

"On a rapporté des quartiers-généraux du fuehrer que notre fuehrer Adolf Hitler, luttant jusqu'au dernier souffle contre le bolchévisme, est tombé au champ d'honneur de l'Allemagne cet après-midi à ses quartiers-généraux dans la chancellerie du Reich", a annoncé la radio allemande au cours d'une émission captée par le poste d'écoute de l'Associated Press à Londres, à 10 h. 27 p.m., heure de Londres (4 h. 27 p.m., heure avancée de l'Est).

"Le 30 avril, le fuehrer a désigné l'amiral Doenitz comme son successeur. L'amiral Doenitz, le successeur du fuehrer, adressera maintenant la parole au peuple allemand", a dit l'annonceur.

"Ma première tâche est de délivrer l'Allemagne de la destruction dont elle est menacée par les forces bolchévistes. Nous poursuivrons la guerre en vue de cette seule fin", a déclaré l'amiral.

"Tant que nous serons entravés dans cette tâche par les Britanniques et les Américains, nous nous verrons dans l'obligation de poursuivre notre guerre défensive con-

(Suite page deux)

LA SITUATION

ALLEMAGNE — La radio allemande annonce la mort d'Hitler et son remplacement par l'amiral Doenitz; le ministère de l'Extérieur de la Suède révèle que le comte de Bernadotte ne rapporte aucun message pour les Alliés.

* * *

FRONT NORD — La résistance allemande dans Berlin sur le point de crouler complètement.

* * *

FRONT SUD — La 3e armée américaine capture Braunau, en Autriche, ville natale d'Hitler.

* * *

EN ITALIE — Le maréchal Graziani annonce la reddition sans condition de l'armée ligurienne; des unités néo-zélandaises effectuent leur jonction avec les forces yougoslaves près de Trieste.

* * *

PACIFIQUE — Les Australiens combattent sur l'île de Bornéo; les Américains cherchent, à Okinawa, à prendre de flanc l'aérodrome Yonabaru.

ÇA ET LÀ

LONDRES, 2. (C.P.) — La radio de Goerlitz, sous contrôle allemand, a interrompu son programme régulier pour annoncer que "d'importantes nouvelles" seraient diffusées aujourd'hui entre 10 h. 30 et midi.

L'annonce, captée ici, n'a rien laissé entrevoir de la nature des nouvelles attendues.

Si l'on tient compte de la situation de Goerlitz, qui se trouve à l'est de Dresde, l'émission annoncée prendra vraisemblablement place entre 4 h. 30 et 6 h. a.m., heure avancée de l'est.

* * *

LONDRES, 2. (C.P.) — Le premier rapport de la radio de Moscou de la mort de Hitler disait que "la déclaration de la radio allemande était évidemment un nouveau truc fasciste."

* * *

WASHINGTON, 1er (A.P.) — Le président Truman a dit aujourd'hui qu'il espérait qu'il n'y aurait pas de célébration aux Etats-Unis lorsque les hostilités prendront fin en Europe, mais "une compréhension nationale de l'importance de la tâche qui reste à accomplir".

Doenitz est un nazi fanatique dont le conseil est: "tuez, tuez"

(par la Canadian Press)

Le grand-amiral Karl Doenitz de la marine allemande, qui a affirmé hier soir qu'Adolf Hitler était mort et qu'il avait pris lui-même la direction du régime nazi ébranlé, est un homme qui s'est élevé en deux ans au plus haut poste de puissance dans le Reich.

Doenitz

Jamais connu comme un nazi ardent, ce marin de 53 ans est un de cette petite clique qui est restée fidèle à Hitler. Le conseil constant de Doenitz était "tuez, tuez, tuez".

Porté au haut-commandement, le 30 janvier 1943, succédant au grand-amiral Erich Raeder, Doenitz n'a pas perdu de temps à affirmer son autorité. Lors du complot contre la vie de Hitler en juillet dernier, Doenitz a été au nombre des chefs d'une liquidation des conspirateurs.

L'amiral a publiquement condamné ce complot comme "la plus noire traîtrise contre le fuehrer et le peuple allemand" et a donné l'assurance que la marine restait prête à "agir ou à mourir".

Né le 16 septembre 1891, à Berlin, fils d'un ingénieur Doenitz est entré dans la marine allemande impériale, le 1er avril 1910, comme cadet. Le 20 septembre 1913, il a été nommé lieutenant et a servi à bord du croiseur Breslau, où il se trouvait en août 1914, lorsque la grande guerre éclata.

En 1916, il a été attaché à une école sous-marine et ensuite a commandé le sous-marin U-25, qui a livré une lutte heureuse en Méditerranée et dans l'Atlantique.

En 1917, son sous-marin a dû monter à la surface près de Malte et il a été fait prisonnier par les Britanniques.

Il a été décoré de la Croix du chevalier, en avril 1940, et de la Croix de fer, en 1940.

Les forces alliées et russes sur le point de refermer leur étau sur les ennemis au sud du Reich

PARIS, 1er (A.P.) — Les tanks de la 3e armée américaine, au cours d'une nouvelle poussée de 25 milles à travers le sud de l'Allemagne, ont atteint la rivière Inn dans le voisinage de Braunau, place natale d'Hitler, ce soir, établissant un contact radiophonique avec les forces soviétiques frappant à l'ouest de Vienne.

Une dépêche du front a révélé que ces deux armées étaient apparemment à moins de 40 milles d'une jonction qui entrainera l'isolement de tous les Allemands de la Tchécoslovaquie et des forces ennemies qui sont de plus en plus comprimées dans la redoute montagneuse du sud de Munich.

Au nord, la 2e armée britannique et des troupes aéroportées américaines se sont élancées en dehors d'une solide tête de pont de 20 milles de largeur par 12 milles de profondeur sur la rive orientale de l'Elbe, à l'est de Hambourg, menaçant d'isoler le Danemark et la province de Schleswig-Holstein du reste de l'Allemagne. Les Canadiens ont réalisé des gains dans leur poussée en direction d'Emden.

La radio de Hambourg a annoncé que des troupes de parachutistes et des forces aéroportées américaines avaient été lancées sur la tête de pont de l'Elbe pour porter main-forte aux forces du feld-maréchal Montgomery engagées dans "de furieux" combats dans la plaine septentrionale de l'Allemagne. La radio de Hambourg a souligné que de "puissantes forces de tanks allemands" avaient été lancées contre les Alliés.

Les unités blindées américaines qui opèrent dans la région de Braunau, sur la frontière austro-allemande, se trouvent à moins de 30 milles de Salsbourg, rempart oriental de la redoute méridionale nazie, et ne sont qu'à 44 milles de Berchtesgaden.

La 3e armée a poussé de l'avant le long d'un front de 100 milles. Au nombre des villes occupées par les Américains, on compte Eggenfeld, à 15 milles au nord-ouest de Braunau, et Geisberg, à 16 milles au nord-est de la ville natale d'Hitler.

Les forces de la 7e armée américaine ont poussé au sud de Munich jusqu'à moins de dix milles d'Innsbruck, en Autriche, et à moins de 15 milles de l'entrée septentrionale du col du Brenner qui traverse les Alpes.

On a révélé que la majeure partie de la ville de Munich, endroit du "putsch" infructueux d'Hitler en 1923 et site des quartiers généraux du parti nazi depuis l'avènement de ce parti au pouvoir, était en ruines. Par ironie du sort, il n'est pas impossible que Munich soit choisi comme site des quartiers généraux des forces américaines d'occupation après la guerre.

Tout le sud de l'Allemagne a été conquis sauf la pointe sud-est de

(Suite page deux)

Churchill déclare qu'il aura des grandes nouvelles avant dimanche

LONDRES, 1er (A.P.) — Le premier ministre Churchill a dit à la Chambre des Communes aujourd'hui qu'il aurait peut-être "des informations d'importance" à transmettre avant samedi, mais il a désappointé ceux qui espéraient qu'il mettrait au clair les perspectives de paix en Europe.

Sans employer une seule fois le mot "paix", M. Churchill a dit à la Chambre que, si des informations d'importance arrivent, au "gouvernement de Sa Majesté, pendant les jours de séance cette semaine, je demanderai la permission de l'orateur de demander à la Chambre d'interrompre la séance et ferai un bref rapport".

Le programme hebdomadaire du Parlement se termine d'habitude le vendredi soir.

Le fait que le premier ministre n'a pas divulgué les progrès des négociations de paix a une signification spéciale. Seulement quelques heures plus tôt, le Foreign Office avait annoncé que M. Churchill ferait une déclaration à la Chambre des Communes. Dans l'intervalle, il a changé d'idée.

Un peu avant que M. Churchill n'adresse la parole, le comte Folke Bernadotte, l'intermédiaire suédois qui a transmis la première offre de reddition de Heinrich Himmler aux Alliés, est retourné à Stockholm du Danemark, où, a-t-on rapporté, il a eu une réunion avec Himmler.

Le bureau des Affaires étrangères de la Suède a annoncé cependant que le "comte Bernadotte n'a pas apporté avec lui un nouveau message à l'adresse des Alliés".

Parlant avec une hésitation inusitée, prenant apparemment soin d'éviter toute révélation prématurée en ce moment délicat, M. Churchill a dit à la Chambre que la proclamation de victoire viendrait peut-être avant la reddition des dernières poches de résistance nazie.

Le plan russe de reddition

SAN FRANCISCO, 1er. (Reuter). — Le plan de la reddition de l'Allemagne, proposé par les autorités russes, est, croit-on, à l'étude par le haut-commandement allié. On y trouve les points suivants: 1.—La reddition devra être faite, non seulement par le chef de l'Etat allemand, mais par tous les généraux commandant un corps important, résistant encore aux Alliés. 2.—Les commandants allemands devront se rendre aux forces alliés qui sont assignées à la zone d'occupation où les forces allemandes combattent. 3.—Les commandants allemands devront donner des preuves positives qu'il n'y aura aucune résistance fanatique dans les régions sous leur commandement. Ils devront prendre des mesures pour détruire l'organisation des loups-garous et les autres organisations secrètes allemandes. 4.—Les commandants allemands devront appréhender et livrer aux autorités alliées tous les criminels de guerre allemands dans leur région.

Goethe et Schiller arrachés aux nazis

WEIMAR, Allemagne, 1er. (A.P.) — On a révélé aujourd'hui que deux civils allemands avaient enlevé et caché les corps de Goethe et de Schiller afin de déjouer les plans d'un gauleiter nazi qui avait ordonné la destruction des restes des deux plus grandes figures littéraires de l'Allemagne.

Les civils, un docteur en philosophie et un avocat, ont remis les cercueils aux officiers du gouvernement militaire américain à Iéna, qui se proposent de les renvoyer pour qu'ils soient déposés de nouveau dans le mausolée, ici, où Goethe et Schiller sont nés.

"Après la capture de Weimar par nos troupes, le gauleiter nazi ordonna au chef des S.S. de détruire les cercueils afin d'empêcher les "barbares américains" de les trouver" a déclaré le lieut. Bruce Fessenden, de Washington D.C. "Heureusement que l'avocat et le philosophe les avaient cachés parmi différents articles de maison dans un autre abri souterrain d'Iéna.

Capitulation sans condition des troupes italiennes de Graziani

ROME, 1er. (A.P.) — Le maréchal Rodolfo Graziani, commandant fasciste, a annoncé ce soir la reddition sans condition de son armée de Ligurie, au moment où les unités néo-zélandaises effectuaient leur jonction avec les forces yougoslaves près de Trieste à la tête de la mer Adriatique et où les unités américaines progressaient vers le sud du col du Brenner conduisant en Autriche.

Graziani a dit à ses troupes dans une émission: "le temps est arrivé où la continuation de la résistance serait inutile et inhumaine, et, en autant que je suis concerné, criminelle."

Le lt-gén. Pemsel, chef de l'état-major allemand auprès de l'armée ligurienne, a dit ensuite: "je confirme sans réserve les paroles de mon commandant, le maréchal Graziani. Vous devez obéir à ses ordres."

Ainsi, la campagne italienne de deux années et demie tire rapidement à sa fin. On ne rapporte que des escarmouches, alors que les troupes alliées se déversent dans le nord de la péninsule pour envelopper les quelques îlots de soldats allemands offrant une résistance démoralisée.

Le nombre des prisonniers continue à augmenter. La 8e armée britannique en prenant 10,000 hier et la 1ère division blindée américaine en prenant 12,000, dont quatre majors-généraux allemands.

Les troupes britanniques sont entrées dans Udine, 33 milles au sud de la frontière autrichienne dans le nord-est de l'Italie. Les unités néo-zélandaises ont fait leur jonction avec les forces du maréchal Tito à Montfalcone, 14 milles au nord-ouest de Trieste et les unités américaines dans l'ouest ont apparemment fait leur jonction avec des éléments français entrant dans le Piémont.

Bernadotte rentre à Stockholm; l'ennemi évacuera le Danemark

STOCKHOLM, 1er. (A.P.) — Au milieu de rapports indiquant que les Allemands avaient entrepris d'évacuer le Danemark, le comte Folke Bernadotte, le médiateur suédois qui a transmis aux Alliés la première offre allemande de reddition, est entré aujourd'hui à Stockholm de Copenhague.

Le ministère des Affaires étrangères de la Suède a annoncé que le comte n'était porteur "d'aucun nouveau message pour les Alliés". La première offre allemande de reddition, formulée par le chef de la Gestapo, Heinrich Himmler, a été rejetée par les Alliés parce qu'elle n'était adressée qu'aux Etats-Unis et à la Grande-Bretagne. Entretemps, l'Associated Press apprenait de source certaine à l'intérieur de Copenhague que les Nazis se préparaient fébrilement à quitter le Danemark, et un Américain bien informé a déclaré qu'il n'était pas impossible que le comte ait négocié un accord suédo-allemand visant à la reddition pacifique des troupes allemandes du Danemark et de la Norvège.

On croit que ces développements imprévus au Danemark ne servent que de phase préliminaire à une capitulation générale des troupes allemandes de la Norvège et du Danemark, capitulation que serait à négocier le comte Bernadotte avec l'approbation tacite des Alliés.

Bien que le comte Bernadotte ait déclaré n'avoir pas vu Himmler au cours de son dernier voyage en Allemagne et au Danemark, on a rapporté qu'il avait transmis la réponse négative des Alliés à Himmler probablement par l'entremise d'un intermédiaire.

La radio libre du Danemark a déclaré: "Le soleil de la liberté se lève dans le ciel du Danemark".

Dans la brasserie fameuse de Munich

MUNICH, Allemagne, 1er. (A.P.) — Les Américains se sont emparés aujourd'hui de la fameuse brasserie où Hitler lança son premier mouvement révolutionnaire le 8 novembre 1923.

Ils furent déçus cependant de ne rien trouver de la structure originale si ce n'est la façade. A l'intérieur, tout est nouveau.

Le 8 novembre 1939, une bombe explosa dans la brasserie peu de temps après le départ d'Hitler et des principaux chefs nazis. La plupart des gardiens de la brasserie furent tués par l'explosion.

Cette explosion, qui, selon l'opinion de la majorité des observateurs, avait été "montée" pour démontrer que Hitler jouissait de la protection divine, a fait sauter le toit de l'immeuble et détruit la salle de réunions.

En 1940, la vieille brasserie, à l'exception de la façade, fut démolie et remplacée par une nouvelle construction de béton. L'immeuble fut touché une fois par une bombe alliée.

LONDRES, 1er (Reuter) — William Joyce, alias lord Haw Haw, traître britannique qui a servi les Allemands, était apparemment ivre lorsqu'il a parlé à la radio de Hambourg, hier soir. Les écouteurs de la B.B.C. n'ont pu le comprendre.

Tant de crimes restent impayés

Voici la photo favorite du fuehrer, celle qui fut prise au matin du 3 septembre 1939, alors qu'il annonçait l'entrée de ses troupes en Pologne. "J'endosse aujourd'hui mon uniforme de soldat que je n'oterai que le jour de la victoire", dit-il alors.

Célébration du 1er mai au front

A l'est de l'Elbe avec les Soviets, 1er (A.P.) — Des drapeaux rouges ont flotté sur toutes les villes allemandes de cette région aujourd'hui alors que les troupes soviétiques, qui se sont frayé un chemin de Moscou à l'ouest de Berlin, célébraient leur "fête de mai".

Les Soviets ont doublement célébré leur fête traditionnelle en invitant les Américains à se joindre à eux dans leurs festivités. Il y eut une rencontre "officielle" entre le major-général Robert C. Macon, commandant de la 83e division, qui a effectué sa jonction avec les Russes hier, et le commandant de la division soviétique opérant au nord de Wittembourg.

Les soldats américains ont été surpris de l'équipement soviétique. En visitant deux divisions rouges, les Américains ont en effet remarqué un grand nombre d'automobiles allemandes, de chevaux et de wagons, mais rien de semblable aux grandes quantités de camions et de chars qui font partie de la division américaine.

LONDRES, 1er (C.P.-câble) — Le Lt-Col. C. C. I. Merritt, de Vancouver et Belleville, Ont., a été décoré par le roi lui-même aujourd'hui, au palais de Buckingham, de la Croix Victoria, qu'il a gagnée au cours du raid de Dieppe, en 1942.

Le Canada sera représenté dans tous les comités internationaux

SAN FRANCISCO, 1er (C.P.) — Les délégués à la Conférence de sécurité des Nations-Unies et leurs aviseurs ont été assignés aujourd'hui aux diverses commissions et aux divers comités qui auront pour tâche de doter le monde d'une charte de paix.

On ignore actuellement quelles seront les attributions propres du Canada dans ce rouage. Le Canada sera apparemment représenté dans tous les comités, mais il sera exclu de la présidence de ces comités en vertu d'une clause voulant que la présidence des comités ne soit pas confiée aux pays représentés au Comité exécutif.

L'assemblée a accepté é l'unanimité que les représentants de petites puissances soient placés à la tête de quatre commissions importantes. Le Canada est membre du comité exécutif où siègent 14 nations, comité sur lequel retombe la direction des opérations de la Conférence et qui est vraisemblablement destiné à constituer le Conseil intérimaire de Sécurité.

Le premier ministre Mackenzie King a assisté aujourd'hui aux réunions du comité de direction et du comité exécutif. Il était accompagné de L. B. Pearson, ambassadeur canadien à Washington, et de Hume Wrong, assistant du sous-secrétaire aux Affaires extérieures. Un certain nombre de conseillers prirent place avec le premier ministre.

Le commissaire de l'Extérieur Molotov, qui quittera bientôt San Francisco pour rentrer à Moscou où l'attendent des tâches plus pressantes, a parlé froidement, mais plaisamment, au cours du débat sur la procédure du vote. M. Molotov n'a pas protesté contre le vote de la Conférence en faveur de l'Argentine.

Les soldats canadiens avancent vers Emden et Aurich, en Hollande

Avec la 1ère armée canadienne, 1er. (C.P.-Câble) — Les forces de la 1ère armée canadienne, attaquant à l'extrémité ouest de la ligne de défense devant Emden et Wilhemshaven, ont progressé aujourd'hui vers Emden et Aurich, un point fortifié à 12 milles au nord-est du port de la mer du Nord.

Les blindés polonais, après s'être libérés de la tête de pont de Leer 14 milles au sud-est d'Emden hier, ont gagné sept milles et ce soir tenaient Hesel dans les faubourgs de la forêt de Friedebourg, 11 milles au sud-est d'Aurich dont la capture aurait pour résultat de diviser les forces ennemies défendant la péninsule.

L'infanterie canadienne a progressé au nord de Leer, prenant Veenhusen, 3½ milles au nord et s'avançant presque à Terborg, sur la rivière Ems, à 8 milles au sud-est d'Emden et trois milles au nord-ouest de Veenhusen.

L'ennemi a subi un échec stratégique lorsque le gén. Crerar a envoyé ses troupes de l'autre côté des rivières Leda et Emden au sud de Leer, samedi et les Canadiens ont pris Leer, ancre ouest de la ligne de défense Emden-Wilhelmshaven. Le centre de la ligne à Bad Zwischenahn, neuf milles au nord-ouest d'Oldenbourg, est presque balayé et l'extrémité est menacée à Oldenbourg et Vegesack sur la Weser, 17 milles à l'est d'Oldenbourg.

Cependant, les Allemands, croit-on, cherchent des positions pour édifier une autre ligne de défense plus au nord.

La 4e division blindée canadienne, attaquant du sud vers Bad Zwischenahn, a commencé à dépasser la ville aujourd'hui après avoir atteint les cours ferroviaires sur le bord de cette ville.

Entre la 4e blindée et Leer, les blindés polonais tiennent ferme trois milles du canal Elisabethfehn.

Les Australiens combattent dans la grande île de Bornéo, envahie

MANILLE, 2. (A.P.) — Des sources officielles australiennes ont dit aujourd'hui que les forces australiennes combattent dans Bornéo, quelques heures après que la radio de Tokio eut rapporté un assaut allié contre le Bornéo hollandais.

On ne dit rien de cette opération du quartier-général du gén. Douglas MacArthur, commandant allié dans le sud-ouest du Pacifique.

A Canberra, Joseph B. Chifley, premier ministre australien intérimaire, a dit à la Chambre des Représentants qu'une division australienne, se composant de guerriers d'expérience des champs de bataille du Moyen-Orient, participait à l'invasion du Bornéo, une des plus riches îles prises par les Japonais lors de leur blitz en Asie et dans le sud-ouest du Pacifique, il y a plus de trois ans.

La radio de Tokio a rapporté que des forces d'assaut alliées ont attaqué les plages près de Tarakan, grand port d'expédition d'huile, immédiatement au large de la côte nord-est de Bornéo hollandais. Les Japonais prétendent que leur garnison de Tarakan a engagé un dur combat avec les forces amphibies alliées. Tokio a dit que l'invasion a été effectuée mardi soir, après une tentative de jour, qui aurait été repoussée.

L'aviation et les troupes américaines dans le sud-ouest du Pacifique préparent la voie à une invasion du Bornéo depuis plusieurs mois.

La 1ère division américaine a envahi Palaouan, île des Philippines juste au nord du Bornéo, en février dernier. Le mois suivant, elle a envahi Zamboanga, dans Mindanao et le 2 avril, a pris l'ancienne base navale japonaise à Taouitaoui.

Les aviateurs alliés ont attaqué le Bornéo 24 fois pendant le mois de mars et 28 fois en avril.

●●● M. Duplessis promet de créer un no-man's-land dans la province

(Suite de la dernière page)

M. Lionel Ross, avec toute l'ardeur de la jeunesse, a forcé le premier ministre à changer deux des résolutions.

M. Georges Marier a dénoncé le chambardement des principes économiques de la province par l'Union Nationale qui va causer un grave préjudice aux corporations municipales.

M. J.-C. Nadon a réclamé justice pour le commerce de son comté de Gaineau et de toute la province.

M. Thomas Guérin a montré que la loi était condamnée par les thuriféraires de l'Union Nationale et même par "la voix de son maître".

L'hon. Valmore Bienvenue a dit que si le peuple avait deviné le coup que lui préparait l'Union Nationale, le résultat des élections eut été bien différent.

M. William Morin a dénoncé cette loi attentatoire à la liberté du commerce.

Au début de la soirée, le premier ministre a fait appel au col. Paul Sauvé pour qu'il essaie de cajoler l'hon. M. Godbout afin que la mesure passe, mais le chef de l'Opposition a presque convaincu le député de Deux-Montagnes qu'il devait protester avec lui contre le traitement injuste imposé aux cultivateurs.

Journée mémorable pour l'Opposition libérale qui n'a pas été sans résultat. Les 21 s'entêtent quand même à taxer à tour de bras. Mais, comme l'a dit M. David Côté, de Rouyn-Noranda, "la loi donne un coup de poignard à l'Union Nationale".

La séance du matin

La Chambre en comité plénier (M. Maurice Tellier au fauteuil), reprend l'étude de la Loi dite pour venir en aide à l'éducation et à la santé publique.

M. FRANCOEUR — Le trésorier m'a attaqué, hier, parce que j'exprimais mes sentiments des classes ouvrières.

M. DUPLESSIS — Je soulève un point d'ordre. La session coûte $25,000 par jour au peuple.

M. LEON CASGRAIN — Quand le premier ministre était chef de l'opposition, il ne calculait pas ce qu'il faisait perdre à la province par ses longs discours. La loi est assez importante pour que nous la discutions.

M. FRANCOEUR — La taxe que l'on a imposée vendredi dernier est une insulte à la population. Sous prétexte d'abolir la taxe de vente, qui n'est pas abolie, on pressure le peuple par une taxe de 6 pour-cent qui va être un lourd fardeau pour les classes laborieuses. Le gouvernement regrettera amèrement cette loi.

M. LAURENDEAU — Je suis en faveur d'une taxe de luxe, mais la taxe que l'on impose est une taxe de vente de 6 pour cent. Si on exempte le poêle à gaz, pourquoi taxer le gaz et l'électricité, qui ne sont pas du luxe? L'auto à bon marché n'est pas un objet de luxe. On a fait une graduation, comme il y en a une pour la taxe de vente, mais elle est incomplète. Il y a du bon et du moins bon dans la loi. La loi va permettre à des maisons étrangères d'ouvrir des comptoirs postaux qui nuiront au commerce. Je voterai contre la 3e lecture.

M. GAGNON — Je félicite le député de Laurier de sa modération. La taxe est moins onéreuse que la taxe de vente. (Mouvement de protestation à gauche). Les instruments aratoires ne seront taxés que s'ils sont mûs par l'électricité. Nous allons prendre des mesures pour que les marchandises achetées par la poste des autres provinces soient taxées.

M. HENRI DROUIN — Telle que rédigé, la loi va taxer toute la machinerie servant à l'exploitation des mines. Est-ce bien l'intention du gouvernement?

Je suis fort surpris car j'ai entendu l'hon. premier ministre parler à la récente convention des ingénieurs en mines et métallurgie et il a déclaré: "L'industrie minière est trop taxée dans la province de Québec". Comme question de fait, la taxe sur l'industrie minière rapporte 2 millions par an à la province, mais qu'est-ce que le premier ministre fait de sa promesse à l'Institut des Mines et Métallurgie? Il a promis de ne pas taxer les mines et il taxe toute leur machinerie, qui représente une valeur de 60 millions dans la province. Le premier ministre, s'il était sincère et s'il n'a déjà oublié son discours du Château Frontenac, devrait modifier la loi de façon à exempter la machinerie des mines de cette taxe exhorbitante de 6 pour cent. Je proteste aussi contre la taxe sur les camions, ils ne sont pas des objets de luxe. La taxe sur l'électricité et la taxe sur tous les appareils électriques empêcheront certainement des industries de venir s'établir dans notre province, après la guerre. Le gouvernement est d'une imprévoyance incompréhensible et la population a raison de protester. (Appl. à gauche). (L'hon. Georges-E. Dansereau prend la la parole après M. Henri Drouin et on trouvera ses remarques ailleurs).

M. HARTT — Rien dans la loi n'oblige le gouvernement à dépenser le revenu de cette horrible taxe pour l'éducation et la santé. Tout le système de taxation du gouvernement devrait être revisé. La taxe chargée aux manufacturiers est toujours chargée aux consommateurs.

A 1 h. la Chambre s'ajourne.

La séance de l'après-midi

A 3 h., après une manifestation en l'honneur de M. Fernand Choquette, nouveau bâtonnier de Québec, le débat continue.

M. HARTT — Le peuple n'a pas été lent à comprendre que ce n'est pas une taxe de luxe qu'on lui impose. Il paie depuis vendredi pour le savoir. La loi est remplie de subterfuges. Le premier ministre devrait dire au peuple: "Je me suis trompé" et retirer sa loi.

M. DUMOULIN — Je félicite l'hon. député de Montmagny, le nouveau bâtonnier de l'honneur qui lui échoit et je veux associer dans mon hommage son vénérable père, (l'hon. juge P.-A. Choquette). La loi à l'étude contient des anomalies que je veux signaler. En premier lieu, pourquoi imposer une taxe aux forgerons, aux menuisiers, aux peintres, les petits industriels de nos campagnes, qui devront tenir une comptabilité et faire rapport au trésorier?

M. GAGNON — Mon hon. ami devrait s'en tenir à la résolution. La résolution ne parle que des manufacturiers et des compagnies.

M. DUMOULIN — Les manufacturiers d'arts domestiques sont compris dans cette catégorie et je veux citer le cas d'une industrie de Ste-Croix de Lotbinière qui emploie une trentaine de personnes et dont les produits sont frappés de la taxe de 6 pour cent. Je voudrais savoir maintenant si la loi frappe les télégrammes.

M. GAGNON — Les C.N.R. Télégraphes nous ont envoyé leur représentant et sont prêts à collecter la taxe pour nous.

M. DUMOULIN — Le gouvernement ne pourra donc plus se plaindre des gens d'Ottawa. Le C.N.R., système gouvernemental, ne me paraissait pas affecté. J'arrive au point principal de mon argumentation: la légalité de cette taxe. Si cette mesure est illégale, la résolution ne peut exister.

M. DUPLESSIS — Pourquoi éterniser le débat?

M. DUMOULIN — Le gouvernement n'a pas le droit de taxer les manufacturiers et je demande qu'on me laisse exposer ce point important. Je prétends que cette résolution est illégale et viole la constitution. La constitution donne aux provinces le pouvoir de la taxe directe. Or, il s'agit ici d'une taxe indirecte. Il y a un jugement qui fait autorité sur ce point. Il y a plus. L'Acte de l'Amérique britannique du nord dit: "Tout objet fabriqué dans une province entre en franchise dans les autres provinces". Le Manitoba a déjà voulu imposer une taxe de deux sous sur le blé exporté en Alberta et en Saskatchewan. La Cour Suprême a décidé que cette taxe était ultra vires et le Conseil privé a confirmé ce jugement. C'est le même cas que la taxe prévue par la résolution qui est devant nous. La taxe imposée par la Législature du Manitoba violait l'article 120 de la Constitution. Le trésorier devrait étudier ce point de vue. En faisant porter sur le manufacturier l'obligation de percevoir la taxe, sa loi est également ultra vires. Il y a plus. La taxe a été imposée le 27 avril et la Législature de Québec n'avait pas voté la loi. En vertu de quel droit a-t-on commencé à taxer? (Appl.).

M. GAGNON — Je dirai à l'hon. député qu'une taxe a été imposée sur le tabac dans les mêmes circonstances et que les tribunaux l'ont jugée légale.

M. DAVID COTE — Le premier ministre et le trésorier ont dit que ce sont les riches qui vont payer. Ce sont les classes populaires. Il eut été plus logique de maintenir la taxe de vente de 2 pour cent et de dire que le produit de cette taxe servirait à l'éducation. "Personne ne s'opposera à payer cette taxe", a dit le premier ministre. Mon comté qui est situé près de l'Ontario va souffrir dans son commerce. Si on fait des exemptions, que diront les citoyens des municipalités voisines qui paieront, eux, la taxe de 6 pour cent? Je viens de recevoir un télégramme de M. J.-H. Poirier, secrétaire-trésorier du travail de Montréal, représentant 35,000 ouvriers organisés, qui demande que le bill de luxe soit retiré parce que la majorité des articles taxés ne sont pas des articles de luxe. Le député de St-Sauveur a eu raison de dire que l'on taxe le mackinaw. On taxe aussi les gants et les bottes des mineurs.

M. GAGNON — Les bottes sont exemptées.

M. DAVID COTE — Vous devriez le dire dans la loi. Il n'y a pas un manteau d'hiver qui n'est pas garni de fourrure. Tout est taxé. La loi a donné un coup de poignard à l'Union Nationale.

M. LIONEL ROSS — La résolution n'est pas claire et devrait préciser que la taxe de 6 pour cent doit être payée par les manufacturiers et les compagnies pour toute vente "qui leur est faite".

M. DUPLESSIS — Nous allons ajouter les mots "qui leur est faite".

M. ROSS. — Je suis heureux que l'on adopte ma suggestion. On devrait aussi modifier la résolution pour les revenus de la taxe soient véritablement donnés à l'éducation et à la santé publique.

M. DUPLESSIS. — Nous allons modifier la résolution et dire non pas "afin de pourvoir aux besoins de l'éducation et de la santé" mais "aux seules fins de pourvoir à l'éducation et à la santé".

M. ROSS (Ayant obtenu deux changements) — Je suis heureux d'avoir accompli mon devoir de représentant du peuple.

M. G.-C. MARLER. — Ce qui caractérise la province de Québec, c'est la stabilité de ses institutions. La population ne s'est jamais laissé émouvoir par les idées trop avancées et non éprouvées. Elle est fidèle à ses traditions. Cela est vrai dans le domaine économique et social. Les politiques fiscales de tous les gouvernements dans le passé, ont été marqués par leur stabilité. Les gouvernements se sont fait un point d'honneur de protéger les industries qui venaient s'établir ici. C'est le premier gouvernement de l'Union Nationale qui nous a fait déroger à ces sages principes en accumulant des dettes par ses extravagances. En 1939, le gouvernement libéral a dû faire face à une situation déplorable et il a fallu imposer une taxe de 2 pour cent. Le gouvernement Godbout a stabilisé notre situation financière et le gouvernement de l'Union Nationale pouvait entrevoir l'avenir avec confiance. Qu'a-t-il fait? Il s'est lancé dans de nouvelles extravagances, et pour les payer on nous présente une loi à laquelle on a donné le nom de loi pour aider l'éducation et la santé publique, en imposant une taxe de 6 pour cent. La taxe de 2 pour cent est maintenant de 8 pour cent. Les grandes villes ont aussi stabilisé leur position par une taxe municipale de 2 pour cent et voilà que l'Union Nationale bouleverse l'économie de ces corporations municipales en changeant de système. Avant de procéder ainsi, le premier ministre aurait dû voir ce qu'il pourra faire avec Ottawa puisqu'il réclame un nouvel accord. Il n'y avait pas tant de presse pour taxer. La province a des revenus suffisants. La loi devrait être retirée. (Appl.)

M. THOMAS GUERIN — Le peuple de notre province est unanimement opposé à cette taxe qui est du simple camouflage. Le titre de la loi lui-même est du camouflage. Le trésorier provincial n'a évidemment pas écouté la voix de son maître puisque le "Sherbrooke Daily Record" qui est la propriété d'un des maîtres du gouvernement de l'Union Nationale, a dénoncé cette loi dans un article éditorial. (Le député de Ste-Anne donne lecture de l'article du Record, qui se termine par ces mots: "La province est soumise à une double taxe jusqu'au 31 décembre et c'est là une bien pauvre manière de la part de l'Union Nationale de tenir sa promesse d'abolir la taxe de vente"). Même les amis du gouvernement désapprouvent donc cette taxe inique, et le peuple en est indigné. Un des maîtres de l'Union Nationale a parlé mais on n'a pas encore entendu l'autre, l'hon. John Bracken. (Appl. à gauche).

L'HON. M. DUPLESSIS — A l'ordre!

M. J.-C. NADON — La taxe de 6 pour cent sera payée par les classes qui ont payé la taxe de 2 pour cent. La différence qu'il y a entre les deux taxes, c'est que celle de l'Union Nationale lèse les droits des marchands de notre province. (Appl. à gauche). Nos marchands ont le droit de vivre. Comment pourront-ils maintenir leur commerce si la clientèle va acheter dans les autres provinces. Je proteste au nom des marchands. L'Union Nationale leur porte un coup mortel. J'entendais hier le premier ministre, dans une grande envolée oratoire, dire: "J'ai confiance que les Canadiens-français paieront bien $1 ou $2 de plus cher au lieu d'aller acheter ailleurs. "Mais quelques heures auparavant, il nous annonçait qu'il exempterait les citoyens de Hull. Le premier ministre n'a donc pas confiance aux citoyens de Hull? Dans mon comté, il y a des villes qui sont dans le cas de Hull. Elles ont droit à l'exemption. Mais que vont dire leurs villes voisines? Je veux me tenir au-dessus de la politique et je ne recherche que le bon sens. Il n'y en a pas dans cette loi. Je demande au gouvernement de ne pas mettre le commerce de notre province en péril en remplaçant une taxe juste par une taxe injuste, qui frappe le contribuable trois fois plus durement. Je veux en particulier me faire l'interprète des bijoutiers qui paient déjà une taxe de 25 pour cent pour gagner la guerre et que l'Union Nationale veut étouffer avec une nouvelle taxe. J'espère que le gouvernement se rendra aux demandes de l'Opposition et fera cesser cette injustice. (Appl. à gauche)

M. GUY ROBERGE. — M. le président, lorsqu'on impose une taxe, il importe de chercher qui la paiera et qui en retirera les bénéfices. Si l'hon. trésorier avait fait chercher par les officiers de son département qui paiera la nouvelle taxe et qui en retirera la part la moins considérable, il en serait venu à la conclusion que les cultivateurs vont payer plus que les autres et que ce sont eux qui recevront le moins comme le dit la loi, "pour fins scolaires et de santé publique". Vous consentirez que l'on a exempté les tracteurs et les accessoires qui s'y rattachent mais que l'on n'a pas exempté les autos et les remorques. En 1943, et les statistiques n'ont pas sensiblement changé depuis, il y avait 6,564 autos et 8,656 remorques enregistrées par les cultivateurs dans la province tandis que le nombre des tracteurs enregistrés par les cultivateurs n'était que 1,626. En 1943, le nombre des tracteurs n'a augmenté que de 19. Depuis le début de la guerre, il n'y a pas eu beaucoup de nouveaux tracteurs chez les cultivateurs. Les camionneurs de campagne ne sont pas des gens riches. Le gouvernement leur impose une taxe de 6 pour cent.

M. DUPLESSIS. — Combien paient-ils de taxe à Ottawa?

M. ROBERGE — Je crois qu'il n'y a pas de taxe fédérale sur les camions de campagne. Mais, même s'ils payaient une taxe fédérale, l'Union Nationale leur en fait payer une dixième. Il y a 47,200 camions dans la province dont 25,000 dans les villes. Les autres sont dans les campagnes. Au nom des électeurs de Lotbinière, je proteste contre une taxe qui va coûter aux cultivateurs plus d'argent qu'ils n'en recevront pour leurs écoles et pour la santé publique dans les campagne. (Appl. à gauche).

A 6 h. la Chambre s'ajourne.

La séance du soir

Le débat continue à 8 h. 30.

M. BIENVENUE — Comme représentant d'un comté rural, je veux protester contre la déclaration du trésorier, hier soir, à l'effet que les instruments aratoires ne sont pas taxés.

M. GAGNON — Excepté quand ils sont mûs par l'électricité.

M. BIENVENUE — Ou la gazoline, ou la houille, ou le gaz, ou l'air comprimé, ou par toute autre substance chimique. Le trésorier en oubliait.

M. GAGNON — Le député a-t-il déjà vu une charrue mûe par le gaz?

M. BIENVENUE — Non, ni par une loi non plus. Sous l'ancienne loi, tous les instruments aratoires étaient exemptés d'une façon spécifique.

M. DUPLESSIS — Je soulève un point d'ordre.

LE COL. PAUL SAUVE — Le premier ministre a raison. Les taxes imposées par la résolution numéro 1 ne s'appliquent qu'aux manufacturiers et aux corporations.

M. BIENVENUE — Mais ils feront payer la taxe par les autres.

LE COL. SAUVE. — J'insiste pour qu'on s'en tienne maintenant aux résolutions. J'essaie de ne pas faire perdre le temps de la Chambre mais j'interviens cette fois-ci.

M. GODBOUT. — J'admets que le député de Deux-Montagnes n'intervient pas souvent. Mais, il admettra que ce sont les usagers qui vont payer la taxe et parmi les usagers un bon nombre de ses électeurs. Le 6 pour cent, c'est le cultivateur qui va le payer et mon hon. ami des Deux-Montagnes le sait.

LE COL. SAUVE. — Le chef de l'Opposition n'a pas la même argumentation que le député de Beauchasse et je crois qu'on peut admettre qu'il s'en tient à la résolution.

LE PRESIDENT DU COMITE. — Mais la résolution a été modifiée cet après-midi et dit que la taxe visée est celle payée par les manufacturiers.

M. GODBOUT — Alors, l'article ne veut plus rien dire. Il y a un autre point que je veux signaler au premier ministre. Il a dit qu'il exempterait Hull. Mais, que fera-t-il pour Grenville, dont l'hon. député d'Argenteuil a parlé; pour Maniwaki, dont l'hon. député de Gatineau a parlé, pour Aylmer? L'exemption me paraît impossible.

M. DUPLESSIS. — Mais la résolution numéro 1 ne vise que les manufacturiers.

M. BIENVENUE. — Si on avait dit aux électeurs ruraux que l'on imposerait une taxe de 6 pour cent, il n'y aurait pas tant de députés de l'Union Nationale ici. Le premier ministre est si nerveux qu'il a refusé de recevoir des délégations. Il ne veut plus voir personne.

M. DUPLESSIS. — Je reçois toutes les délégations mais je voudrais que ce débat cesse.

M. BIENVENUE. — Le secrétaire d'un Chambre de Commerce m'a téléphoné qu'il ne pouvait voir le premier ministre. Il m'a dit: "Tâchez de lui parler à la Chambre, de lui dire que cette taxe est injuste."

M. HAMEL. — Quelle est la différence entre les articles fabriqués et les articles achetés que l'on va taxer.

M. GAGNON. — Si l'article entre dans le produit manufacturé, il n'est pas taxé; si le manufacturier l'achète pour lui-même il est taxé.

M. HAMEL. — L'expression "consommation et usage" rendra la loi inapplicable et il y aura des complications.

M. DUPLESSIS. — Tout le monde payait la taxe de vente, le peuple et le manufacturier. Le gouvernement a exempté les manufacturiers. Par notre loi, ils seront taxés.

M. GODBOUT. — Le premier ministre peut essayer de détourner l'attention de la Chambre, il ne réussira pas à faire croire le contraire de la vérité. Les cultivateurs paieront dans un seul achat plus qu'ils n'ont payé durant cinq ans sous notre administration. Nous essayons de le protéger contre le gouvernement.

LE COL. SAUVE. — En écoutant le chef de l'Oppoition, j'ai examiné ce qu'il porte et je constate que sa cravate, sa chemise, son complet, ses sous-vêtements, ses chaussures ne sont pas taxés par la présente loi.

M. GODBOUT. — Eh, bien moi, j'ai examiné la loi et je constate que les cultivateurs paieront à peu près sur toutes les machines aratoires, sur les fils et appareils électriques, sur tout ce dont ils se serviront quand l'électrification rurale aura été faite, non par la loi du gouvernement mais par la nôtre. Les cultivateurs ne paieront pas de taxe sur leurs habits mais ils paieront sur des machines de $400, $500, $1,000 et plus. C'est une très mauvaise loi pour le cultivateur et aucune classe n'est aussi durement frappée.

LE COL. SAUVE — Nos amis d'en face sont en train de monter une machine électorale avec la taxe nouvelle pour aider leurs amis fédéraux.

M. GODBOUT — Autrefois, c'est le provincial qui faisait ses élections sur le dos du fédéral. Les rôles sont-ils tellement changés que l'Union Nationale a besoin du fédéral pour se défendre?

M. MATHEWSON — Le fédéral ne pourra pas venir en aide à l'éducation puisque le gouvernement dit que le revenu de la taxe sera le même. Le premier ministre et le trésorier prétendent que la taxe de vente pesait sur les familles nombreuses. Il n'y a pas une seule famille qui ne sera pas taxée par le nouvel impôt de 6 pour cent. La loi dit que tout vêtement garni de fourrure sera taxé.

M. DUPLESSIS (Reconnaissant que l'opposition a gagné un autre point — M. Ross en avait gagné deux) — Nous allons exempter ces vêtements.

M. DUBREUIL — Alors, recommençons tout.

M. MATHEWSON — La loi va devenir si difficile à comprendre que le marchand devra avoir à ses côtés un comptable et un avocat pour savoir ce qui est taxé. La taxe de vente n'était pas si lourde qu'on le dit. A Montréal, elle était de $5.62 par tête, par année; à Chicoutimi, $4.83; à Québec, $4.89; à Sorel, $3.58; à St-Joseph d'Alma, $3.27 par tête; à Trois-Rivières, $3.64.

M. DUBREUIL — Le castor est compris dans cela (rires).

M. MATHEWSON — Pour les campagnes, la taxe de vente représentait en moyenne $2.86 par tête. (A ce moment M. C.-R. Ducharme remplace M. Maurice Tellier au fauteuil présidentiel et on l'applaudit). Le premier ministre a dit qu'il allait exempter les citoyens de Hull.

M. DUPLESSIS — J'ai dit que pour les villes-frontières, il y aura des conditions spéciales, fixées par le lieutenant-gouverneur en conseil.

M. MATHEWSON — Nous aurons une municipalité qui ne paiera pas et une autre à côté qui paiera!

M. DUPLESSIS — Nous créerons un "No-man's land", un corridor, comme en Europe. C'est pour le maintien d'un corridor que la guerre a éclaté.

M. MATHEWSON — J'espère qu'on n'organisera pas une guerre dans la province avec cela. Et c'est le lieutenant-gouverneur en conseil qui fixera le corridor?

M. DUPLESSIS — Oui, c'est pas nouveau.

M. MATHEWSON — C'est de la dictature. Le premier ministre a la première responsabilité mais il doit reconnaître les droits de la Chambre. Autrement, c'est la dictature. En vertu de cette mauvaise loi, le moulin à scie va être taxé. On devine ce qui se passera de la frontière d'Ontario sur la Gatineau. Ce sont les moulins à scie d'Ontario qui auront l'avantage contre les nôtres.

M. DUPLESSIS — Je suis allé à Grenville, dans Argenteuil, le comté de l'ancien ministre de la Voirie et des Travaux publics (l'hon. M. Dansereau). A Grenville, il y a une taxe de repas et, de l'autre côté du pont à Hawkesbury, il n'y en a pas. J'ai pris mon repas à Grenville.

M. MATHEWSON — Enfin, M. le président, au point de vue constitutionnel, la loi me paraît obscure. Elle constitue un grand camouflage que l'on pourrait surnommer la vente de 6 pour cent. Et on n'aidera pas l'éducation d'un sou avec cela. Le premier ministre doit déjà regretter sa promesse. Les familles, les commerçants, les industriels paieront la taxe de 6 pour cent. Tout le monde sera atteint. (appl. à gauche).

M. WILLIAM MORIN. — Je me lève pour protester avec toute l'énergie et la véhémence dont je suis capable contre une loi que je trouve attentatoire à la liberté du commerce, vexatoire et confiscatoire pour les classes laborieuses, contre une loi dictatoriale. Dans mon comté, on a distribué des circulaires aux dernières élections pour promettre d'abolir la taxe de vente de 2 p.c. L'imprimeur a oublié d'ajouter qu'elle serait remplacée par une taxe de vente de 6 pour cent. La taxe atteindra l'industrie maritime qui a maintenu les traditions de nos ancêtres. On taxe les horloges, les thermomètres, qui coûtent plus de 98 cents, les baromètres, les boussoles, les longues-vues, les jumelles, les lunettes d'approche, les appareils électriques, les télégraphes. C'est une taxe qui sera payée par les marins, les arpenteurs, les prospecteurs, etc. Ironie du sort, on taxe les radios, instruments qui servent à l'éducation! Je proteste contre cette taxe injuste et exorbitante.

A 11 h. 30 neuf résolutions sont adoptées et la Chambre s'ajourne à demain matin.

●●● Les marchands envoient leurs protestations

(Suite de la dernière page)

province et obère injustement le budget de la classe ouvrière.

"Notre groupe a déjà fait entendre des protestations et se propose d'intervenir de nouveau afin d'obtenir du gouvernement qu'il reconsidère cette fâcheuse décision. Nous sommes respectueux des lois et entendons collaborer avec le gouvernement dans toutes les mesures d'utilité publique, mais croyons que les lois, de leur côté, doivent être justes et raisonnables, qualités dont manque la loi qui impose la taxe de luxe."

Congrès aujourd'hui au Windsor

Les détaillants en mercerie de la province de Québec, membres de l'Association des Marchands détaillants, se réuniront en congrès, aujourd'hui, à l'hôtel Windsor. Les séances débuteront à 10 h. 30 de l'avant-Midi, pour se continuer dans l'après-midi, à 2 h., et à 8h. dans la soirée. Les délibérations se poursuivront dans la chambre 135. Les conférenciers seront: M. A.-J. Dugal, v.-président et gérant général de la maison Dupuis Frères; M. A. Lemieux, étalagiste de la maison T. Eaton and Co., et M. L.-G. Leblanc, de la Compagnie d'Assurances mutuelles des Marchands détaillants.

WASHINGTON, 1er (A.P.) — Le président Truman a exprimé l'espoir aujourd'hui que le Congrès maintienne en vigueur pendant une autre année la loi du contrôle des prix.

●●● La radio nazie annonce la mort du fuehrer l'amiral Doenitz choisit comme remplaçant

(Suite de la première page)

tre eux. Dans de telles conditions, cependant, les Anglo-américains continueront la guerre non pas pour leurs propres peuples, mais pour favoriser l'expansion du bolchévisme en Europe."

Ni Doenitz, ni l'annonceur de la radio de Hambourg n'ont fait allusion à Heinrich Himmler, chef de la Gestapo, qui a tenté de négocier la reddition de l'Allemagne avec les Etats-Unis et la Grande-Bretagne, à l'exclusion de l'Union soviétique, offre qui fut repoussée par les Alliés de l'Ouest. En soulignant les buts actuels de la guerre allemande comme n'impliquant que la Russie, Doenitz s'est joint à la tentative d'Himmler de semer la discorde chez les Alliés.

Doenitz a décrit Hitler comme un homme qui a consacré sa vie à l'Allemagne, à la guerre contre le bolchévisme et qui est "mort en héros". Une puissante voix mystérieuse l'interrompit à ce moment pour clamer: "c'est un mensonge". Cette voix a continué à se faire entendre pendant tout le discours de Doenitz.

Le monde se perd actuellement en conjectures pour savoir si Hitler a trouvé la mort en combattant les Soviets qui ont déjà pratiquement conquis la capitale, s'il est mort d'une façon plus ignominieuse ou s'il n'est pas plutôt vivant.

Des membres du Parlement et d'autres se sont montrés sceptiques, craignant voir là un autre truc nazi.

Au Foreign Office britannique, la nouvelle de la mort d'Hitler a été acceptée comme vraie mais on a refusé de faire tout commentaire dans les cercles officiels quant à la véracité du rapport de la radio de Hambourg annonçant cette mort.

Il demeure évident que, dès que la guerre européenne prendra fin, les Alliés demanderont qu'on leur remette le corps d'Hitler de façon à dissiper toute incertitude et tout doute.

Dans le passé, les Soviets ont répété souvent qu'ils croyaient que Hitler s'était depuis longtemps enfui de Berlin en ayant soin de laisser un sosie dans la capitale, sosie qui aurait été chargé de "mourir à l'action", afin de créer autour du nom d'Hitler une légende de "martyr nazi".

Les Allemands ont entouré l'annonce de la mort d'Hitler de tout le cérémonial qui leur est coutumier.

A 9 h. 43, p.m. (3 h. 43 p.m. e.a.e.) la radio de Hambourg a demandé aux Allemands de demeurer aux écoutes pour une nouvelle importante. Une minute plus tard, "lord Haw Haw" a répété l'avertissement.

Puis, 43 minutes plus tard, à la suite d'un roulement de tambour, un annonceur inconnu annonça la mort d'Hitler et présenta Doenitz.

La mort du fuehrer, (si elle est réelle), a été annoncée trois jours après l'exécution de Mussolini par les patriotes italiens dans le nord de l'Italie.

Doenitz, le rude officier naval allemand de 53 ans qui s'est acquis une solide réputation de commandant de sousmarin pour s'élever ensuite au commandement de l'armée chancelante du Reich, a lancé un bref appel au peuple allemand pour lui demander de poursuivre la lutte et pour terminer par ces mots: "Si nous accomplissons tout ce qui est en notre pouvoir, Dieu ne nous abandonnera pas après tant de souffrances et de sacrifices."

Doenitz donna ensuite lecture d'un ordre du jour spécial aux forces armées allemandes, qui, en plus d'une répétition de son discours au peuple, contenait les lignes suivantes:

"Le serment de loyauté prêté par chacun de vous au fuehrer se trouve transféré à ma personne en tant que successeur légitime du fuehrer.

"Soldats allemands, faites votre devoir. L'existence de votre peuple en dépend."

Peu auparavnat, Doenitz avait déclaré:

"Allemands et Allemandes, soldats de l'armée allemande, notre fuehrer Adolf Hitler est tombé.

"Le peuple allemand s'incline dans un geste de compassion et de révérence.

"Notre fuehrer avait reconnu très tôt le danger du bolchévisme et il a consacré son existence à le combattre. A la fin de son combat et de sa route, il est mort en héro dans la capitale du Reich allemand.

"Toute sa vie a été consacrée au service de l'Allemagne. La guerre qu'il a entreprise contre le bolchévisme n'était pas dans l'intérêt exclusif de l'Europe, mais dans celui de tout le monde civilisé. Le fuehrer m'a désigné à sa succession. Pleinement conscient de mes responsabilités, j'ai assumé la direction du peuple allemand en cette heure critique."

●●● La résistance allemande dans le coeur de Berlin sur le point de cesser; 14,000 Nazis...

(Suite de la première page)

armée russe blanche du maréchal Gregory K. Zhukov.

A Berlin, des douzaines d'autres suicides sont rapportés par les correspondants de guerre russes alors que l'armée rouge s'approche de la forteresse de Tiergarten, alors que des officiers nazis, acteurs jusqu'à la dernière minute, se jettent sur des mitrailleuses et s'enveloppent de drapeaux nazis.

Les Russes ont chassé les Allemands d'un édifice à un autre dans la région de Wilhelmstrasse et l'avenue des Tilleuls (Unter den Linden). Les Russes ont dépassé la poste de Brandebourg et mis le siège aux édifices ministériels.

"La situation à Berlin est devenue de plus en plus critique", a dit la radio de Hambourg.

A l'extrémité est de l'Unter den Linden, une autre dure bataille de rue fait rage dans l'ancien château en ruine du kaiser, qui est situé de l'autre côté de la Spree, vis-à-vis du bureau de poste, capturé lundi.

La région de Berlin aux mains des Russes, soit plus de 95 pour cent de toute la capitale, est décorée de bannières rouges, alors que les troupes rouges ont célébré le 1er mai.

Les Allemands ont admis que les attaques de secours de l'extérieur de Berlin, qui selon le ministre de la propagande Goebbels devait renforcer la garnison, ont échoué et, pour la première fois depuis l'encerclement de la ville, le haut-commandement n'a aucunement prétendu que des approvisionnements et des troupes parachutistes avaient été jetés pour renforcer la résistance allemande.

●●● Les forces alliées et russes sur le point de refermer leur étau sur les ennemis au sud du Reich

(Suite de la première page)

la Bavière, et les tanks de la 7e armée ne sont retardés dans leur avance que par les cratères de bombes et les obstacles routiers.

Saluant la capture de Munich, troisième ville de l'Allemagne, le général Eisenhower a déclaré dans un de ses rares ordres du jour que tous les Alliés "se félicitaient de la capture de Munich par la 7e armée", ville qu'il a décrite comme le "berceau de la bête nazie".

On persiste à croire aux quartiers-généraux alliés que les Allemands peuvent accepter à tout moment la demande de reddition sans condition des Alliés.

William Boss, correspondant de guerre de la Canadian Press, a rapporté que les blindés polonais, après une poussée de sept milles de la tête de pont de la Leer, à 14 milles au sud-est d'Emden, s'étaient approchés à moins de 14 milles au sud-est d'Aurich, bastion situé dans le secteur défensif Emden-Wilhelshaven. Les fantassins canadiens poussant au nord de la tête de plage de la Leer se sont approchés à moins de huit milles d'Emden.

Une armada de 460 quadrimoteurs américains ont lancé 800 tonnes de vivres aux Hollandais en détresse dans la zone occupée par les Allemands.

Ignominie

Une poignée de bandits paradent triomphalement devant la tour Eiffel, à Paris.

L'hon. Fournier montre le point faible des manoeuvres tories

L'hon. Alphonse Fournier, ministre des Travaux publics, a proclamé hier soir, à la salle du marché de Joliette, M. Georges-Emile Lapalme, candidat libéral officiel du comté de l'Assomption-Montcalm-Joliette. M. Lapalme a triomphé de son concurrent, M. Maurice Breton, par 187 voix contre 69.

A l'issue de la réunion, l'hon. Alphonse Fournier a rappelé à ses auditeurs que la déclaration de la guerre avait été approuvée par la quasi unanimité du Parlement canadien, le 10 septembre 1939, et que seuls quatre députés avaient enregistré leurs dissidences.

D'autre part, M. Lapalme, le nouveau candidat, qui succède au sénateur C.-E. Ferland, récemment nommé à la Chambre haute, a remercié ses électeurs de leur marque de confiance et leur a assuré qu'il avait l'intention d'appuyer à fond la politique de M. Mackenzie King, car il ne voit personne qui puisse dans les circonstances remplacer avec avantage le premier ministre.

Une foule nombreuse et enthousiaste se pressait dans la salle du marché. Elle a vigoureusement applaudi aux propos du ministre tout en faisant une ovation au nouveau candidat.

L'hon. Fournier

Le ministre des Travaux publics a exposé en détail la politique de guerre du gouvernement fédéral. Il a rappelé que M. Mackenzie King a convoqué le Parlement en session spéciale dès septembre 1939 puisqu'il a fait appel au peuple en lui demandant de répondre à deux questions: Approuvez-vous la participation du Canada à la guerre? Qui doit veiller pendant la guerre aux destinées du pays?

La réponse du peuple ne se fit pas attendre. Le gouvernement libéral fut réélu par une majorité sans précédent depuis la Confédération. N'est-il pas étrange que les députés qui sont aujourd'hui dissidents se sonent fait élire à cette occasion sous l'étendard libéral?

Plus loin, l'hon. Fournier a expliqué que la confusion et l'énervement du public dépendait naturellement des années de guerre que nous venons de traverser. Il fit appel au bon jugement et à la lucidité de tous et demanda à chacun de ne pas poser, à la veille de la reconstruction de l'après-guerre, des gestes irréfléchis ou mesquins qui pourraient devenir si lourds de conséquences.

"Ceux qui, en ce moment, ajouta-t-il, font opposition aux libéraux sont inspirés par les conservateurs, comme en 1911. En réalité, les tories sont presque disparus de la scène canadienne parce que leur politique repose sur la lutte des classes". M. Fournier a aussi ajouté que jamais un Canadien de langue anglaise n'avait si bien compris le sentiment et les légitimes aspirations des Canadiens français que M. Mackenzie King.

L'inspecteur Gravel quitte le service de la police municipale

On a annoncé, hier, au quartier général de la police municipale, la démission de l'inspecteur adjoint Alfred Gravel, de la division nord, pour raisons de santé. On nous rapporte que M. Gravel était indisposé depuis déjà quelque trois mois. Cette démission fut acceptée par le directeur du service de la police municipale, Me Fernand Dufresne.

"J'ai réduit mes frais de chauffage -vous pouvez le faire aussi"

Foyer Mécanique AUTOMATIQUE FAIRBANKS-MORSE

"J'ai économisé suffisamment sur mes frais de chauffage pour payer mon Foyer Mécanique. Non seulement brûle-t-il un charbon moins coûteux, mais le contrôle automatique permet d'en tirer toute la chaleur possible — donc, moins de gaspillage. Sans compter que ma maison est plus confortable les jours de grand froid." Il y a du charbon pour les foyers mécaniques. Renseignez-vous sur les modèles Fairbanks-Morse.

Modèles domestiques, commerciaux et industriels disponibles pour installation immédiate.

THE CANADIAN FAIRBANKS-MORSE CO., Limited
980, RUE ST-ANTOINE — MONTREAL

CONCESSIONNAIRES EXCLUSIFS POUR MONTREAL ET LES ENVIRONS:

Vipond-Tolhurst Limited

COMBUSTIBLES DOMESTIQUES ET INDUSTRIELS

845, AVE QUERBES, Outremont — DOllard 4001

ENTREPRENEURS EN PLO

Hitler, l'homme qui faillit dominer le monde

La carrière étonnante de l'homme qui remodela pour un temps la carte d'Europe

Rares sont les correspondants étrangers à l'oeuvre en Allemagne aux jours du régime de Weimar qui ont imaginé qu'Adolf Hitler, ancien caporal et peintureur autrichien, jouerait un jour un rôle comparable à Néron, César, Napoléon ou Alexandre le Grand, déclare Louis P. Lochner, ancien chef du bureau de l'Associated Press, titulaire du Prix Pulitzer, auteur, et présentement commentateur au service de Press Association, Inc., sur un réseau de la côte du Pacifique.

Jusqu'à un certain point, Hitler a même surpassé tous ces assoiffés de carnages et de conquêtes. De fait, on peut dire d'Adolf Hitler qu'aucun homme dans toute l'histoire de l'humanité n'a apporté autant de misère à autant d'êtres humains que l'a fait Der Fuehrer de la grande Allemagne.

Hitler est un homme qui a entrepris de parler publiquement pendant des heures, malgré une diction désagréable au possible, malgré une voix qui répugne, malgré ses répétitions constantes; un homme qui n'a jamais su nager, boxer, courir, jouer au tennis, chasser ou faire de l'équitation, bien qu'il ait toujours parlé de la nécessité de la culture physique; un homme qui a toujours insisté sur la mécanisation, bien qu'il n'ait jamais su conduire une voiture automobile, qu'il n'ait jamais eu l'idée de monter à [illegible] une locomotive, qui n'a jamais appris à piloter un avion; un [illegible] qu'on a présenté comme un être capable d'électriser les foules mais qui n'a jamais pu regarder fermement quelqu'un dans les yeux; un homme que l'on a souvent dit sûr de lui-même mais qui, en fait, a toujours souffert d'un complexe d'infériorité; un politicien qui a toujours demandé d'être réaliste dans la stratégie militaire mais qui est en réalité superstitieux au possible; un fervent de la musique qui n'a jamais fait partie d'un maennerchor ou gesangverein et n'a jamais joué un instrument.

Et, malgré cela, il est indéniable que ses lieutenants et ses partisans l'adoraient et écoutaient aveuglément ses commandements. Personne, même le plus capable des généraux allemands n'a osé se mesurer à lui. Sa parole a fait loi.

Selon son biographe, le père d'Adolf Hitler a eu une vie conjugale plutôt extraordinaire pour un douanier. Il eut trois femmes. Il obtint un divorce. Un enfant est né avant le mariage. Deux enfants sont nés peu de temps après ses mariages avec leurs mères respectives. On s'explique ainsi pourquoi Hitler n'a jamais déprécié les naissances illégitimes.

Après la mort de son père, en 1903, la famille s'est transportée à Linz d'où le jeune Hitler s'est rendu à Vienne. On rapporte qu'il a souvent passé la nuit dans un refuge juif à la disposition des vagabonds.

Un petit groupe de sans-travail avait formé le Deutsche Arbeiter-Partei (Parti ouvrier allemand) Hitler en fit d'abord partie comme membre No 7, pour en devenir bientôt le chef. Il lui fut facile de persuader ses lieutenants de changer le nom du parti. Ce fut le National-sozialistische Deutsche Arbeiter-Partei (Le parti ouvrier national-socialiste allemand.)

En 1920, il promulgua un programme en vingt-cinq points. Il demandait que l'on ne reconnaisse pas le droit de citoyenneté aux Juifs. Il demandait que tous les humains de langue allemande s'unissent dans un plus grand Reich. Il demandait qu'on redonne à l'Allemagne les colonies qu'on lui avait prises après la première grande guerre; puis la nationalisation des cartels et des trusts, le contrôle de la presse dans l'intérêt de la nation, la création d'une puissante armée allemande, etc.

Aux élections de 1930, les Nazis obtinrent 6,500,000 des 35,000,000 de votes enregistrés. Aux élections de 1932, ils obtinrent 230 sièges sur 607, au Reichstag. C'était alors le parti qui dominait l'Allemagne. On n'hésita pas à recourir au terrorisme.

Le trente janvier 1933, Hitler avait atteint son but. Il était nommé chancelier allemand. Le régime de Weimar prenait fin.

Jamais la propagande n'a joué depuis un si grand rôle dans un pays. Hitler entreprit aussi de faire travailler "son" peuple. Il entreprit aussi de créer une gigantesque machine de guerre.

Puis, Hitler en vint à déclarer la guerre à la Pologne, le premier septembre 1939. Il obligea ses généraux à respecter la stratégie qu'il avait élaborée. Il eut d'abord raison. Il obtint un vif succès en France. Il commit deux erreurs capitales. Il a omis de diriger ses troupes vers la Grande-Bretagne après avoir atteint la côte de l'Atlantique en France en juin 1940 et il a refusé de contourner Stalingrad en 1942 en vue de s'emparer des riches puits d'huile du Caucase.

Et, dans la suite, l'étoile d'Hitler a pâli.

Marché des poires

A Munich, le pacte des dupes. On voit ici Hitler, Mussolini et Ciano en compagnie de Chamberlain et Daladier.

Invasion de la Pologne

Le fuehrer regarde défiler ses troupes qui envahissent la Pologne au début de la guerre.

Aimable compagnie

Le fuehrer reçoit avec gratitude la poignée de main du maréchal Pétain, à Montoire. C'est le sommet de la collaboration.

Montée au pouvoir

Le vieux président Hindenburg est déjà prêt d'être supplanté quand il appelle Hitler à servir comme chancelier, le premier mai 1933.

Sortie de prison

Après avoir terminé son désormais fameux "Mein Kampf", Hitler sort de prison. Rudolf Hess, son principal lieutenant jusqu'à ce qu'il "s'évada" en Ecosse, lui servit en quelque sorte de sténographe.

Après un discours

Après avoir prononcé un discours à sa façon, Hitler quitte la salle du ralliement, salué par des nazis. L'Allemagne n'a jamais connu un tel politicien.

Salut aux fanatiques

A Nuremberg, en 1927, Hitler donne le salut fasciste à ses partisans.

La mort de Hitler est-elle une ruse de la propagande?

Par la Canadian Press

Qu'Adolf Hitler soit vraiment mort, hier, alors qu'il assumait à Berlin le commandement de la résistance, comme l'a laissé entendre la radio allemande, le monde ne le saura probablement pas avant longtemps et peut-être jamais. Peut-être est-il mort depuis des jours, des semaines, peut-être est-il toujours vivant et cette nouvelle est peut-être une ruse inventée pour favoriser ses plans d'évasion. Néanmoins, la nouvelle qu'a lancée la radio de Hambourg peut vouloir dire que c'est la fin officielle d'Hitler, en ce qui a trait à son autorité en Allemagne.

Qu'il soit mort ou vivant, cela peut signifier que la hiérarchie nazie a décidé que le mythe d'Hitler mort était plus utile que le mythe d'Hitler vivant et conduisant la lutte désespérée de Berlin.

Une légende d'Hitler mourant dans l'attitude des héros wagnériens, le séparant ainsi de la terrible tragédie vers laquelle il conduisit la nation, peut également faire partie d'un plan de propagande nazie pour les générations à venir. Mais, la possibilité demeure qu'Hitler soit vraiment mort de cette façon.

Journaux en langue allemande publiés par les troupes américaines

Avec le 12e groupe d'armées, (O.N.A.) — Le 12e groupe d'armées (américain) publie actuellement quatre journaux en langue allemande desservant la population des régions occupées de Cologne, Aix-la-Chapelle et Francfort-sur-le-Mein.

Ce sont: "Le Courrier de Cologne", "Les Nouvelles d'Aix-la-Chapelle", "Les Avis d'Aix-la-Chapelle" (hebdomadaire), et "La Presse de Francfort". Le tirage actuel de ces trois journaux dépasse un million d'exemplaires.

Bulletin météorologique

(Canadian Press)

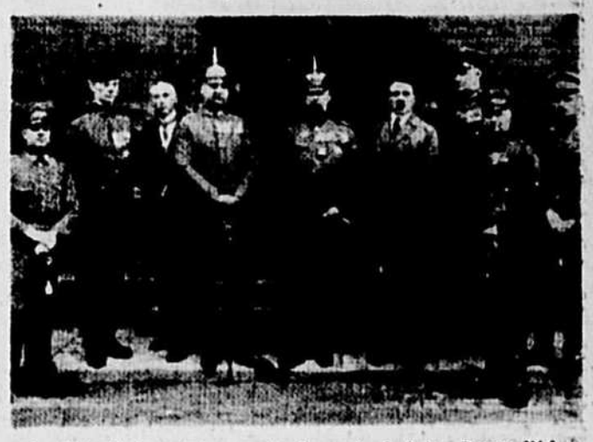
Températures minima et maxima hier:

	Min.	Max.		Min.	Max.
Port Arthur	20	48	Ottawa	35	57
White Rier	25	44	Montréal	43	57
North Bay	34	56	Québec	40	56
London	33	40	Moncton	29	
Toronto	36	50	Halifax	32	48
Kingston	37	54	Charlot'wn	31	39

Pronostics pour les différentes régions climatériques du Canada

Vallées du haut St-Laurent et de l'Outaouais: partiellement nuageux et doux. Région des Grands Lacs et baie Georgienne: vents modérés et frais; partiellement nuageux et un peu plus doux suivi d'averses dans la nuit ou jeudi.

Le putsch manqué



Les "héros" du putsch manqué: de gauche à droite, Pernet, Weber, Frick, Kriebel, Ludendorff, Hitler, Burckner, Roehm et Wagner.

Parade de gangsters

Hitler et toutes les grosses légumes du parti nazi paradent avec ostentation à Munich pour célébrer l'anniversaire du putsch de 1923.

PRESCRIPTIONS
5 CHIMISTES À VOTRE DISPOSITION
service rapide
SERVICE
JOUR et NUIT
OUVERT JOUR & NUIT
PHARMACIE MONTREAL
HA.7251
CHARLES DUQUETTE, Propriétaire

Le dernier cadeau du dénommé Hitler au peuple français

MARSEILLE (O.N.A.) — "Le dernier cadeau du fuehrer à la France": c'est ainsi que les journaux français parlent du retour du maréchal Pétain en France. Dans les milieux politiques on redoute que si un procès politique d'envergure a lieu en ce moment, la consolidation intérieure, qui a fait quelque progrès depuis ces derniers mois, n'en soit gravement compromise. C'est pourquoi dans ces milieux, et aussi parmi les diplomates et journalistes qui suivent avec sympathie les développements de la politique du gouvernement provisoire français, on souhaite que le procès du vieux maréchal soit ajourné jusqu'à un moment plus propice. Et on croit savoir que telle est aussi l'intention du gouvernement du général de Gaulle.

A Marseille, la nouvelle du retour du maréchal Pétain a produit une très vive impression sur la population. On ne parle que de cela. On en discute les motifs. Et il n'est pas rare qu'on entende dire qu'enfin, le maréchal avait fait tout pour prévenir l'occupation totale de la France".

Dans le Nord, l'ancien "chef de l'Etat français" est jugé plus sévèrement. Là, la population se trouvait sous le joug nazi depuis l'armistice de juin 1940, et les quatre ans de l'occupation allemande ne l'avaient pas prédisposée à l'indulgence. Toutefois, dans le Nord, comme dans le Sud, l'on redoute le procès, et l'on souhaite qu'il soit retardé — dans l'espoir peut-être qu'entre temps ce vieillard presque nonagénaire disparaîtra de ce monde.

Pour les dupes

Au congrès de Nuremberg, en 1937, Hitler surveille le défilé martial de ses légions de travail, qui ont tout du soldat et, de l'ouvrier, que la pelle portée d'ailleurs comme une carabine.

Courte joie

Le fuehrer esquisse un pas de jigue en apprenant la capitulation de la France en juin 1940.

Le rêve passe...

Devant les gros canons de la muraille de l'Atlantique, qui devait rendre l'Europe invulnérable et qui s'avéra un mythe devant la puissance des coups alliés.

Celui que nous avons choisi comme candidat *libéral officiel* dans le comté St-Jacques est l'un des jeunes hommes le mieux et le plus favorablement connus de la province:

ROLAND BEAUDRY

L'organisation libérale du comté St-Jacques

Les Allemands auraient l'intention de tout détruire dans Prague

LONDRES, (ONA) — Le gouvernement provisoire de Tchécoslovaquie a adressé un appel à la population tchécoslovaque, plus spécialement aux citoyens de Prague, pour les inviter à se soulever contre l'occupant allemand. L'appel a été simultanément diffusé par les postes de TSF de Londres et de Kosice, capitale provisoire et siège du gouvernement tchécoslovaque.

On croit savoir que le gouvernement tchécoslovaque a décidé de faire appel à l'insurrection armée à la suite des informations reçues par le commandement allié, desquelles il ressortait que les Allemands étaient bien déterminés de ne laisser après leur retraite que des ruines, et en même temps envisageaient la destruction physique de toute la population tchécoslovaque.

Pour téléphoner à
L'ORGANISATION LIBÉRALE
Prière d'appeler
MArquette 5731-5761

Achetez des Obligations de la Victoire

Maintenant, à la veille de la victoire, mesurons nos efforts sur ceux de nos militaires qui ont combattu depuis les rives de France jusqu'au sol germanique. Qu'importe le nombre des obligations que nous avons achetées jusqu'ici . . . qu'importe les sacrifices qu'elles nous ont coûtés . . . c'est MAINTENANT le temps et l'occasion pour nous d'accomplir l'effort suprême afin d'appuyer nos forces combattantes sur la route de la Victoire.

Drury's Café Martin
RESTAURANT
Le meilleur restaurant français au Canada
1082, RUE OSBORNE MA. 6119
1521, RUE DE LA MONTAGNE MA. 7525
LEO DANDURAND, président.

Le Canada pour tous les Canadiens

Le Canada

Journal du matin — Fondé en 1903

Membre de la Canadian Press
Membre de la Canadian Daily Newspapers Association
Membre de l'Audit Bureau of Circulation

Le Canada est publié par la Compagnie de Publication du Canada Limitée, au numéro 33 ouest, rue Saint-Jacques, à Montréal

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL
Par la poste
Canada (sauf Montréal et banlieue) . . . . . $ 6
Etats-Unis et Empire Britannique . . . . . $ 9
Union Postale $12
Livraison à domicile
Montréal et banlieue . . . . . $ 9
Tous les abonnements sont payables d'avance

Rédacteur en chef : Edmond Turcotte

MERCREDI, 2 MAI 1945

Le monstre est-il mort ?

Le poste de radio nazi de Hambourg a annoncé hier soir la mort d'Adolf Hitler. D'après cette émission allemande, "le Führer est tombé à son poste de commandement, à la Chancellerie de Berlin, combattant jusqu'à son dernier souffle contre le bolchevisme". L'amiral Doenitz, que Hitler avait désigné la veille comme son successeur, a fait à la radio l'éloge funèbre de feu le Führer et proclamé sa volonté de poursuivre l'oeuvre du "plus grand héros de l'histoire allemande".

A Londres, cette nouvelle a été accueillie avec beaucoup de scepticisme. On doute fort que Hitler soit mort au combat, et l'on doute même qu'il soit mort. Quant aux Russes, ils croient que le Führer avait fui Berlin depuis longtemps, avant que toute voie de retraite fût coupée aux défenseurs de la capitale du Reich.

Il n'est peut-être pas illogique de supposer qu'Adolf Hitler, apprenant ce qui est survenu à son vieil ami Benito Mussolini aux mains des Italiens mêmes, ait voulu prendre ses précautions et s'éviter d'être mis en pièces par les Allemands qu'il a conduits à la ruine. A présent que tout espoir de victoire lui échappe, et que sa présence ne peut plus galvaniser les énergies de l'Allemagne vaincue, Hitler pourrait fort bien faire croire à sa mort et, d'un repaire inaccessible, diriger l'*underground* nazi qu'il a déjà organisé et sur lequel il compte pour saboter l'oeuvre des Alliés en Allemagne et empêcher les Boches d'évoluer vers une civilisation pacifique et démocratique. Toute la carrière du Führer n'a été qu'une suite de ruses et de tromperies; la nouvelle de sa mort peut bien n'être qu'une autre ruse, qu'une tromperie de plus.

Accueillons donc cette nouvelle avec toute la réserve qui convient et, avant de nous réjouir de la disparition d'un monstre, attendons d'en avoir la preuve formelle.

Le "fou" Doenitz, führer ?

D'heure en heure, les nouvelles d'Allemagne gagnent en intensité dramatique. Les dernières grandes villes sont assiégées; les derniers "grands hommes" sont localisés, qui au coeur de Berlin, qui en Bavière ou en Thuringe, d'autres à la frontière danoise. Les perquisitions entreprises par les Alliés pour retrouver les importants criminels de cette guerre apportent déjà d'intéressants résultats.

On apprenait officieusement hier la mort du chancelier Hitler et le nom de son successeur Karl Doenitz. Avant d'ajouter foi à ces informations qui sont néanmoins vraisemblables par le temps qui court, les états-majors russe et anglo-américain voudront certainement s'assurer des faits de cette mort afin de ne pas laisser s'échapper l'homme qui a eu le plus de responsabilités dans le déclenchement des hostilités.

Hitler, qui était paranoïaque et que des diplomates étrangers, dignes de foi, ont vu en proie à d'étranges fureurs, ne pourrait avoir de meilleur successeur que le grand-amiral Doenitz.

Commandant en chef de la flotte allemande après avoir succédé, il y a quelques années, à Raeder, Doenitz est un vieil habitué de l'asile d'aliénés. A 27 ans, il était commandant d'un sous-marin que les Anglais le forcèrent à saborder en le capturant. C'était au cours de la dernière guerre.

Fait prisonnier et amené en Grande-Bretagne, Doenitz devint fou de rage. Il gesticulait constamment, déraisonnait et se livrait à des actes très cocasses de démence furieuse. C'est pourquoi ses geôliers l'internèrent dans l'asile d'aliénés de Manchester. Rapatrié dans une camisole de force, après l'armistice, Doenitz se vanta, de retour en Allemagne, d'avoir simulé la folie dans sa prison afin de tromper les Anglais. Les tromper comment?

Quand tous les autres commandants de sous-marins allemands alors prisonniers en Angleterre étaient internés dans des camps, propres et modèles, où ils écoulèrent le reste des mois de guerre dans un entourage de calme et de repos, on se demande pourquoi Doenitz choisit de se faire enfermer dans un cabanon.

Y a-t-il une fatalité qui veuille imposer pour chefs à l'Allemagne des gens dont la raison déménage aussi facilement?

Le luxe de l'Union Nationale

La taxe dite de "luxe", que le gouvernement d'Union Nationale vient d'imposer sur une incroyable quantité d'objets *usuels* qu'aucune définition n'autorise à classer dans la liste d'une loi somptuaire, suscite beaucoup de protestations.

L'accueil réprobateur que la population a réservé *à cet impôt de 6 pour cent que M. Duplessis substitue à celui de 2 pour cent*, dans l'espoir de faire croire au public qu'il a réussi à abolir la taxe de vente, vient de faire réfléchir nos administrateurs provinciaux.

Le premier ministre annonçait lundi qu'à la suite des mauvaises répercussions de cette nouvelle taxe sur le commerce des villes-frontières de Québec, la perception de la taxe de luxe y sera modifiée à l'avantage de ces municipalités éprouvées. Que n'y songeait-il avant de passer sa loi?

Les objections qu'ont fait valoir M. Adélard Godbout, le chef de l'Opposition, et MM. Wilfrid Hamel, François-J. Leduc et Valmore Bienvenue, ont eu pour effet de replacer sous leur vrai jour ces importantes majorations de prix dans l'achat de la vaisselle, des crayons, des valises, des boussoles et jusqu'au "*mackinaw*" du bûcheron et au manteau de drap de la jeune ouvrière. La nouvelle taxe nuira sûrement au tourisme; elle nuira aussi aux projets d'établissement des industriels étrangers dans cette province. Elle frappe non pas ceux qui se payent du luxe, mais tout le monde en général.

Ce sont là des répercussions qu'il eût été possible de prévoir avant d'établir cette taxe outrageusement et cyniquement appelée "taxe de luxe". Le mot de M. Laurent Barré, ministre de l'Agriculture, à l'effet qu'il n'y a rien dans la loi qui décrive cette taxe comme une taxe de luxe, ne répare rien, ne diminue en rien le pourcentage arbitraire sur le prix des marchandises frappées.

D'ailleurs, le Trésorier de la province, M. Onésime Gagnon, nous a dit dans son discours du budget: "Afin d'aider au développement de l'éducation et au progrès de l'hygiène dans la province de Québec, le gouvernement actuel a l'intention d'imposer une "taxe de luxe" qui comblera en partie la diminution de nos revenus par suite de l'abolition de la taxe de vente."

Ces buts d'amélioration de la santé et de l'éducation sont louables, mais le gouvernement actuel a d'étranges définitions, non seulement du luxe, mais aussi de la santé et de l'éducation. C'est ce même gouvernement qui vient d'abolir la nécessaire Commission d'assurance-maladie et qui abolissait en septembre dernier la division d'hygiène dentaire dans 16 unités sanitaires (prévention de la carie chez les enfants). C'est encore le gouvernement Duplessis qui vient d'instituer, au coût de $5,000,000, une radio provinciale qu'il a tendance à considérer comme un instrument d'éducation. La taxe de luxe pourrait bien finir par payer le luxe de la propagande politique de l'U. N. à une petite Radio-Duplessis.

Le récent budget du Trésorier Gagnon vient d'introduire à Québec une ère nouvelle d'extravagances. Les extravagances ne se font pas sans que quelqu'un soit appelé à payer. *Le contribuable de Québec paiera désormais 6 pour cent au lieu de 2 pour cent, voilà tout.*

M. Bienvenue, député libéral de Bellechasse, résume la situation :

L'Union Nationale a dit: "On va abolir la taxe de vente". La vérité, c'est que, les discours finis, nous avons une taxe de vente de 6 pour cent. Cela enlève beaucoup de poésie aux discours. C'est du camouflage que d'appeler cela une taxe de luxe, pour ne pas dire une plaisanterie. Quand on achète dans un magasin, on ne fait pas de discours: on paie. On paie le prix et la taxe.

L'Union Nationale n'a jamais été autre chose pour Québec qu'une ruineuse aventure.

Au service des bonnes causes

La Canadian Breweries Limited, comme plusieurs autres bonnes maisons de commerce canadiennes, a consacré sa publicité de 1944 à faire mieux connaître chez nous l'effort de guerre de la province de Québec. C'était un hommage qu'elle rendait à tous les Canadiens français et c'était aussi une belle oeuvre d'information de guerre. Jamais on ne répétera trop souvent tout ce qui s'est fait dans Québec pour la guerre. Jamais on ne le dira assez aux Canadiens français qui méritent qu'on leur rende témoignage à ce propos et qui trouveront dans ce témoignage une raison de continuer leur effort.

On peut penser que les maisons de commerce qui font travailler leur publicité dans le sens de la bonne entente nationale sur les grands problèmes canadiens songent surtout à leur intérêt. On aurait tort de raisonner ainsi, puisque cette forme de publicité a un caractère éducatif prédominant et que la curiosité qu'elle suscite s'attache bien plus aux enseignements et aux renseignements qu'elle veut donner qu'à la signature de la maison qui adopte ce genre d'annonces.

Cette année la Canadian Breweries, fidèle à sa formule, a décidé de nous présenter des tableaux qui résumeront l'histoire, les traditions, la géographie et l'économie de notre province. Après avoir rappelé aux Québécois ce qu'ils ont accompli dans le conflit universel, c'est une ingénieuse pensée que de leur faire souvenir de toutes les circonstances matérielles et morales qui leur ont permis d'accomplir leur effort de guerre.

Québec a des traditions de loyauté éprouvées. Il est bon de voir comment l'esprit qui a animé notre population pendant ces dernières années n'est que la continuation d'une mentalité qui avait déjà fait ses preuves. Québec a des richesses naturelles qui ont admirablement servi à la fabrication de l'équipement qu'il fallait à nos soldats et à nos alliés. Les annonces de la Canadian Breweries dressent un inventaire impressionnant de ces richesses naturelles.

Mais Québec est aussi la province du souvenir, des vieilles choses jalousement conservées et que c'est la province par excellence des coins pittoresques et des centres de villégiature et de repos. Plus on fera de publicité à ces caractères de notre province, plus nombreux seront les touristes qui nous viendront de toutes les parties du pays, et plus juste sera l'opinion qu'on se fera de nous dans les milieux ou l'on parle anglais.

Pour avoir compris toutes ces choses qui sont d'importance vitale pour l'unité nationale, la Canadian Breweries a droit à nos félicitations. Il y a encore chez nous de ces façons de comprendre le commerce qui nous donnent confiance à la générosité d'esprit et à l'intelligence de nos contemporains.

Autour et alentour

Heureuse initiative

On vient d'annoncer que le président du comité exécutif de Montréal, M. J.-O. Asselin, le directeur du service d'urbanisme, M. Aimé Cousineau, et M. L.-M. Horton, l'architecte américain qui a participé à la préparation du plan d'ensemble préliminaire de notre ville, ont visité le nord de Montréal en vue d'établir, aux environs du parc Jarry, une zone industrielle en bordure des voies du Pacifique Canadien.

On voudrait organiser dans ce secteur une zone semblable à celle qu'on s'apprête à créer le long de la voie de ceinture des Chemins de fer nationaux, au nord du boulevard Crémazie, où se manifeste une forte poussée de population ouvrière.

La réalisation de ces projets, et d'autres semblables, tend à mieux délimiter les districts manufacturiers et à assurer aux travailleurs montréalais des avantages de logement et de transport dont le besoin se fait vivement sentir.

Nous ne pouvons qu'applaudir à ces mesures, qui favoriseront le développement ordonné de notre ville. Trop longtemps, Montréal a souffert du manque d'un plan d'ensemble; son progrès n'a été que trop laissé au hasard. Il faudra beaucoup d'initiatives du genre de celle que nous signalons pour faire de Montréal la grande cité dont nous serons tous orgueilleux et qui sera vraiment digne de son titre de première ville du Canada.

* * *

Questions simples

Dans les Bloc-notes du *Devoir*, nous lisons, sous le titre : "Simples questions", les lignes qui suivent :

Est-il vrai qu'au mess des officiers, dans tel camp militaire que nous pourrions désigner, on interdit la lecture du Devoir ?

Dans l'affirmative, pourquoi ?

Lorsqu'on a, comme le *Devoir*, poursuivi depuis le début de la guerre une politique antinationale, éminemment nuisible à l'effort de guerre de notre pays, il y a quelque naïveté à faire une telle demande, sur un ton plaintif.

Il ne s'agit plus de "Simples questions", mais bien de "Questions simples"!

WASHINGTON CARROUSEL

The Washington Merry-go-Round

par Drew Pearson

Des blessés arrivent constamment dans le voisinage du lieu de la Conférence des Nations-Unies. La séance d'ouverture marquée de solennité et de rigidité — On craint des désertions lors du transfert des vétérans de la guerre d'Europe à celle du Pacifique.

SAN-FRANCISCO. — Le long du rivage de San-Francisco vers où convergent des navires venant du Pacifique, une longue file de trains-hôpitaux attendent le long des voies ferrées. De grandes croix rouges sont peintes sur le flanc de chaque wagon. Des infirmières en uniforme s'affairent à l'intérieur. Silencieusement, avec infiniment de soins, les wagons sont rapprochés des navires qui renferment dans leurs flancs des blessés d'Okinawa, de Guam et de Saipan.

Tous les jours sont débarqués ici, sans bruit, des hommes qui ne combattront plus jamais, des jeunes gens dont quelques uns ne travailleront plus, des hommes qui tous aspirent à la paix permanente.

A un mille environ du rivage siègent les représentants de 46 nations qui tentent de transformer cet espoir en une éclatante réalité. C'est une Conférence que le monde a attendue avec anxiété et que le département d'Etat a soigneusement préparée. Cinquante personnages officiels se sont employés pendant une semaine à lubrifier la machinerie diplomatique. On a placé à leur disposition un budget illimité. La ville de San-Franfisco a consacré toute son hospitalité au succès de la Conférence.

En dépit de tout, le début n'a pas été encourageant. On a noté l'absence d'un quelque chose d'essentiel — absence d'étincelle, d'enthousiasme contagieux, d'une grande figure diplomatique qui eût pu élever les débats au-dessus de la routine diplomatique.

Peut-être la faillite du début fut-elle imputable à l'absence de ce magique personnage qui, même en dépit de son âge avancé et de son mauvais état de santé, eût pu assurer la matérialisation d'un plan abstrait. Peut-être est-elle attribuable à l'absence d'un grand et dynamique leader. De toute façon, les sessions préliminaires ont affiché la même futilité formelle que les diplomates qui ont enseveli la Société des Nations à Genève.

L'enthousiasme de Rio

Il y a trois ans, les ministres des affaires étrangères des pays d'Amérique se réunissaient à Rio-de-Janeiro pour prémunir le Nouveau-Monde contre l'attaque. A cette conférence, aucune formalité rigide. Au lieu de trois discours solennels pour ouvrir les débats — comme à San-Francisco — chaque délégué à Rio pouvait prendre la parole et dire tout le fond de sa pensée.

Personne ne se préoccupait des repas. Personne ne se préoccupait des réceptions préparées par les hôtes pour l'après-midi. Personne ne se préoccupait de la chaleur. La Conférence a cependant été activée par le feu de son propre enthousiasme, par le dard de sa propre volonté de succès.

A San-Francisco — quelle différence. Aucun délégué n'eut l'opportunité de parler à la séance d'ouverture. Il n'a pu communiquer à ses collègues ses espoirs et ses rêves de paix et d'avenir. Il n'a pu que s'asseoir et porter une oreille attentive à la voix soigneusement modulée du président parlant au loin et aux discours de bienvenue débités par les autorités locales.

L'atmosphère fut celle d'un salon funéraire ou encore d'une réunion de directeurs de l'U.S Steel Corporation, que Ed Stettinius a déjà présidée . . . Et ce devait être une conférence entraînant à sa suite les espoirs, les idéals et l'avenir de l'humanité.

Même s'il n'est pas mort pour tout de bon . . .

. . . on peut toujours commencer à l'entamer.

Pendant ce temps, les transports abandonnaient leurs cargaisons de soldats blessés aux trains hôpitaux, doucement, comme s'ils ne voulaient pas troubler par quelques vestiges de guerre la sérénité solennelle des délégués.

De l'Occident à l'Orient

L'Armée met aujourd'hui la dernière main à un nouveau film pour faire pendant à "Two Down and One to Go", film déjà réalisé pour démontrer aux soldats américains, lassés de la guerre, les raisons qui doivent les inciter à se préparer à passer de la guerre d'Europe à celle du Pacifique. Les deux films ont pour fin principale de raffermir le moral qui semble maintenant le facteur le plus important de toute la question du transfert des troupes en Orient.

"Le plus grand problème qui s'imposera à notre attention après la victoire en Europe" a déclaré le colonel William Menninger, chef du service de psychiâtrie de l'Armée, "sera de persuader les vétérans de la guerre d'Europe de prendre part à la guerre du Pacifique". Ce psychiâtre prévoit une grande augmentation du taux des déserteurs.

C'est là une des raisons majeures qui a poussé les membres du Comité sénatorial des Affaires militaires à se prononcer, le mois dernier, contre l'octroi dune permission de 30 jours aux soldats américains qui seront transférés de l'Europe au Pacifique. Les sénateurs de ce Comité croient que les parents des soldats inciteraient ces derniers à désobéir aux ordres de se rendre sur le théâtre de combat du Pacifique.

Plusieurs soldats dont le moral est atteint, mais qui ne souffrent pas actuellement de névroses, franchiront ce stage en apprenant leur transfert dans la zone du Pacifique, craint le colonel Menninger, bien qu'il croit que les hommes mieux équilibrés mentalement puissent accepter les ordres sans trop de soucis.

Incidents de la conférence

Au lieu de jouer les hymnes des divers pays représentés à l'ouverture de la Conférence, l'orchestre joua "Lover Come back to Me" et des airs martiaux du genre de "Give Me Some Men, Some Stout-Hearted Men" . . . le souriant Ed Stettinius n'a rien ménagé pour assurer son confort personnel pendant la conférence. Il se réserva le rez-de-chaussée ainsi que les 4e et 5e étages de l'hôtel Fairmount où il établit ses quartiers généraux et ses bureaux. Il se réserva de plus un yatch et un salon privé au Pacific Union Club. Quoique Stettinius ait désiré retenir ce salon pour toute la durée de la Conférence, les propriétaires du Club lui firent savoir qu'il ne saurait en disposer que pour une semaine après quoi il devrait courir sa chance avec les autres membres du Club. Comme conséquence d'une telle réquisition de l'hôtel Fairmount, les délégués norvégiens ne purent trouver aucun endroit où se loger . . . Le Commissaire Molotov est protégé par trois officiers de l'Armée américaine et par trois agents du Service secret soviétique. Ces derniers se sont plaints de ce que les Américains semblaient ne pas savoir où Molotox prendrait place et le surveillaient de l'avant à l'arrière à travers l'Opéra . . . "Ignorent-ils qu'il faille prendre des mesures d'avance", déclarèrent les agents soviétiques, "connaissent-ils quelque chose à la sécurité ? . . . Les Russes avaient désirer inspecter d'avance le siège de Molotov. C'est somme toute la procédure habituellement suivi par le Service secret américain lors des voyages du président Roosevelt. Il faisait de plus l'inspection des fenêtres, des portes, etc., le long de la route du président. Les Soviets ne craignent pas les activités des Américains, mais celles des Trotskyistes qui vivent aux Etats-Unis.

(Copyright, 1945, by The Bell Syndicate, Inc.)

Le valet de Clémenceau sauva le comte de Hauteclocque

Après s'être évadé de prison, l'actuel ambassadeur de France au Canada fut caché dans l'appartement-musée du Père-la-Victoire.

Début avril 1944. Caserne des Tourelles, porte des Lilas. Trois grandes salles: les "politiques", les "droits communs" et la troisième encore vide. Par terre, des paillasses, grouillantes de punaises et de poux. Pour surveiller le tout, l'inspecteur principal technique Campana et les gardes mobiles.

En quelques heures, la troisième salle se remplit: les otages. Laval vient de le dire à la radio: "Si les hommes d'Alger fusillent ceux qui ont collaboré avec l'Allemagne, nous prendrons dans leur famille des otages que nous fusillerons sans pitié".

Parmi eux, des vieillards: M. de Menthon père, M. de Courcelles père, M. Rucart père... D'autres: Jacob, syndic des agents de change; Lecomte Catroux, frère du général; Touchard, fils du sénateur, Pisani, Le Troquer fils, Palewski, frère de l'actuel directeur du Cabinet du général de Gaulle; Vienot, cousin germain de Pierre Vienot, qui représentait alors le général de Gaulle à Londres; Weiss, cousin du général d'aviation, et enfin Jean de Hauteclocque, cousin de général Leclerc.

LE MALADE DE LA LIBERTE

Et les jours passent dans la promiscuité la plus répugnante, les otages tournant en rond dans la cour de la caserne derrière des barbelés, côtoyant les condamnés de droit commun, couverts de plaies provoquées par les démangeaisons dues aux parasites.

Cependant, les autorités d'occupation ont cru remarquer une certaine familiarité entre les otages et leurs geôliers. Brusquement, un matin de mai, on embarque tout le monde pour le Mont-Dore. Tout le monde, sauf l'un d'eux, Jean de Hauteclocque, malade.

—Tant pis si je me trompe dit-il à l'inspecteur Campana, mais j'ai confiance en vous: je ne suis pas malade, mais je sais que partir pour le Mont-Dore c'est probablement n'en plus revenir. Pouvez-vous me faire échapper ?

—Je vais voir, répond Campana: il faut que j'en parle à un ami.

L'Ami, c'est "Albert", ancien valet de chambre de Clemenceau, aujourd'hui gardien de son musée, 8 rue Franklin, serviteur par delà la mort de son maître, de sa grande mémoire. Chaque matin, il passe un chiffon de laine sur la célèbre table en fer à cheval, il baisse les stores pour que le soleil ne ternisse pas les coussins historiques, il taille les roses "Georges Pernet" et "Madame Herriot" que le président grefla lui-même.

—Le président, répond-il à Campagna son vieil ami, le président m'autorisera certainement à couvrir de son ombre un patriote en danger...

Le 23 mai, au matin, Campana et Jean de Hauteclocque sortent de la caserne des Tourelles. Ils se rentrent, en principe, l'un surveillant l'autre, à l'hôpital Tenon. Il fait bon. Ils prennent le métro, descendent à Saint-Lazare, filent le long des couloirs, vont se perdre au côté de Sèvres-Babylone, s'égarent du côté de Duroc, rechangent aux Invalides, prennent la ligne aérienne et descendent au Trocadéro. Ils font plusieurs tours dans les jardins, montent et descendent les escaliers pour être sûrs de ne pas être suivis, puis montent au 2e étage du musée où les attend Albert.

Ils vont y rester huit jours, soigneusement cachés: ils se distraient à regarder derrière les persiennes Albert bêcher le jardin, arroser les lilas et les pruniers japonais, à écouter les cris des enfants de l'Institut des Jésuites de Saint-Louis de Gonzague qui est à côté, à lire la bibliothèque du "Père la Victoire", ou bien rêvent au passé en regardant dans chaque pièce les calendriers dont toutes les feuilles sont arrachées au 24 novembre 1929 et toutes les pendules à 1 h. 45, jour et heure de la mort de Georges Clémenceau...

Au bout de huit jours, ils partent chacun de son côté vers leur destinée...

(France-Soir)

Feuilles Volantes

Le préjugé bête obnubile le jugement.

* * *

Un jour, on ira peut-être voir Adolf, au musée de Nuremberg . . .

* * *

Mais il faut d'abord prendre mort ou vif ce chimpanzé et l'empailler.

* * *

Un homme averti n'en vaut pas deux, s'il est têtu comme un âne.

* * *

Le rédacteur en chef du Devoir *se fendait, mercredi, d'un long article intitulé : "Il faut en finir !"*

* * *

Le titre paraissait bien, et l'on aurait pu croire que le journaliste nationaleux avait des remords . . .

* * *

Qu'il exprimerait, enfin, son regret de n'avoir jamais rien fait pour encourager ceux qui luttent contre un agresseur impie.

* * *

Mais non! M. Héroux, plus buté que jamais, ne faisait que rééditer son éternelle rengaine: le Canada n'avait rien à faire dans cette guerre . . .

* * *

Quelques-unes des voix ecclésiastiques les plus autorisées du Canada et de l'étranger nous ont pourtant dit que cette guerre est une espèce de croisade contre l'Esprit du mal . . . Mais, dans son omniscience, M Héroux n'en croit rien.

* * *

Il n'en croit rien, parce que son orgueilleux maître Henri Bourassa, de la dynastie... des Barbons, n'en croit rien lui-même et qu'il faut bien que le Devoir *continue, pour vivre, d'exploiter les préjugés, de critiquer systématiquement les autorités civiles et, par conséquent, de nuire à la cause alliée et à l'effort de guerre du Canada.*

Tristan

(La Tribune)

1917-1945

Vimy épopée canadienne

Par **André Jean**

Du "Franc-Tireur", Paris, 10 avril 1945

9 avril 1917: l'infanterie canadienne, dans une attaque foudroyante, enfonce les lignes allemandes et conquiert la crête de Vimy...

9 avril 1945: 200 "Lancasters" de la "Royal Canadian Air Force" couvrent le ciel de Vimy, ciel hier si bleu et si limpide, en formation de combat, en V: Vimy, Victoire, ils saluent de leurs ailes le monument aux morts canadiens de 1914-1918, dont les deux majestueuses colonnes symbolisent l'union de la France et du Canada, cependant que défilent, fraternellement unies, les compagnies canadiennes et françaises.

Voici les drapeaux anglais et canadiens, portés par les vétérans de la guerre de 1914-1918, qui ont connu l'enfer de Vimy. Ils sont encadrés par les drapeaux français que les vieux combattants des villages voisins, tirant la jambe, ont tenu à associer à cette émouvante journée. Mais les noms des villages inscrits sur ces drapeaux sont inscrits éternellement dans la mémoire de ceux de ma génération: Neuville-Saint-Vast, Thelus, Givenchy-en-Gohelle...

Voici les "Canadian Highlanders", les régiments écossais du Canada, aux kilts multicolores, précédés de leurs "bag-pipers", leurs joueurs de cornemuse. Voici la compagnie d'infanterie canadienne et la compagnie française, sous le même uniforme.

La Marseillaise, God save the King. Les soldats repartent et les officiels. Et peu à peu la foule, venue de tous les bourgs avoisinants, s'écoule... Le soir tombe sur l'immense paysage que domine la crête: à l'horizon, Lévin et ses crassiers, noires pyramides, et plus près les arbres en fleurs. Touchant hommage: nous sommes en territoire canadien, puisque les cent hectares de la crête de Vimy ont été donnés par la France au Canada pour "libre usage et disposition à perpétuité".

Douze mille noms de Canadiens disparus sont gravés sur la pierre, un peu effacés par un quart de siècle. Et voici des noms familiers: Villeneuve, Lapointe, Courtemanche.

Villeneuve, Lapointe, Courtemanche... Vous êtes venus en 1914 nous aider avec tous vos souvenirs et tout votre coeur. Villeneuve, Lapointe, Courtemanche... vos fils sont revenus en 1944, et Caen a été leur Vimy. Cela, nous ne pourrons pas l'oublier.

L'HOTEL WINDSOR possède une atmosphère de distinction très recherchée et est visité par des voyageurs de renom venant de toutes les parties du monde. Il est renommé pour ses chambres modernes et confortables, son excellente cuisine et son service courtois.

HOTEL Windsor

M. Coldwell ne voulait pas voter pour l'Argentine sans conditions

SAN FRANCISCO, 1er (C.P.) — La preuve d'un conflit de peu d'importance entre les délégués canadiens à la conférence de sécurité mondiale des Nations Unies a été révélée par un des délégués, M. M. J. Coldwell, chef du parti coopératif C.C.F., qui a dit qu'il s'était opposé à ce que l'Argentine siège au conseil de sécurité jusqu'à ce qu'elle ait accepté au préalable trois conditions.

M. Coldwell a aussi dit qu'il s'était opposé à la demande de la Russie de retarder la décision de quelques jours parce que cela n'aurait aucunement aidé.

Le chef du parti C.C.F. avait pris place parmi les correspondants à la conférence régulière de presse aujourd'hui et les porte-parole du Canada étaient L. B. Pearson, ambassadeur aux Etats-Unis, et L. D. Wilgress, ambassadeur dans l'Union soviétique.

Un correspondant a demandé à M. Coldwell s'il pouvait ajouter quelque chose à la discussion et a parlé de façon générale des questions argentine et polonaise.

Les trois conditions de M. Coldwell était de faire "disparaître la censure de la police sur les nouvelles, restaurer la liberté dans les universités et les écoles et vider les camps de concentration où les démocrates sont incarcérés."

Le Canada est un des 31 pays qui ont voté hier pour admettre l'Argentine immédiatement. Trois pays ont voté avec la Russie pour retarder l'admission et 11 délégations se sont abstenues de voter.

M. Coldwell a dit que, lorsqu'il devint évident qu'il y aurait un vote au sujet de l'Argentine, il s'avança et dit à M. King, assis directement en avant de lui, qu'il était prêt à voter pour l'admission de l'Argentine pourvu qu'elle acceptât ses trois conditions.

Fanion remis aux employés de Bell Telephone

Hier après-midi, à l'auditorium de l'édifice Bell, Côte Beaver Hall, eut lieu la remise d'un fanion d'honneur aux employés de la Bell Telephone Company qui ont, récemment, atteint leur objectif du 8e emprunt. La cérémonie était sous la présidence de M. J.-N. Groleau, gérant-général de la compagnie. Le président M. Frederick Johnson, prononça l'allocution suivante:

"Je suis heureux de joindre ma voix au concert de félicitations qui conviennent à cette circonstance. En ce moment, je n'ai pas à vous rappeler que nous avons des raisons de nous réjouir qui sont uniques. Sous nos yeux mêmes la plus puissante armée que l'univers ait jamais connue s'est effritée sous les assauts réunis des forces de la liberté. C'est assurément là une cause de jubilation. Notre rôle dans cette gigantesque bataille aura surtout consisté à aider à fournir de l'argent pour l'achat de munitions et approvisionnements nécessaires à nos armées. En atteignant les objectifs successifs lors de chaque emprunt de la Victoire nous avons du moins fait notre petite part pour aider nos armées à atteindre leurs glorieux objectifs.

Aussi, comme je le disais, je prise hautement le privilège d'ajouter un mot de félicitations.

J'espère qu'on me pardonnera de souligner que dans cette longue série de campagnes pour atteindre progressivement des sommets plus élevés, les travailleurs du téléphone Bell ont eu à opérer leur propre salut. Jamais l'assurance ne leur a été donnée que l'administration comblerait le manque. Ce fut un effort véritable des employés et ils s'en sont tirés avec honneur.

Ajouterai-je que je n'ai jamais entendu une note de vantardise dans leur exultation, à mesure que les objectifs étaient atteints. Ce qui a caractérisé leur effort ce fut plutôt la ferme conviction de l'excellent placement que constituaient les emprunts et un sens de l'obligation qui incombait à tous de prévenir toute possibilité d'insuccès. Une organisation méthodique fut mise sur pied, et sa technique de vente s'est perfectionnée avec chaque emprunt successif.

A mon avis, ce record mérite les plus vifs éloges du commencement à la fin. C'est là une des meilleures assurances qui me donnent à croire que les nombreux problèmes auxquels nous aurons à faire face dans l'après-guerre seront abordés et résolus dans l'esprit traditionnel de la Bell Telephone.

Je vous félicite tous et chacun.

Parade de la Boys Brigade

La parade d'église annuelle de la Boys Brigade of Montreal a eu lieu hier après-midi; cette parade faisait partie d'une série de cérémonies organisées pour coïncider avec la Semaine de la Jeunesse, sous les auspices de la Junior League of Montreal, la Jewish Junior Welfare League et la Ligue de la Jeunesse féminine. Le bataillon de Montréal partit de l'université McGill pour se rendre à la chapelle Divinity Hall, rue Université, où eut lieu la cérémonie. Le bataillon parada ensuite dans les rues de Westmount, accompagné de la fanfare invitée de la 7e compagnie de Toronto et de ses propres corps de clairons. Dans la soirée, il y eut parade de la Boys Brigade, à Maisonneuve, et cérémonie à l'église presbytérienne de Maisonneuve. Le Révérend Q. A. McDowell, chapelain de la 7e compagnie de Toronto, adressa la parole.

Lundi soir eut lieu la revue et les manoeuvres du bataillon, avec manoeuvres militaires, gymnastique, premiers soins et autres activités de la brigade. Le lieutenant-colonel W. E. MacFarlane présenta les trophées au bataillon.

EMPLOYES A L'HONNEUR

Liste des compagnies dont 90 p.c. des employés ont souscrit au moins 15 p.c. de leur salaire :

American Tucking and Hemstitching Co.; Belgium Glove and Hosiery Co. Ltd.; Bell-Mar Dress Reg'd; Bley Embroidery Inc.; Boojady Kimona and Dress Mfg. Co.; Broadway Fur Mfg. Co.; Demkelbaum and Koray Ltd.; Decorative Linens Mfg. Ltd; De Luxe Embroidery Reg'd; Devoe Electric Switch Co.; Earl Clothing Co.; John L. Feeley; Ginn Bros Reg'd; Glamour Dress Co.; Koch-Respitz and Co.; Liberty Clothes Co. Ltd; Liberty Garment Mfg. Co.; Little Queen Dress Co.; Lord et Cie Ltée; Malus Dress Inc.; Meredith Simmons and Co. Ltd; Michel, Camille; Mitchell Printing Co. Ltd; J. S. Parisian Embroidery Reg'd; Quirk's Drug Store; Rainbow Dress Co.; C. Bobillard Ltée; Rochester and Pittsburg Coal Co. (Canada) Ltd; Rubin Dress Co. Ltd; Sendel and Sendel Ltd; Sicotte Machine Shop; Society Hat Mfg. Co. Ltd; Standard Fish Co.; Strand Embroidery Co.; Streamlined Sportwear Inc.; Sun Insurance Office Ltd; B. Trudel et Cie; Victoria Precision Works Co. Ltd; Vogue Incorporated; Wolofsky Dress Co.; Toussaint et Frères Ltée, l'Islet; Ferronnerie Ideal Hardware Reg'd, St-Jean; Granger Frères, St-Jean; Balcer Glove Mfg. Co., Trois-Rivières; Aimé Desroberts, Trois-Rivières; H. A. Poissant et Cie, Trois-Rivières; Rainbow Plastic Prod. Ltd, Pointe-Gatineau.

Pepsi Cola Co. of Canada Ltd; Ideal Spread Co.; Montreal Electrotypers and Engravers (Montreal) Ltd; Binn's Canada Ltd; Montreal Locomotive Works, Locomotive div.; Continental Insurance; Southern Canada Power Co.; Hampton Mfg. Co. Ltd; J. Alepin et Frères; Max Beauvais Ltée; Berkaley Dress Co.; Bertrand Foucher et Bélanger Inc.; Biltmore Shirt Co. Ltd.; Bleury Pants Co.; Breuvages E. Denis Ltée; Colvil Rankin and Co.; Les Compositeurs Acme Trade Compositors; Construction Equipment Co. Ltd; Cordon Bleu Ltée; Dover Manufacturing Co.; Epstein and Rose; Rosario Forget Ltée; Foxboro Co. Ltd; General Auto Repairs Ltd; Giant Electric Co.; Gordon Manufacturing Co. Ltd; Hamel et Guertin Ltée; Walter G. Hunt Co. Ltd; Inter British Trading Co. Inc.; International Electric Co. Ltd; Joint Committee Men's and Boys Clothing Ind. of P.Q.; Klassy Novelty and Embroidery Works; S. S. Kresge and Co. Ltd, 1 Mount-Royal St. East; S. S. Kresge and Co. Ltd, 1009 St. Catherine St., East; Leather Sport Garment Reg'd; McKenna Florists Ltd; Machine Works Ltd; Edouard Maillé; Mayer Sealing Devices Reg'd; Aurèle Mercier; Milbro Inc.; Modern Garment Co.; Moss Garment Co.; Mulcott Co.; Murray's Lunch Ltd, 5661 Park Ave;; O'Neill European Machine Co. of Montreal Canada; Papillon Leather Goods Manufacturing; Philip's Dress Manufacturing; Photogravure Nationale Ltée; Publicité J. E. Huot Ltée; Queens Cleaners and Dyers; Ralston Purina Company Limited; David Randolph Dress Incorporated; J. A. Riendeau et Frère; Reitman's Incorporated; Rosenthal's Incorporated; Roy et Fils; Lawrence Dress Company; Samoval Club; Shear's Vest Shop; Sicard Limitée; Silverman Garment Co.; Smart Children's Wear Inc.; Solid Glove Ltd; Sporteens Inc.; Sport Togs Ltd; Standard Chemical Co. Ltd; Standard Sample Card Company; H. A. Tingley; Traders Cloak Company Ltd; Universal Tool and Die Manufacturing Ltd; Vacuum Rebuilders Reg'd; Victoria Paper and Twins Co. Ltd; Western Pattern Works Inc.; William Textiles Inc.; Windsor Dress Company; Moise Lebeau, St-Jean; Thos. Millette, Longueuil.

On expérimente un nouvel insecticide

On entreprend aujourd'hui l'une des plus grandes expériences jamais tentées avec le merveilleux insecticide DDT (dichloro, diphényl, trichloroethane) auquel on a apporté d'immenses perfectionnements au cours de la guerre. C'est sur 100 milles carrés de la région du lac Nipigon, au nord de Fort William, Ont., que des avions spécialement équipés vont répandre le DDT, dans le but de préserver d'une destruction complète les précieuses forêts en partie dévastées déjà par le ver de l'épinette.

Cette tâche a été confiée au C.A.R.C. et est conduite par le ministère des Terres et Forêts de l'Ontario. Les expériences seront suivies de près par des inspecteurs agricoles d'Ottawa et de Washington.

C'est en 1939 que le nouvel insecticide commença à attirer l'attention des savants américains, après que son emploi n'eût préservé, en Suisse, la récolte des pommes de terre d'une destruction complète par la "bête du Colorado".

Pendant la guerre actuelle, le DDT s'avéra très effectif au cours de l'occupation de Naples par les Alliés, au printemps de 1943. Il enraya complètement une épidémie de typhus qui prenait des proportions alarmantes.

La fabrication du DDT a été commencée par la division de chimie Naugatuck de la Dominion Rubber Company, à Elmira, Ont., qui en est le seul producteur au Canada. Ce n'est dernièrement que le gouvernement canadien a permis la fabrication de cet insecticide et sa vente pour usage dans les étables, les établissements d'empaquetage de nourriture, les hôpitaux, etc. Le DDT est actuellement fabriqué en liquide et en poudre.

Examen d'entrée à la faculté des sciences

Pour être admis comme élève régulier à la faculté des sciences de l'université de Montréal, au début de la prochaine année académique, il faut, à moins d'être pourvu du baccalauréat ès arts des universités Laval ou de Montréal, subir un examen d'entrée.

Cet examen aura lieu en juin prochain, aux dates suivantes: Français: le 13 juin, à 8 h. a.m.; anglais: le 15 juin, à 3 h. p.m.; le dessin et les matières scientifiques: les 18, 19 et 20 juin, à 9 h. et à 2 h. p.m. (Reprise en août).

Ces examens se passent à l'immeuble de l'université, 2900 boul. du Mont-Royal. Les frais sont de $5.00, payables entre le 1er et le 9 juin inclusivement, au bureau de la trésorerie de l'université de Montréal. On peut obtenir des renseignements supplémentaires au secrétariat de la faculté des sciences, AT. 9451, local 28, 2900 boul. du Mont-Royal.

BUENOS AIRES. (A.P.) — Le gouvernement Farrell a levé le ban sur le film de Charlie Chaplin, "Le dictateur", en Argentine.

Le débat sur la taxe "de luxe"

(Voici la suite du compte rendu du débat qui a eu lieu lundi soir à la Chambre, à Québec, sur la taxe de luxe du gouvernement Duplessis.)

M. LEON CASGRAIN. — Le premier ministre a recours à l'éloquence. C'est pour aider l'éducation que nous avons créé une taxe de vente mais c'est aussi pour payer les extravagances du premier gouvernement de l'Union Nationale. Le premier ministre a aboli une taxe juste. Et il parle du sang de nos martyrs pour cacher la taxe injuste qu'il a imposée vendredi dernier. L'hon. député d'Arthabaska a voulu savoir dans quelle proportion le produit de la taxe ira à l'éducation et à la santé publique. On ne le lui a pas dit et la loi décrète que c'est le gouvernement qui décidera cela. Cela veut dire que le produit de la taxe sera employé pour le patronage de l'Union Nationale, pour les faveurs aux amis, pour la Radio-Duplessis. Le premier ministre nous a fait passer une loi pour les allocations familiales. Il devait aller négocier avec Ottawa. Il devait faire une nouvelle convention avec Ottawa au sujet des taxes. Il attend sans doute au cas où l'ami du trésorier, M. Bracken, réussirait à escamoter le pouvoir.

M. DUPLESSIS — En 1936, nous avons pris la province dans la misère. Quant aux allocations familiales, j'avais écrit à M. King. Il m'a conseillé de rencontrer l'hon. Brooke-Claxton, ministre du Bien-être Social. J'ai répondu à M. King en lui souhaitant succès à la conférence de San Francisco. J'ai téléphoné à M. Claxton et je suis allé chez-lui dimanche dernier. J'étais accompagné de M. Emery Beaulieu et de M. Edouard Asselin. M. Claxton était accompagné de l'hon. M. Abbott et de son sous-ministre. L'hon. Ernest Bertrand est arrivé subséquemment.

M. DUBREUIL — Leur avez-vous parlé de votre taxe de luxe?

M. DUPLESSIS — J'ai dit à M. Claxton: "Si vous ne complétez pas les allocations familiales, nous les compléterons". Nous avons discuté amicalement et je crois que, très prochainement, nous aurons une lettre disant que le fédéral est prêt à amender sa loi pour reconnaître les droits des provinces en matière d'éducation, droits qui sont affectés par la loi des allocations.

M. GODBOUT — Le premier ministre nous dit qu'il a demandé à M. Claxton d'être plus généreux pour les allocations familiales et que, si Ottawa n'était pas plus généreux, la province compléterait les allocations. Il y a longtemps que tout cela a été fait. Il y a un an j'ai dit à Ottawa que la loi des allocations familiales était insuffisante et injuste pour les familles nombreuses. Et, l'été dernier, j'ai déclaré à la province que, si Ottawa ne complétait pas les allocations après le 5e enfant, nous les compléterions. (Appl.) Le premier ministre a parlé du trésor provincial en 1936. Mais il aurait dû reconnaître qu'uncun gouvernement n'a laissé le trésor en meilleur état que nous en 1944 et c'est ce qu'il a dit aux Américains quand il a envoyé son trésorier emprunter de l'argent. En 1939, il avait déjà emprunté aux Etats-Unis en payant 11 pour cent d'échange parce qu'au Canada personne ne voulait lui prêter, à cause de ses extravagances, qu'il a recommencées depuis huit mois.

Pour revenir à la taxe de luxe, je veux dire au trésorier qu'il commet une grave erreur en disant que les cultivateurs ne paieront pas cette taxe. Le cultivateur, sous notre administration, ne payait rien pour l'exploitation de sa ferme. Il va payer, sur une seule machine, plus qu'il n'a payé en cinq ans lorsque nous étions au pouvoir. Nous avions exempté de la taxe de vente de 2 pour cent une foule d'articles, qui sont maintenant taxés de 6 pour cent. La taxe de 6 pour cent va s'appliquer à tous les instruments aratoires activés par l'électricité. On nous a dit que l'électricité nous était pas une chose de luxe — c'est vrai — mais on taxe tous les appareils électriques: machine à laver, centrifuge, machine à battre le grain, jusqu'au fer à repasser! Personne n'est plus lourdement taxé que le cultivateur et on surtaxe de 6 pour cent toutes ces machineries. Nos fermes sont épuisées de machines; les cultivateurs ont besoin de renouveler leur roulant; à ce moment précis, on frappe tous les instruments d'une taxe de 6 pour cent. La proportion de ces taxes va coûter très cher aux marchands. Il va falloir trois comptabilités. Le premier ministre croit-il que les marchands peuvent payer cela, avec les faibles profits qu'ils réalisent? "Nous voulons aider l'éducation", a dit le premier ministre. C'est pour cela que nous avons triplé le budget de l'éducation lorsque nous étions au pouvoir. Jamais nous ne pourrions faire trop pour l'éducation et la politique libérale, d'ici quelques années, sera de payer entièrement l'éducation dans la province de Québec. (Appl. frénétiques à gauche). La plus grande menace, c'est le communisme. Pour nous en protéger, il faut avoir des propriétaires. Quand un homme a une propriété, il n'est pas prêt à la partager avec les autres. La taxe de vente était juste parce qu'elle prévenait une taxe trop lourde des propriétaires. Enfin, je le répète, cette taxe à moins qu'on la change, va nuire à l'agriculture. Les cultivateurs ont besoin de machines dont le coût dépasse parfois $1,000.

M. RIENDEAU. — Pas à la campagne.

M. GODBOUT. — Dans la paroisse que j'habite, il y en a une dizaine, peut-être une quinzaine. Pourquoi les cultivateurs n'auraient-ils pas des machines modernes après la guerre? Ils ne pourront les acheter si on les taxe trop lourdement. J'arrive au dernier sujet traité par le premier ministre: L'accord avec Ottawa concernant les taxes. Mais cet accord, il pouvait y mettre fin sur un avis d'un mois et je l'ai prévenu dès le mois de février. Il n'y a pas mis fin. Il a fait son devoir en continuant l'accord jusqu'à la fin de la guerre. Mais alors, n'avons nous pas fait notre devoir nous-mêmes en concluant cette entente pour gagner la guerre — que nous aurons gagnée dans quelques heures peut-être? Le premier ministre n'a pas mis fin à l'accord parce qu'il a besoin de l'argent que cette convention assure à la province. Un aspect de la taxe que l'on n'a pas traité, c'est celui de l'artisanat. Nous l'avons développé dans la province et voici que l'on taxe de 6 pour cent tous les produits de nos artisans comme des objets de luxe! Comme on n'a pas réfléchi! Celui qui aurait passé cette loi après réflexion serait criminel. (Longs applaudissements à gauche)

M. BARRE — Les laveuses ne sont certainement pas taxées.

M. GODBOUT. — Allons donc. Les laveuses électriques sont taxées.

M. BARRE.— Quels sont les cultivateurs qui ont des laveuses électriques?

M. GODBOUT. — Ceux qui n'en ont pas n'en achèteront pas s'il faut payer une taxe de 6 pour cent.

M. OMER COTE. — Le chef de l'Opposition dit qu'il a triplé le budget de l'éducation. Mais, tous les jours nous recevons des demandes de commissions scolaires, d'instititrices, etc. Le chef de l'Opposition a triplé le budget de l'éducation mais il n'a pas réglé le problème des salaires des institutrices.

M. DUMAINE. — Le secrétaire de la province ne sait pas ce qu'il dit.

M. OMER COTE — Ah! Le chef de l'Opposition peut sourire. La province le connait son fin sourire, maintenant. Il pourra me faire répondre par son phonographe dimanche. (L'hon. M. Godbout rit de bon coeur). Pendant que le chef de l'opposition cultivait sa terre et son verger, je m'occupais de politique municipale à Montréal. J'étais échevin. Je savais que la taxe de vente pesait lourdement sur les pauvres mères de famille auxquelles il fallait donner quelque chose tous les jours.

M. DUBREUIL — Vous avez voté huit fois pour la taxe de vente à Montréal.

M. OMER COTE — Nous taxons ceux que le chef de l'opposition n'a pas voulu taxer quand il était au pouvoir. Nous avons aboli la taxe de vente.

M. DUMAINE — Mais non, elle n'est pas abolie; elle est triplée.

M. OMER COTE — Non, elle est abolie et c'est ça M. le président, qui choque nos adversaires. (Rires à gauche).

M. FRANCOEUR — M. le président...

M. DUPLESSIS — Il est 11 h. 30. Ajournement à demain matin à 11 h.

La Chambre s'ajourne.

AUJOURD'HUI À MONTRÉAL

Déjeuners-causeries

CLUB ST-LAURENT KIWANIS — A 12 h. 30 p.m., à la salle de bal de l'hôtel Ritz-Carlton, déjeuner hebdomadaire et causerie de M. Rodolphe Laplante, secrétaire de l'Office du crédit agricole du Québec. Sujet: "Divers aspects du crédit".

ADVERTISING AND SALES EXECUTIVES CLUB — A 12 h. 30 p.m., à la salle dorée de l'hôtel Mont-Royal, déjeuner hebdomadaire et causerie de M. Charles Luckman, président de la division "Pepsodent" de la Lever Brothers Company. Sujet: "It's too Early for Tomorrow".

SEMAINE DE LA JEUNESSE — A 12 h. 30 p.m., à l'hôtel Windsor, déjeuner de la Ligue de la Jeunesse féminine de Montréal, et causerie de M. Léo-Paul Cabana, i.c. Sujet: "La salubrité du logement et la santé".

Spectacles

ST-DENIS. — Première mondiale de **"Le Père Chopin".**

LOEW'S. — **"To Have and Have Not"**, 11.10, 1.50, 4.50, 7.10, 9.50.

PALACE. — **"Roughly Speaking"**, 10.45, 1.25, 4.05, 6.45, 9.50.

ORPHEUM. — **"Le Signe de Zorro"**, 10.00, 12.25, 2.45, 5.10, 7.35, 9.55.

PRINCESS. — **"The Unseen"**, 11.15, 1.55, 4.40, 7.25, 10.05; **"One Body Too Many"**, 10.00, 12.35, 3.20, 6.05, 8.55.

CAPITOL. — **"Practically Yours"**, 11.05, 1.50, 4.30, 7.15, 10.00; **"Dangerous Passage"**, 10.00, 12.40, 3.25, 6.10, 8.55.

IMPERIAL. — **"Guest in the House"**; **"The Master Race"**.

VICTORY. — **"Foreign Correspondent"**; **"I Married a Witch"**.

ESQUIRE. — Deux spectacles par soirée.

SAMOVAR. — Nouveau spectacle. Deux représentations tous les soirs.

EL MOROCCO. — Nouvelle revue. Deux spectacles.

CAFE ST-MICHEL. — Spectacle tous les soirs.

Le cirque Hamid-Morton au Forum, du 5 au 12 mai

Les spectacles d'animaux domptés Hamid-Morton qui nous visitent régulièrement chaque printemps depuis dix ans seront à Montréal le 5 mai au Forum pour un engagement d'une semaine; la dernière représentation aura lieu samedi soir le 12 mai. (Aucune représentation le dimanche.) Comme par le passé, toutes les recettes des représentations de la semaine seront versées à l'hôpital Schriner pour enfants infirmes.

Un des numéros les plus sensationnels au programme sera "Le Ballet Aérien" Hamid-Morton composé de dix jeunes et jolies femmes qui accompliront, à 90 pieds dans les airs, les exploits les plus osés.

Egalement attendus avec impatience les animaux sauvages dompté par le célèbre entraineur Alfred Court. Ce numéro seul vaut plus que le prix d'entrée.

Et pour n'en mentionner que quelques autres, Peejay Ringens le cycliste volant, le trio de bouffons Kenneth Waite, les deux Arleys, les Lamarrs, etc.

Ce soir, à la Symphonie féminine

Voici le programme complet du concert que donnera la Symphonie Féminine de Montréal au Plateau, ce soir, à 8 h. 30:

Fugue à la Gigue de Bach - Holst;
Fanfare Fugue de Bach - Robb;
Concerto en ré majeur de Brahms pour violon et orchestre. Soliste: Mishel Piastro;
Suite pour hautbois et cordes de Barbirolli. Soliste: Lois Wann;
Quatrième Symphonie de Tchaikowsky.

On est prié de noter que le concert commencera à 8 h. 30 précises pour permettre à M. Piastro de reprendre le soir même le train pour New-York.

MacMillan retrouve un vieil ami en Australie

SYDNEY, Australie, 1er. (C.P.) — Moins de vingt-quatre heures après son arrivée en Australie où il doit diriger une série de concerts, sir Ernest MacMillan, chef régulier de l'Orchestre symphonique de Toronto, fut accueilli par un Australien avec qui il passa quatre ans dans un camp d'internement allemand au cours de la première grande guerre.

Cet Australien était le Dr Edgar Bainton, directeur du Conservatoire de Musique de Sydney. Tout comme sir Ernest MacMillan, il se trouvait en Allemagne au moment de la déclaration de la guerre et fut obligé de demeurer dans un camp d'internement pendant quatre années. Depuis, ils se sont rencontrés au Canada et en Angleterre.

Au cours de cette période d'internement, sir Ernest, qui était étudiant à cette époque, termina le travail qui lui valu son doctorat en musique.

Condoléances

L'Association des Plâtriers et des Finisseurs en ciment de Montréal, Inc., offre ses plus sincères condoléances à la famille si cruellement éprouvée par la mort de M. Henri Vinet, agent d'affaires des plombiers et de l'armature en fer.

Par J.-E. Lamoureux, agent d'affaires.
(Comm.)

A l'Heure de la Victoire

Yvette Brind'Amour, artiste bien connue à la scène et à la radio, qui participera à la 4e Heure de la Victoire irradiée du théâtre St-Denis jeudi 3 mai, de 8 h. à 9 h. MM. Paul Gury, Noël de Tilly, Jean Lajeunesse et Jean-Pierre Masson lui donneront la réplique dans un sketch intitulé "Natacha".

"La dame aux camélias" au Radio-Théâtre Lux français, jeudi

"Le plus beau de tous les romans d'amour". Phrase conventionnelle dites-vous? Non pas. C'est exactement celle qui convient à l'immortel chef-d'oeuvre d'Alexandre Dumas fils. Non seulement la belle et triste aventure de Marguerite Gautier met en relief toute une époque (heureuse et insouciante) mais elle touche le coeur, à cause de la vraisemblance des tableaux et de la grandeur des sentiments des personnages.

Marguerite Gautier (de son vrai nom Marie Duplessis) est la plus en vue des "lionnes" de Paris. Nous sommes sous le Second Empire, époque florissante et douce. Elle est jeune, belle, elle s'habille et se coiffe à ravir, tout Paris est à ses pieds. Elle doit son gracieux surnom à la préférence marquée qu'elle affiche pour les Camélias. Alexandre Dumas dit que lorsqu'elle allait au théâtre, elle avait toujours devant elle, sur le rebord de sa loge trois choses qui ne la quittaient jamais: sa lorgnette, une boîte de bonbons et un bouquet de camélias.

Malgré l'apparente facilité de sa vie et en dépit de l'argent qu'elle dépense avec une prodigalité folle, Marguerite Gautier n'est pas heureuse. Adulée, fêtée, chérie, traitée en reine, elle a le coeur vide. Elle n'aime personne.

Un soir, dans un bal, elle fait la connaissance d'un petit jeune homme encore timide, Armand Duval, qui se montre pour elle si bon, si tendrement amical qu'elle sent pour la première fois son coeur s'ouvrir à l'amour. Et un beau roman commence, au vu et su de tout Paris.

Armand Duval est le fils d'une excellente famille, bourgeoise, rigoriste et son père, ne pouvant croire qu'une femme comme "La dame aux Camélias" aime réellement son fils vient la voir. La scène qui se passe entre Marguerite et M. Duval père est, à elle seule, tout un drame profondément humain.

Marguerite comprend. Elle accepte de quitter Armand. Mais il faut que cette rupture soit définitive et qu'Armand, qui l'a tant aimée la déteste, la méprise. Elle lui laisse une lettre, terrible, atroce, qui perce littéralement le coeur du jeune homme.

Puis, la vie continue. Marguerite reprend son existence folle d'autrefois et sa santé, déjà si atteinte n'y résiste pas. Elle meurt, heureuse de partir, de quitter cette terre. Armand sait-il le sacrifice que la Dame aux Camélias a fait pour lui, pour sa famille, pour son nom? Voilà ce que vous saurez en écoutant, jeudi de 9 à 10 h. du soir, le Radio-Théâtre Lux Français qui vous présente le chef-d'oeuvre toujours jeune d'Alexandre Dumas fils, "La Dame aux Camélias".

Radio-Théâtre Lux Français a tenu à confier le personnage de Marguerite Gautier à une artiste de premier ordre, grande favorite du public, l'unique Mimi d'Estée qui a vraiment la beauté, le charme et le talent qu'il faut. Armand Duval, ce sera Roland Chenail qui mettra sa belle voix et sa sûreté d'interprétation à ce rôle parfaitement humain.

Le Radio-Théâtre Lux Français vous parvient tous les jeudis de 9 h. à 10 h. du soir, sur les ondes de CKAC, Montréal et de CHRC, Québec.

Cours de M. Parizeau à la faculté des lettres

Mercredi soir, à 8 h. dans la salle G'4 de l'université de Montréal, aura lieu le second cours de M. Marcel Parizeau, sur l'Architecture.

M. Parizeau traitera sur le sujet suivant: "Les temps modernes".

Dames et messieurs sont cordialement invités.

THÉÂTRE et CINÉMA

Sartre au cinéma

L'écrivain Jean-Paul Sartre, qui est venu à Montréal il y a quelque temps, termine en ce moment deux scénarios: Les jeux sont faits" et "Typhus". Il est le premier philosophe qui ait été tenté par le cinéma. On sait grand ami d'André Gide et du comédien Jean-Louis Barrault. Il a déjà écrit pour le théâtre et sera le directeur d'une grande revue littéraire française qui remplacera la Nouvelle Revue Française, dont le nom a été mis à l'index national.

Nouveautés

Lily Pons, une Française qui a une des plus jolies voix d'Amérique, fera bientôt ses débuts au théâtre à Stamford dans le Connecticut. Après avoir remporté d'énormes succès en chantant, elle jouera la comédie. Elle débutera dans une pièce de Noël Coward.

Il est toujours question à Paris d'un retour aux films français à épisodes. Après l'essai de Marcel Carné avec "Les Enfants du Paradis', Jean Dulannoy pense tourner "Trois Amours", un par époque. Le premier tour de manivelle serait donné dans une quinzaine de jours aux studios de Saint-Maurice. Le premier rôle ira à Edwidge Feuillère.

Une société de films a l'intention de réaliser des films muets, affirmant ainsi sa confiance dans le succès d'une entreprise audacieuse. Le cinéma muet va prendre l'offensive, malgré les ricanements ironiques, les doctes objections des "techniciens du cinéma".

L'apparition du parlant avait laissé le muet en pleine crise de croissance. Enivrés par les possibilités nouvelles du parlant, les cinéastres ont alors abandonné le muet qui n'est plus devenu qu'un plaisir rétrospectif teinté de beaucoup d'humour.

Un jeune metteur en scène chargé de réaliser un film muet déclarait récemment: "Le cinéma ne peut être considéré comme un art qu'en fonction de sa possibilité de suggérer, d'expliquer sans l'esclavage que constitue la parole. Le rythme des images, la mimique, le visage humain, sont le véritable langage du cinéma."

Mirabeau à l'écran

"Le journal d'une femme de chambre", une adaptation du célèbre roman de Mirabeau, sera tourné dès les premiers jours de juin. Le principal rôle a été confié à Paulette Goddard. La réalisation de ce chef-d'oeuvre de la littérature française sera de Jean Renoir et Burgess Meredith.

Le chef de l'Orchestre symphonique de Philadelphie, au S.-Denis

Du cinéma Capitol de New-York à la radio, puis à l'orchestre Minneapolis et enfin à celui de Philadelphie, telles furent les principales étapes dans la brillante carrière d'Eugène Ormandy, qui dirigera son ensemble de 110 musiciens de Philadelphie au St-Denis les 11 et 12 mai.

Un jour de 1920, Ormandy entrait dans un restaurant new-yorkais avec cinq sous en poche, pour sa dernière tasse de café en attendant l'engagement sauveteur. Cinq semaines auparavant il avait donné un récital de violon devant une salle comble à Vienne!

Au restaurant, le hasard lui fit rencontrer une ancienne connaissance de Budapest, qui lui conseilla de voir Erno Rapee, alors chef de l'orchestre symphonique du cinéma Capitol. Rapee l'écouta, lui dit:

—Votre place n'est pas au Capitol mais à la salle Carnegie. Cependant si ça fait votre affaire, je vous engage.

Quelques semaines plus tard, Ormandy était promu au poste de concert-master, puis durant sept années il devait diriger cet orchestre de cinéma. C'est aujourd'hui à cet entrainement suivi qu'il attribue une bonne part de ses vastes connaissances musicales.

"Quelle meilleure occasion de se familiariser avec le répertoire peut-on souhaiter? fait-il. Il y a une grande différence entre diriger une pièce de concert une ou deux fois l'an et vingt-cinq ou trente fois la semaine. Rien de mieux pour faire réfléchir sur les divers modes d'exécution.

WASHINGTON, (A.P.) — Le ministre chinois des Affaires étrangères, T. V. Soong, a dit que le président Truman avait promis toute assistance possible à la Chine, affligée par l'inflation, à une conférence à la Maison Blanche aujourd'hui.

"Music for Millions", au Palace

Margaret O'Brien et Jane Allyson dans le nouveau film "Music for Millions" que l'on présentera au cinéma Palace, à compter de vendredi prochain.

Les clowns du Hamid-Morton

Les Briants, clowns de la troupe Hamid-Morton, qui seront au Forum de Montréal, du 5 au 12 mai pour une série de représentations au profit de l'hôpital Shriner pour les enfants infirmes.

"Practically Yours" en 2e semaine

Le film de Paramount "Practically Yours", dont les deux vedettes sont Claudette Colbert et Fred MacMurray, sera présenté une deuxième semaine au cinéma Capitol.

ST-DENIS
2e grande semaine
FRANCE-FILM présente
"LE PÈRE CHOPIN"
UN FILM DE FEDOR OZEP
UNE PRODUCTION CHARLES PHILIPP
RENAISSANCE FILMS

IMPERIAL
Deux derniers jours
Anne BAXTER - Ralph BELLAMY
"GUEST IN THE HOUSE"
— Autre attraction —
"THE MASTER RACE"

FRANCE-FILM présente
Vend. soir et Sam. mat.
11-12 mai
ST-DENIS
L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE PHILADELPHIE
ORMANDY
PROGRAMMES: (vend. soir) Concerto pour orchestre, ré majeur, Handel-Ormandy; 5ème Symphonie, ré majeur, Mendelssohn; Chant de 1942, Creston; Les pins de Rome, Respighi. (sam. mat.) Ouverture "Der Freischutz", Weber; Symphonie, ré mineur, Franck; L'Après-midi d'un Faune, Debussy. Suite, "Le Chevalier à la Rose", Strauss.
Mat.: $1.00, $1.50, $2.00, $2.50 plus taxes. Soir: $1.00, $1.50, $2.00, $2.50, $3.00 plus taxes.
BILLETS: au St-Denis, Ed. Archambault et C. W. Lindsay. Impresario: Canadian Concerts & Artists.

ARCADE
Une comédie éblouissante pour clôturer triomphalement notre saison!
GERMAINE GIROUX
JANINE SUTTO
NOEL DE TILLY
MA SOEUR DE LUXE
TROIS ACTES D'ANDRÉ B. RABEAU
HENRI LETONDAL

TYRONE POWER à son meilleur dans
Le Signe de Zorro
avec LINDA DARNELL, BASIL RATHBONE
GALE SONDERGAARD • EUGENE PALLETTE
J. EDWARD BROMBERG • MONTAGU LOVE
JANET BEECHER • ROBERT LOWERY
CHRIS-PIN MARTIN
Maintenant ORPHEUM

BOGART
"TO HAVE AND HAVE NOT"
avec BACALL
Deuxième semaine
LOEW'S

ROSALIND RUSSELL et MARK DAWSON
"ROUGHLY SPEAKING"
with ROBERT HUTTON • JEAN SULLIVAN • ALAN HALE
DONALD WOODS • ANDREA KING
A L'AFFICHE
PALACE

CLAUDETTE COLBERT • FRED MacMURRAY
in "Practically Yours"
and featuring "DANGEROUS PASSAGE"
A L'AFFICHE CAPITOL

"The Unseen"
JOEL McCREA - GAIL RUSSELL
HERBERT MARSHALL
and featuring "One Body Too Many"
A l'affiche PRINCESS

LA FEMME À LA PAGE

Dans le Monde

Semaine de la Jeunesse

Les membres de la Ligue de la Jeunesse Féminine recevront à déjeûner, aujourd'hui, en la salle de bal de l'hôtel Windsor, à l'occasion de la Semaine de la Jeunesse. Mme Gérard Boudrias présidera et parmi les convives à la table d'honneur, on remarquera: l'hon. Brooke Claxton, Mme Jean Raymond, le Dr Edmond Dubé, le Dr David Beaulieu, le Dr E. Charron, M. Edgar Genest, Mlle Alice Girard, le Dr C.-E. Grignon, le Dr Albert Guilbeault, M. Léo Ladouceur, M. Alfred-A. Larose, le major G. Leclerc, le Dr Gabriel Lord, le Dr J.-E.-A. Marcotte, Mlle Annonciade Martineau, Mlle Thérèse Marion, M. C.-O. Monat, l'hon. J.-E. Perrault, le Dr J.-E Samson, le Dr J.-E Sylvestre, Mlle Effie Lepage, Mlle Brigitte Laliberté, Mme Howard Wilson, Mme Yves Bourassa, Mlle Renée Bienvenu, Mme Eustache Letellier de Saint-Just, Mme Aimé Desforges, Mme Yvon Comiré, Mme Emile Saint-Germain, le colonel McGibbon, M. Léo-Paul Cabana, le Dr Adélard Grouix, Mme Eric Harrington, Mme J. O'N. Gallery, Mme A. Shulman, M. Gérard Bellefleur.

* * *

Déplacements

M. et Mme C.-N. Moisan et leur famille, ainsi que leur beau-fils et leur fille, M. et Mme I.-C. Whitelaw, partiront en fin de semaine pour leur résidence d'été à Laval-sur-le-Lac.

* * *

M. et Mme Pierre Andrieux résident au Ritz-Carlton d'ici à ce que leur nouvelle résidence du Chemin Barat soit habitable.

* * *

Mme Hector Prévost, qui a passé la fin de semaine avec sa nièce, Mme Arthur Vallée, de Québec, est maintenant rendue à sa résidence d'été de la Rivière-du-Loup.

* * *

M. et Mme Paul Garneau, qui ont été durant quelques jours les invités de M. et de Mme Saint-Denys Prévost, de Québec, occupent maintenant leur résidence d'été à St. Catharines.

* * *

Mlle Isabelle Payette, de Sherbrooke, a passé une semaine en notre ville, l'invitée de son frère et de sa belle-soeur, M. et Mme Paul Payette.

* * *

Mme Philippe Bernier et Mme Adrien Bergeron font actuellement un court séjour à Québec.

* * *

M. Jules Mercier, c.r., est retourné à Québec après avoir fait un court séjour à Montréal.

* * *

Mlle Suzanne Boiteau, de Québec, a passé la fin de semaine en notre ville.

* * *

M. Henri de Léséleuc a passé la dernière fin de semaine à Sherbrooke.

* * *

Prochains mariages

A Londres, le mercredi 9 mai, sera célébré le mariage de Mlle Madeleine Coussement, belle-fille du lieutenant R. Jacques, tué en mission pendant cette guerre, et fille de Mme Jacques, de Bruxelles, Belgique, avec le lieutenant Lantier Rolland, R.C.N.V.R., fils de M. et de Mme Ovilier Rolland, de Mont-Rolland, Qué. Mlle Coussement est officier de la Croix-Rouge belge à Londres tandis que le lieutenant Rolland est, depuis deux ans, attaché aux quartiers généraux de la Marine canadienne à Londres.

* * *

M. et Mme Sigefroy Des Chatelets annoncent le mariage de leur fille, Janine, avec M. Paul Renaud, fils de M. et de Mme J.-Gaspard Renaud. La bénédiction nuptiale leur sera donnée par le R.P. A. Bourgeois, c.s.c., le 24 mai, à 9 h., en la chapelle du Sacré-Coeur de l'église de l'Immaculée-Conception.

* * *

Le mariage de Mlle Ruth Germain, fille de M. et de Mme Ludovic Germain, de Westmount, avec M. Pierre-M. Favreau, fils de M. et de Mme Léopold Favreau, de Notre-Dame de Grâce, sera célébré le samedi 23 juin, en l'église Saint-Léon, de Westmount.

* * *

M. et Mme F.-A. Desjardins, de Saint-Jérôme, font part du mariage de leur fille, Madeleine, avec M. Raymond Cadieux, fils de M. et de Mme J.-A. Cadieux, de Saint-Jérôme. La bénédiction nuptiale leur sera donnée le samedi 5 mai, dans l'intimité, en l'église paroissiale de Saint-Jérôme.

* * *

En la chapelle Notre-Dame du Saint-Sacrement, le samedi 19 mai, sera célébré le mariage de Mlle Rita Demers, fille de M. Alexandre Demers et de Mme Demers, décédée, avec M. Gérard Bousquet, fils de M. et de Mme Alphonse Bousquet.

* * *

Réceptions

Mme H.-B. Bowen recevait à déjeuner, hier, en l'honneur de M. et de Mme Mishel Piastro, de New-York. A l'issue du concert de l'Orchestre Symphonique Féminin, qui aura lieu ce soir, au Plateau, Mme Bowen réunira quelques invités en leur honneur, en sa résidence du chemin Breslay. M. Piastro est le soliste invité à ce concert.

* * *

En l'honneur de Mlle Andrée Descarries, dont le mariage aura lieu fin mai, Mme Marcel Toupin recevra aujourd'hui, à l'heure du thé. Parmi les invitées, on remarque: Mlles Réjane Martineau, Jacqueline Vautrin, Denyse Grothé, Madeleine Carrière, Marie Archambault, Madeleine Béliveau, Germaine Paré, Marie Archambault et Madeleine Moncel.

Quand ils reviendront

"Ils reviendront, ils reviendront, quand ils auront gagné la guerre!" Vous souvenez-vous de ce refrain qu'on chantait, en 1917-1918? Le voilà redevenu de la plus brûlante actualité. Et le plus intéressant, c'est que la chanson oubliée va correspondre bientôt à une merveilleuse réalité. Car ils vont revenir.

Comment allez-vous l'accueillir, votre soldat? Lorsque vous allez vous trouver devant lui, comment allez-vous vous comporter? Savez-vous qu'il y a toute une technique (inspirée du coeur) pour lui permettre de franchir sans trop de heurts le difficile passage de la réadaptation à la vie civile? Comment agiront les autres, non seulement les membres de votre famille, mais les amis? Qu'il s'agisse d'un grand blessé, d'un infirme ou d'un de ces vaillants qui auront fait toute la guerre sur des fronts divers sans recevoir une égratignure, il faut agir envers eux avec tact.

Le commandant d'un hôpital américain où des milliers de grands blessés ont recouvré la santé donne à ce sujet d'excellents conseils. Si bons qu'ils le sont également pour nous. Voici ce que déclare le général Ralph de Voe:

"Si vous avez dans votre famille un grand blessé, admettez qu'il le soit, dites-vous bien, et définitivement, qu'il est infirme, mais ne le harcelez pas de questions sur la façon dont c'est arrivé. Ne commettez pas l'erreur de faire semblant de ne pas vous apercevoir de son état, mais ne tombez pas non plus dans l'excès contraire et ne lui donnez pas, par l'affluence de petits soins, l'impression pénible et déprimante qu'il est un homme fini.

"Quand un soldat vient en permission, si vous allez le chercher à la gare, ne cherchez pas à dissimuler les larmes de joie qui perlent à vos yeux. Elles sont belles. Elles sont normales. Lui-même en sent monter aux siens. Une fois à la maison, pleurez encore de joie, mais pas trop longtemps."

Le général de Voe cite même un exemple, celui d'un jeune homme ayant perdu un bras. Naturellement sa famille était aux petits soins pour lui et tâchait de lui épargner le plus possible de mouvements et d'actions. "Laissez-le au contraire agir par lui-même, dit le général. Il faut qu'il prenne l'habitude, non seulement d'ajuster seul son bras artificiel, mais de s'en servir, afin de pouvoir par la suite, être le moins possible handicapé. S'il a de la peine à lacer ses souliers ne lui offrez pas de le faire, mais suggérez-lui de s'en procurer d'autres fermés par des boucles ou se mettant facilement grâce aux sections élastiques. Laissez-le être le plus indépendant possible, sans cesser un instant de veiller dans les coulisses.

"Ne soyez pas trop attentifs à ses gestes lorsqu'il lui faut réapprendre à tenir sa fourchette. Mettez à sa disposition quelques outils pratiques, comme un canif à ressort, une excellente plume-réservoir, mais n'insistez pas sur le fait que vous les lui offrez parce qu'il n'a pas ses deux bras et ses deux mains pour se servir d'instruments ordinaires, comme tout le monde. Faites-lui les plats qu'il aime et ne le laissez pas sous l'impression qu'il lui faut une nourriture spéciale, à lui qui n'a qu'un bras. Un blessé ne déteste rien tant que se voir traité en bébé, en vieillard gâteux, surtout quand, la santé revenue, il sent en lui-même tant de possibilités, tant de sève, tant de jeunesse. Faites votre possible pour qu'il agisse par lui-même. Ne faites que ce qu'il vous demandera de faire. Trop de prévenances peuvent avoir un effet terriblement déprimant. En résumé, (toujours d'après le général de Voe) voici ce qu'il faut faire:

Etre normal. Traiter le vétéran normalement. Oublier les blessures. Ne voir que l'homme — Ne jamais employer l'expression "infirme". Il y a tant d'autres mots dans la langue française. — Ne pas l'accabler de sollicitude mais ne pas pencher vers l'excès contraire et faire preuve d'indifférence. — S'il est totalement diminué ou défiguré, admettez que c'est une épreuve pénible, mais encouragez-le continuellement et admirez la façon dont lui-même se résigne. D'ailleurs, actuellement, il y a toujours espoir de guérison, même pour les blessés de la face. — Préparez-vous vous-même à l'éventualité de le voir porter des membres artificiels et quand vous en parlerez, employez plus volontiers l'expression "orthopédiques" qu'artificiel. — Ne dites jamais: "somme toute, ça aurait pu être pire". — Evitez les questions sur les blessures ou les décorations. Dites-vous bien que chaque médaille correspond à une souffrance. Laissez-lui le temps de voir par lui-même qu'elle correspond aussi à l'éclatante preuve qu'il a été un homme. — S'il vous raconte ses campagnes, écoutez-le avec intérêt, mais n'insistez pas pour que sept ou huit fois, il en fasse le récit pour les parents et les amis. — S'il s'agit d'un amputé, laissez-lui par jour quelques heures de solitude, afin qu'il puisse faire ses expériences de rétablissement tout seul. Mais ne soyez pas loin, au cas où il arriverait quelque chose. — Si votre cher soldat revient aveugle, faites ce que votre coeur vous dictera, mais dites-vous toujours que le plaindre et pleurer est une maladresse".

Ils vont revenir. Dans quelque mois peut-être. Nous avons tout le temps voulu pour nous préparer, pour songer à eux, pour leur faciliter la réadaptation. Il ne faut pas que la paix leur semble plus ardue que la guerre...

Odette Oligny

A l'assemblée annuelle de la Croix-Rouge canadienne à Toronto

TORONTO, 2. — Au cours de l'année 1944, la Croix-Rouge canadienne a distribué 10,333,846 articles divers, dont des fournitures d'hôpitaux et des articles de confort aux membres des forces armées, aux civils, victimes des horreurs de la guerre. Ce chiffre porte à 42,823,469 le total des articles distribués par la Société, depuis le début des hostilités. Ces chiffres furent rendus publics, aujourd'hui, à l'occasion de l'assemblée annuelle de la Croix-Rouge canadienne, tenue cette semaine à Toronto, par Mme Clara McEachren, présidente du comité nationale féminin des Oeuvres de guerre. Mme McEachren présenta son rapport au Conseil Central de la Croix-Rouge canadienne.

"De ce total de l'année 1944, dit-elle, 8,477,841 articles furent expédiés outre-mer, alors que 1,708,304 furent distribués au Canada, soit aux ports de débarquement, dans les trains ou navires-hôpitaux, alors que 1,856,005 furent expédiés à Terre-Neuve et au Labrador".

De plus, au cours des activités de l'année dernière, on relève les suivantes: plus de 9,000 articles de tricot destinés aux enfants de la Grèce; plus de 4,200 morceaux de linge aux enfants et aux femmes de la Yougoslavie; plus de 12,622 "colis de prisonniers" pour les Canadiens, faits prisonniers de guerre en Europe.

Le Dr Alice Willard présidente du comité national de Nutrition, rapporte une enquête de l'alimentation dans une école d'Indiens, entreprise par le Ministère des Affaires Indiennes. Dans plusieurs cas, on constata que la diète suivie dans cette école n'était pas au point et le Ministère a immédiatement ordonné une enquête similaire dans une autre école.

Des savants affirment que quelques tremblements de terre se produisent à une profondeur de 1,000 milles au-dessous du niveau de la terre.

Cordiale bienvenue

Le colonel Ruth Cheney Streeter, directrice de la Réserve féminine du Corps de Marine des Etats-Unis, photographiée à son arrivée au centre d'entraînement supérieur du C.W.A.C., à Sainte-Anne de Bellevue. Le colonel Streeter, venue au pays pour visiter les quartiers-généraux et les centres d'entraînement du C.W.A.C., est ici accueillie par le major Doris Weston, commandant du centre de Ste-Anne. A droite, le colonel Margaret Eaton, directrice générale du C.W.A.C. (Photo Armée canadienne)

LA JOURNÉE ASTRALE

Si c'est votre fête aujourd'hui :

par Stella

Vous possédez de belles ressources naturelles ainsi que de nombreux talents. Vous devriez tirer le meilleur parti de votre originalité, car il vous est facile de concevoir des idées réellement constructives en différentes matières. Toutefois, vous ne semblez pas posséder assez de sens des affaires ou d'agression pour faire valoir vos talents par vous-même; c'est pourquoi vous devriez vous associer avec une personne qui saurait apprécier vos aptitudes et les mettre à profit. Vous êtes assez souvent malheureux, croyant qu'on ne rend pas suffisamment justice à votre personnalité. Dans une telle éventualité, il faudrait vous ouvrir à une personne qui saurait vous aider et non pas vous complaire dans un silence obstiné comme vous êtes porté à le croire. Une telle attitude vous rend morose et aigri et constitue votre pire ennemi dans la route du succès. Les hommes nés aujourd'hui pourront trouver un appui solide dans leur compagne de vie. D'un autre côté, les femmes peuvent devenir une inspiration et un facteur de courage. Les membres des deux sexes nés sous ce signe trouveront plus de satisfaction à leur foyer que dans une carrière qui les retiendrait constamment au dehors. Ils pourront toutefois dans leur domaine aider leur partenaire dans le succès de ses affaires ou de sa profession. Votre plus belle caractéristique est la franchise et vous ne vous lancez jamais dans un projet dont la voie n'est pas tracée d'une façon claire et précise ou qui pourrait causer quelque préjudice à qui que ce soit.

Pour savoir ce que les étoiles vous réservent aujourd'hui, consultez le signe sous lequel vous êtes né. Il apparaît ci-dessous avec les dates qu'il domine:

Taureau — 21 avril au 21 mai — Suivez le cours habituel de votre routine, surtout en ce qui concerne les ventes et les achats d'immeubles.

Gémeaux — 22 mai au 22 juin — Les résultats en matières financières ou d'affaires semblent douteux. Soyez prudent, et particulièrement au cours de l'après-midi.

Cancer — 23 juin au 23 juillet — Soignez bien votre santé et soyez en garde contre toute difficulté financière. Mauvaise journée pour des spéculations risquées.

Lion — 24 juillet au 23 août — Ne vous emballez pas, quoi que vous entrepreniez, à la maison ou en affaires. C'est aussi le temps de porter une attention toute particulière à votre santé.

Vierge — 24 août au 22 septembre — consacrez l'avant-midi à surveillez étroitement vos placements. Le reste de la journée ne s'annonce pas sans nuages.

Balance — 23 septembre au 23 novembre — Vous éprouverez peut-être quelque désappointement au cours de l'avant-midi; cependant ne laissez pas de fâcheuses circonstances influencer les décisions importantes que vous aurez à prendre.

Scorpion — 24 octobre au 22 novembre — Faites preuve d'esprit d'organisation une telle attitude vous évitera plusieurs difficultés au cours de la matinée. L'après-midi ne s'annonce pas très brillant.

Sagittaire — 23 novembre au 22 décembre — Soyez sage dans tous vos contacts et vous éviterez un désastre mineur en matière de finances.

Capricorne — 23 décembre au 20 janvier — Ayez confiance; tout s'arrangera pour le mieux en dépit des circonstances qui pourraient de prime abord paraître désastreuses.

Verseau — 21 janvier au 19 février — Montrez-vous des plus prudents en ce qui concerne les finances et les affaires Aucune entreprise hasardeuse ne semble favorisée.

Poissons — 20 février au 21 mars — Evitez les risques en affaires, aujourd'hui. Soignez aussi votre santé. Préparez-vous à résoudre un problème.

Bélier — 22 mars au 20 avril — N'exagérez en rien, particulièrement en ce qui regarde vos relations sociales. La situation semble s'améliorer à tous points de vues.

La cape courte

Mariez une jupe, une blouse et une cape et vous obtenez un ensemble de ville tout à fait nouveau. Ici, la blouse à manches longues est en crêpe rayonne blanc rayé marine; un gros noeud orne l'encolure haute. La jupe par lalzes et la cape sont en crêpe de laine et rayonne bleu-marine. Ce costume plutôt tailleur prend un air de fête si la blouse est légère avec jabot de dentelle ou de broderie anglaise.

Mlle Madeleine Rouleau, fille de M. Ovila Rouleau, N.P., et de Mme Rouleau, de Berthierville, dont le mariage avec M. André Labrecque, de Beloeil, aura lieu le 16 juin prochain. (La Photographie La ROSE)

Mlle Michèle Choquette, qui prête son concours à l'organisation du prochain débat de la Société des Débats Fantaisistes, intitulé "Le plus aimé: Beau Blond ou Intelligent". Cette joute oratoire aura lieu le 4 mai, à 8 h. 30, en l'auditorium du Plateau.

ON ENTENDRA À LA RADIO...

AUJOURD'HUI

A 3 h. 33 : **Les chefs-d'oeuvres de la musique. Programme:** Symphonie no 36, en do majeur (de Linz), de Mozart, par l'Orchestre symphonique de Londres sous la direction de Sir Thomas Beecham; Symphonie espagnole pour violon et orchestre, d'Edouard Lalo, par Bronislaw Huberman et l'Orchestre symphonique de Vienne sous la direction de George Szell. (CBF)

A 8 h.: **Les contes des mille et une nuits**, adaptation théâtrale de M. Guy Boulizon. "Alibaba et les quarante voleurs". Les principaux rôles seront tenus par Sita Riddez, Jacques Auger et François Lavigne. (CBF)

A 9 h.: **Théâtre de Radio-Canada.** A l'affiche: "Mademoiselle ma mère", adaptation à la radio de la comédie et du film de Louis Verneuil. Les principaux rôles seront tenus par Ollvette Thibault, Philippe Robert et Gaston Dauriac. (CBF)

Horaire des émissions — Mercredi, 2 mai 1945

CKAC	CBF	CBM	CFCF
7.00 | Ouverture			Nouvelles
7.15 | Déjeuner			Nouvelles
7.30 | Pot pourri	Bulletin et mus.	Nouvelles et	"
7.45 | Oratoire	"	musique	Rise and Shine
8.00 | Nouvelles	Radio-journal	Radio-journal	Nouvelles
8.15 | Charivari	Elévations mat.	Prières (en anglais)	Coffee Time
8.30 | "	Pot-pourri mus.	Marche en mus.	Top of the morn
8.45 | Korn Kobblers	"	"	"
9.00 | Nouvelles	Musique	Nouvelles et	Breakfast Club
9.15 | Chansons	"	mus. de jazz	"
9.30 | Sans tambour...	Chansons	Mus. classique	"
9.45 | Chansons	"	Musique	"
10.00 | Le chef...	Sur nos ondes	Emis. éducative	Nouvelles
10.15 | L'heure rée.	Courrier-Conf.	"	Words and Music
10.30 | Marches mil.	Vie de famille	Causerie	Vocalist
10.45 | Le coeur...	Pierre Guérin	Musique	Listening Post
11.00 | Rêverie mus.	Grande Soeur	Programme mus.	Serenade
11.15 | Airs d'autre..	Mét. Rancourt	Radio-World	Church in the...
11.30 | Gene. Broad.	Joyeux Troub.	Soldier's Wife	Women's World
11.45 | L'heure ens.	"	Lucy Linton's	Intermède
12.00 | Nouvelles	Jeunesse Dorée	Nouvelles, B.B.C.	Melody Time
12.15 | Radio-théâtre	Quelles nouvelles ?	"Road of Life"	Musicale
12.30 | Grande Soeur	Bulletin et le	La ferme et ses	Soldier's Wife
12.45 | Histoires...	Réveil Rural	produits	Truth and Fiction
1.00 | Bull. des fer.	Rue Principale	Nouvelles	Nouvelles
1.15 | Bee-Hive	Radio-Journal	Happy Gang	Mystery chef
1.30 | La mén.	Tante Lucie	"	Musique
1.45 | Mét. Rancourt	Liptonaires	They Tell Me	Chant
2.00 | Mélodies	Moulin de la...	Big Sister	Nouveautés
2.15 | On veut sav.	Intermède	"Life can be"...	Ethel and Albert
2.30 | Un peu de tout	La femme...	Tropicana	Sunny Side
2.45 | Nouvelles	Chansonnettes	"	Correspondents
3.00 | Coffret mus.	Pèlerinage des...	Femmes d'Am.	Musicale
3.15 | "	"	Ma Perkins	Mélodies
3.30 | Act. Holly.	Nouvelles et	Pepper Young	Sing a Song
3.45 | Mélodies	Chefs-d'oeuvre...	Right to Happ.	Musical Magic
4.00 | Evén. soc.	"	Pianos	Time Views
4.15 | CKAC, ce soir	"	Nouvelles	That's for Me
4.30 | Gene. Broad.	Hist. de la mus.	Mus. mod.	Report from...
4.45 | Loup de mer	Orch. à cordes	Intermède	Music Salon
5.00 | Tante Lucie	Mus. de chambre	Mus. class.	Terry and the...
5.15 | Pierre et...	"	Réc. de chant	Dick Tracy
5.30 | Rue Principale	Il était une...	"Front Line Fam."	Superman
5.45 | Madeleine..	Cotes de la bourse	Intermède	Dance Time
6.00 | Vie de famille	C.B.F., ce soir	Horaire	Adventure
6.15 | Quelles nouv. ?	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles
6.30 | Musique	Actualités	Musique	Caus. polit.
6.45 | Nouvelles	Mus. légère	Nouvelles	Adv. of J. Dale
7.00 | Musical	Un homme et son...	Intermezzo	Mus. de danse
7.15 | Vagabond	Métropole	"	Lum and Abner
7.30 | Moi j'ai dit...	Studio	Trio vocal	Uncle Trov
7.45 | Caus. Houde	La France du...	Commentaires	Causerie libérale
8.00 | Ceux qu'on...	Mille et une nuits	Alan McIver	Navy Band
8.15 | "	"	"	"
8.30 | La course...	Ma chanson	Se Emprunt	Se Emprunt
8.45 | "	"	"	"
9.00 | Théâtre	Radio-Théâtre	"	"
9.15 | "	"	"	"
9.30 | Treas. Trail	"	"Curtain Time"	Fun Parade
9.45 | "	"	"	"
10.00 | Great Mom...	Nouvelles	Nouvelles	Niles and Prindle
10.15 | "	Causerie	Causerie	"
10.30 | P.-E. Corbeil	Piano	Piano	Nouvelles
10.45 | Nouvelles	"	"	Musique
11.00 | Sports	Programme mus.	Nouvelles, B.B.C.	Appointment with...
11.15 | "	Mus. de danse	Chronique, B.B.C.	"
11.30 | Invitation to...	Mus. légère	Mus. de danse	Orch. de danse
11.45 | "		"	"
12.00 | Nouvelles	Fin des émissions	Fin des émissions	Mus. de danse

Liberté de presse

TORONTO. (C.P.) — Au cours du déjeuner annuel de la Canadian Press, le premier ministre George A. Drew a déclaré que la liberté de presse était essentielle au bien-être des nations.

M. Drew a exprimé ses convictions personnelles, déclarant que "la survivance de ceux qui considèrent la liberté comme "carte blanche" dépend de ce que la liberté de presse est une réalité, non pas simplement un mot". Il a mis ses auditeurs en garde contre la perte de la liberté par des agences autres que les restrictions gouvernementales et a préconisé une presse franche.

Il a parlé du peuple parisien, avide de nouvelles.

Barrage en réparation

DRUMMONDVILLE. (D.N.C.) — Des travaux considérables se poursuivent actuellement au barrage et à l'usine électrique d'Hemmings Falls, à quelques milles en amont d'ici, afin de réparer les dommages causés par la violence de la débâcle du 19 mars sur le Saint-François. La principale entreprise consiste à remplacer une vanne qui a été arrachée au barrage et précipitée en bas de la chute. Il s'agit d'une pièce d'une pesanteur de 25 tonnes. Des experts de la Dominion Bridge sont actuellement occupés à cette besogne difficile et dangereuse.

LE COURRIER D'ODETTE

Une bonne petite fille à qui sa maman a probablement évité le malheur de sa vie

Q.—J'aurai 19 ans à la mi-août. J'avais un ami depuis bientôt un an. Sur les instances de ma mère, je l'ai quitté dimanche dernier. Vous voyez que ma peine est encore toute neuve. C'était un bon garçon. Avant que je le connaisse il a fait partie de l'armée canadienne et il vient d'être réformé avec la mention "indésirable". C'est ce que maman ne peut lui pardonner. Puisqu'elle le voulait ainsi je n'ai rien dit. J'ai écrit au jeune homme un petit mot que je lui ai donné le dernier dimanche ou je l'ai vu. Vous comprenez ma peine. Il était ma raison de vivre. Il avait besoin de quelqu'un qui le comprenne. Je me serais donnée toute entière pour qu'il soit heureux. Maman a du chagrin de me voir toujours triste depuis ce jour et elle veut me présenter un autre garçon, mais je ne pourrai plus aimer. Mon coeur s'est refermé. Je ne cherche pas à le revoir, ça ferait trop mal. Que pensez-vous de moi?

Coeur saignant

R.—Je ne doute pas de votre chagrin, petite fille modèle qui n'avez pas craint de joindre à votre lettre votre nom et votre adresse. Je vous trouve de qualité rare, par le temps qui courent. On n'en voit pas beaucoup de jeunes filles de 19 ans aussi obéissantes et bien élevées que vous. Je vous en félicite et j'en félicite encore plus votre maman.

Ma petite belle, vous le comprendrez certainement dès que ce chagrin (on ne peut pas demander l'impossible à un coeur de 19 ans) sera dissipé; votre maman, en vous interdisant cette fréquentation, vous a sauvé la vie. Non, je n'outre pas les mots. Je ne sais pas si vous vous rendez bien compte, mais pour qu'un homme soit rayé des cadres de l'armée canadienne avec la mention "indésirable", il faut que son casier judiciaire militaire soit terriblement chargé. Vous rendez-vous compte de la gravité du cas? Ce ne sont pas des enfants qui dirigent l'armée et quand ils en viennent à cette extrémité, c'est que le sujet a fait des choses un peu trop fortes.

Vous voyez donc que vous vous trompez quand vous dites que c'était un bon garçon.Le fait qu'il vous ait respectée est certainement un bon point pour lui mais il devait vous connaître et savoir que vous n'êtes pas de celles avec qui on joue.

Ne dites pas des choses comme cela, ma petite, n'en écrivez plus non plus. Si vous saviez comme c'est faux, comme c'est roman sous la plume d'une jeune fille à l'âme aussi pure que la vôtre des phrases comme "il était ma raison de vivre, il avait besoin de quelqu'un qui le comprenne, je me serais donnée tout entière pour qu'il soit heureux"... heureusement on peut croire que vous ne vous rendez pas bien compte de la portée de ces mots, lus dans quelque roman à treize sous.

Si votre mère (qui comprend et qui sait) n'avait ôté de votre chemin cet indésirable prétendant, vous auriez été, comme tant d'autres petites filles qui ratent leur vie pour avoir suivi leur coeur plutôt que leur raison, une malheureuse victime d'un individu sans scrupules, qui abandonne femme et enfants lorsque l'envie lui en prend. Remerciez votre mère, c'est elle qui a raison. Et ne commettez pas l'erreur, si fréquente à votre âge, de dorloter votre peine, de croire que "votre coeur s'est refermé". Ce serait trop triste à 19 ans. Vous verrez, dans quelques années, quand vous aurez accepté les hommages d'un vrai bon garçon, d'un mari capable de prendre ses responsabilités, d'avoir une famille ,bref de vivre une vie normale et respectable, comme vous rirez de ce faux amour et comme en vous-même, vous remercierez le ciel de vous avoir donné une bonne maman comme la vôtre. Jamais vous ne l'aimerez assez. Restez toujours bonne, le bon Dieu vous bénira.

* * *

A Coeur sous pressoir. — Chère Madame, vous avez toute ma sympathie. Je suis certes capable de comprendre le chagrin des mamans vieillies et délaissées, mais ce n'est pas tout à fait votre cas. Vous dites que vos filles ont 30 et 35 ans. Ce ne sont tout de même plus des bébés et elles peuvent mener leur existence à leur guise. Je ferai probablement comme vous le suggérez une chronique au sujet de la fête des mères, mais je regrette de vous désappointer en vous disant que je ne peux vous promettre de ne jamais donner raison aux enfants contre les parents. La justice est une. Remettez-vous, vous savez bien que vos enfants vous aiment.

* * *

Q.—Je suis allée à une soirée avec un jeune homme qui est tout mon idéal. Toute la soirée, il a jasé avec moi mais il a refusé de se joindre à un groupe de jeunes qui s'amusait pendant que nous étions tous deux dans notre coin. Cela m'a déplu. Devrai-je accepter sa prochaine invitation et que pensez-vous de ce garçon ?

Coeur en peine

R.—Qu'il est mal élevé, tout simplement. Quand des jeunes gens vont en soirée, ils ne restent pas dans leur coin, mais se joignent aux groupes gais et amusants. Vous n'étiez nullement obligée de rester plantée là à l'écouter. Acceptez une nouvelle invitation, mais dites bien franchement que vous comptez qu'il agira autrement. C'est aux jeunes filles à faire respecter les lois de la civilité puérile et honnête aux garçons qui semblent ne pas la connaître ou l'avoir oubliée.

* * *

Q.—Les souliers de suède se portent-ils l'été ?

Américaine

R.—Comme souliers de toilette oui. Mais pour l'usage courant, avec les petites robes claires et simples, de fraîches cotonnades, on porte soit les souliers blancs, soit les innombrables sandales de tissu ou de cuir léger.

* * *

A Coeur volage. — Que voulez-vous que je vous dise, ma pauvre enfant ? Vous n'êtes certainement pas mûre pour le mariage et vous avez tort de cultiver ainsi la puérilité de votre caractère. Apprenez à penser.

* * *

A Coeur amoureux. — Puisque ce jeune homme ne s'est pas encore déclaré et vous dit qu'il "vous dira tout bientôt" attendez, sans vous faire de chimères. Et réfléchissez avant de vous engager, puisque vous avez déjà été trompée.

* * *

A si j'avais su ça plus vite. — Je ne saurais me prononcer, ignorant jusqu'à quel point le "protecteur" dont vous parlez est désintéressé. Tout cela me semble bien curieux. Contez donc ce cas à un prêtre.

* * *

A Toujours Empêtrée. — Ce que vous suggérez est parfait.

Quand vous écrivez...

à Odette, ayez soin d'adresser votre enveloppe comme suit :

Le Courrier d'Odette,
Le "Canada"
33 ouest, rue Saint-Jacques,
Montréal.

Le patron du jour

Patron No 9000

Votre fillette sera toute joyeuse de porter cet ensemble composé d'un bain-de-soleil, d'un boléro et d'un bonnet assortis, ainsi que d'une petite culotte. Garnissez le tout de galon picot de couleur vive. Ce patron numéro 9000 est établi pour les fillettes de 2, 4, 6, 8 et 10 ans. La grandeur 6 requiert pour le bain-de-soleil et le bonnet, 1 verge ¼ en tissu de 35 pouces de largeur; le boléro, ¾ de verge.

Vous pouvez vous procurer ce patron en en faisant la demande au Service des Patrons LE CANADA, 33 ouest, rue St-Jacques Montréal, en ayant soin d'inclure la somme de VINGT SOUS en monnaie ou bon de poste (AUCUN TIMBRE N'EST ACCEPTE). Indiquez clairement votre nom, votre adresse, le numéro du patron choisi et la grandeur exacte désirée. Les patrons ne sont pas en vente au bureau du CANADA et ne sont pas échangeables.

Bridge-Contrat

Enchères

Le système des Quatre-As s'applique très bien à la donne suivante. Il faut reconnaître que le Grand Chelem aurait été difficile à accomplir, si Nord n'avait pas détenu un singleton à coeur et une suite de quatre trèfles à la dame.

Donneur: Sud.
Tous vulnérables.

Les déclarations:

Sud	Ouest	Nord	Est
1 ♠	passe	3 ♠	passe
4 ♠	passe	5 ♣	passe
5 ♠	passe	6 ◇	passe
6 ♡	passe	7 ♠	tous passent

D'après le système employé, les annonces sont parfaites. Nord commence par établir la suite à laquelle se jouera le contrat final par son saut d'enchère à trois piques. Le quatre trèfle de Sud est une invitation au chelem, sans toutefois augmenter inutilement le prix des enchères et ménager le rang des enchères subséquentes, pour l'échange des renseignements nécessaires avant de pousser trop loin. Le quatre-trèfle de Sud assure le premier contrôle avec l'as ou une chicane. La réponse à cinq trèfles indique un soutien normal pour une deuxième déclaration et Sud retourne à cinq piques pour annoncer qu'il a déclaré toute la force de sa main. A ce point, Nord sait qu'un petit chelem est certain et il se sert de l'annonce à carreau pour inviter au Grand Chelem, sans toutefois dépasser la zone de sécurité à six piques. Sud est parfaitement à l'aise pour annoncer son as de coeur, puisque sa déclaration précédente a renseigné le partenaire sur la force exacte de sa main. Il profite de l'occasion pour annoncer un as dont la couleur ne dépasse du contrat maintenant entendu de six piques. Après la connaissance de ce renseignement, Nord demande le Grand Chelem.

Il est vrai qu'un contrat de treize levées de jeu ne peut pas être accompli si Nord détient deux petits coeurs, mais si tel avait été le cas, Nord se serait contenté d'un petit chelem.

TA-RAIS-DU

Le coin des écoliers

R. CANAC MARQUIS Tous droits réservés

REFLEXION

"Anticipons sur l'instant solennel ou nous achèverons de mourir."

CASSE-TÊTE No. 366

DEFINITIONS

1—Charbon fossile nommé aussi houille sèche, qui brûle avec difficulté mais donne une flamme sans odeur ni fumée.
2—Un homme qui conduit un bateau.
3—Trou de lapin dans une garenne.
4—Bisulfure de fer connu également sous le nom de "pyrite blanche".
5—Hôpital pour les lépreux.
6—Etat d'une personne ivre.

SOLUTIONS DU CASSE-TETE NO 365

1—Anémone. 2—Barbillon. 3—Campanule. 4—Friche. 5—Glacière. 6—Hameçon.

HISTOIRE GÉNÉRALE

1—a) Qui a baptisé la Louisiane de ce nom? b) A quels pays a successivement appartenu la Louisiane?

Réponse .....

2—a) En quelle année et à quelle âge Abraham Lincoln est-il mort; b) Quel est le nom de son assassin?

Réponse .....

3—Napoléon 1er a) Comment s'appelaient ses deux femmes; b) Il fut en captivité à quelles îles?

Réponse .....

4—Qui fut le fondateur de la "Sainte-Ligue"?

Réponse .....

5—Qui était roi de France lorsque Jacques Cartier découvrit le Canada en 1534?

Réponse .....

6—Quel empereur romain a prononcé ces mots devenus célèbres: "L'argent n'a pas d'odeur" et "Un empereur doit mourir debout".

Réponse .....

7—Quels grands hommes de son temps la reine Cléopâtre, captiva-t-elle par ses charmes?

Réponse .....

8—Qu'appelle-t-on l'Empire Byzantin?

Réponse .....

ETES-VOUS ERUDIT? — 8, Excellent; 6, Très bon; 4, Bon; 2, Médiocre

VOIR: "JE REPONDS" EN PAGE 8.

EST-CE ASSEZ BETE!... par Ed Nofziger

Copyright, 1945, The Newspaper PM, Inc.

"Dois-je suivre les traces de mon père?"

Entre Canadiens de bonne volonté

L'Ecole Supérieure de Commerce

par Eugène L'Heureux

Le vingtième anniversaire de la fondation de l'Ecole Supérieure de Commerce de Québec offre une excellente occasion de réfléchir sur le besoin de procurer aux Canadiens français une formation commerciale, industrielle et financière supérieure.

Ce besoin est de mieux en mieux compris par notre peuple, si nous en jugeons par les progrès de l'Ecole Supérieure de Commerce de Québec durant ses vingt courtes années d'existence. Progrès dans l'évolution des programmes, dans la formation du corps professoral et dans la famille étudiante.

La fréquentation de l'Ecole est tell eque l'on y compte aujourd'hui trois fois plus d'étudiants que l'immeuble ne peut en recevoir commodément. U nagrandissement s'impose tout de suite.

Nos respectueuses félicitations, nos sincères remerciements et nos voeux les plus ardents aux RR. FF. des Ecoles chrétiennes, qui ont su élever à un tel niveau une institution de plus en plus nécessaire aux Canadiens français. En effet, que nous le voulions ou non, nous sommes engagés dans le grand "struggle for life" des peuples, dont il ne faut pas sortir vaincus.

* * *

Notre Province compte trois écoles supérieures de commerce: l'Ecole des Hautes Etudes commerciales de Montréal, l'Ecole Supérieure de Commerce de Québec et le "School of Commerce" de l'Université McGill. C'est assez, mais pas trop et nous devons nous solidariser avec ces institutions pour en faire des foyers scientifiques où se formeront les spécialistes dont nous avons rigoureusement besoin pour stimuler et orienter notre vie économique.

Les Canadiens français sont en retard d'un demi-siècle en instruction commerciale supérieure. Ils ont mis beaucoup de temps à comprendre que la vie économique ne peut progresser sans le concours d'une technique véritablement scientifique. Il y a cent ans, Etienne Parent, journaliste, réclamait un enseignement commercial supérieur. Or, c'est vers 1907 seulement que le Gouvernement de Québec, sous l'impulsion de Sir Lomer Gouin, fondait l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales, dont est déjà sortie une pléiade d'hommes très utiles à notre Province.

En 1924 seulement, se fondait, à Québec, avec des ressources bien insuffisantes, une Ecole supérieure de Commerce, qui a déjà fourni nombre d'excelents sujets pour le commerce, l'industrie et la finance au Canada français.

C'est dire que nous avons perdu beaucoup de temps et que nous devons le reprendre.

Voici le but des écoles de commerce tel que défini, un jour, à notre connaissance, par le Rév. Frère Stanislas, directeur actuel de l'Ecole supérieure de Commerce de Québec: "La préparation d'une élite pour la direction des affaires et de la haute finance, pour le contrôle de d'industrie à tous les degrés, avec la collaboration des diplômés de Polytechnique, ainsi que des facultés des Sciences et des Sciences sociales".

Si des hommes de génie tels que Zéphirin Pâquet ont pu édifier dans le passé des institutions commerciales et industrielles sans préparation scientifique aux affaires, notons bien qu'aujourd'hui, le génie sans la science ne va pas loin. De même que les guerres modernes sont gagnées par les peuples les plus habiles à utiliser la science et la technique, ainsi les victoires commerciales, industrielles et financières suivent partout la haute science des affaires et le sens de la réalité.

Inutile de récriminer contre elle. Insensé de dire que nous n'avons pas la bosse des affaires, que nous partons trop tard, que notre royaume n'est pas de ce monde, que nous sommes un peuple agricole, patati.. patata... Toutes ces jérémiades, explications et protestations révèlent une certaine faiblesse morale. C'est pourquoi les Canadiens français ne s'y attarderont pas longtemps.

Certes, nous voulons que nos compatriotes soient les meilleurs champions de toute vie spirituelle en Amérique; mais ce n'est pas une raison — bien au contraire! — pour entretenir chez eux l'état de pauvreté.

Nous avons hâte de voir des Canadiens français en tête des grandes industries, des gros commerces et des principales institutions financières du pays. Nous avons hâte de les voir consultés par les chefs économiques des autres provinces et des autres pays. Nous avons hâte de les voir briller dans l'exportation et l'importation, deux choses si nécessaires à notre Province. Nous avons hâte d'entendre les hommes publics canadiens-français, ayant énergiquement rompu avec l'isolationnisme crétinisant d'un faux nationalisme, traiter avec assurance, compétence et autorité, à la Chambre des Communes comme au Sénat, les grandes questions économiques actuellement abandonnées aux députés de langue anglaise, à qui nous reprochons ensuite de nous sacrifier injustement.

Il n'est nullement nécessaire d'être moins catholique ou moins français pour jouer ainsi avec puissance notre rôle d'hommes d'affaires éminents et d'hommes publics canadiens. Il suffit de se réconcilier avec certaines réalités majeures de notre siècle et de notre milieu, dont l'une est la nécessité de la science et de culture dans les affaires.

* * *

Une certaine transformation de notre mentalité s'impose, sachons le reconnaître. Jusqu'ici, nos égards et notre admiration allaient presqu'exclusivement aux hommes de quelques rares professions dites libérales. Ne conviendrait-il pas de compter parmi ces hommes de professions libérales dignes d'être honorés ceux des nôtres qui sont pourvus d'une culture supérieure et qui jouent un rôle de premier plan, soit dans le commerce, soit dans l'industrie ou la finance?

Les hommes de cette qualité, ce sont des institutions telles que nos écoles supérieures de commerce qui nous les fourniront. Aussi convient-il de mettre celles-ci en mesure, ainsi que toutes nos autres facultés universitaires, de remplir adéquatement leur noble et bienfaisante mission.

Un peuple ne saurait faire de meilleur placement que celui-là. Ça vaut mille fois mieux que les belles grosses querelles électorales . . . dont le lendemain est toujours une immense déception.

(Les articles de cette rubrique sont publiés sous la responsabilité morale de l'Opinion Libre, service de rédaction dirigé par Eugène L'Heureux, 55 Avenue de Salaberry, Québec.)

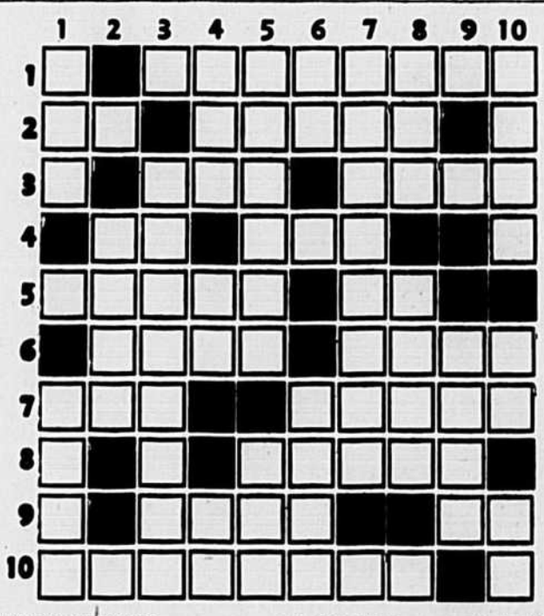
IL N'Y A PLUS D'ENFANTS!... par Phillips

"Il va nous quitter, maintenant qu'il a appris ça!"

Coupons de rations valides aujourd'hui

BEURRE. — Coupons 90 à 104 inclusivement.
CONFITURES. — Coupons 33 à 46 inclusivement.
SUCRE. — Coupons 46 à 57 inclusivement.

Les MOTS CROISÉS du "CANADA"



HORIZONTALEMENT

1—Qui a le droit de concourir à une élection.
2—Charpente du corps — Poème dramatique mis en musique.
3—Personne bavarde — Oignons d'une odeur très forte.
4—Métal précieux — Personne qui jouit d'un pouvoir absolu.
5—Privé de chaleur — Conjonction.
6—Non préparé — Ville d'Autriche.
7—Ancienne forme de loup—Homme dédaigné, repoussé par les autres hommes.
8—Eau qui tombe par gouttes de l'atmosphère.
9—Instrument pour serrer les objets qu'on veut limer — Du verbe rire.
10—Vice qui éloigne du travail de l'effort (pluriel).

VERTICALEMENT

1—Qui cède facilement au toucher — Genre de mammifères carnivores.
2—Borne, lisière.
3—Faire obtenir.
4—Règle obligatoire ou nécessaire — Terminaison de verbe — Règle double.
5—Troublé par une émotion violente — Adverbe de négation.
6—Pronom démonstratif — En plus grande quantité.
7—Sorte de voiture sans roues qu'on fait glisser sur la glace et sur la neige.
8—Liquide transparent, insipide — Inscription mise sur la Croix par Pilate.
9—Dire qu'une chose n'existe pas.
10—Querelle accompagnée d'injures et de coups — Adjectif possessif — Fille d'Inachos.

SOLUTION DU PROBLEME PRECEDENT

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1	S	O	U	M	I	S	S	I	O	N
2	P	U	R	E	T	É	■	R	U	E
3	E	■	I	R	A	N	■	I	■	T
4	C	I	■	■	L	E	G	S	■	T
5	T	■	A	V	I	S	É	■	T	E
6	A	E	R	E	E	■	N	O	É	■
7	T	■	■	A	N	N	E	■	T	U
8	E	T	■	U	N	I	R	■	E	■
9	U	R	■	■	E	L	A	N	■	D
10	R	I	M	E	S	■	L	A	L	O

Feuilleton du "Canada"

Par Peur de l'Amour

ROMAN
par
LOUIS D'ARVERS

No 41 *2 mai 1945*

(Suite)

Son coeur n'était pas mûr pour le pardon quand il revint à la villa, mais il avait repris possession de soi et savait que si leur séparation morale devait résulter de la scène du matin, il serait capable d'arranger toutes choses de façon à sauvegarder les apparences et la dignité de son foyer. Après tout, l'attitude de Liane repentante ferait peut-être appel à sa pitié.

Mais quand il entra dans la villa déserte et quand il eut lu le mot glacé de Liane lui enlevant ses filles, il lui sembla soudain, que rien d'autre ne comptait en face de ce fait brutal, le départ de sa femme et de ses deux chéries.

—Elle était folle! redit-il amèrement, j'aurais dû prévoir ça...

Mais bientôt, l'irritation chassa la douleur de son coeur Liane venait d'ajouter une faute à toutes ses fautes et le grand scandale public au scandale privé du matin.

Elle n'avait pas hésité à l'exposer sans pitié à tous les commentaires, à toutes les humiliations et les ironies de tout Florence!

Mais que pouvait-il? Reprendre les enfants?

Ce fut sa première pensée, mais les jumelles étaient trop jeunes pour qu'il pût en assumer la charge. Si irrité qu'il fut contre Liane, il ne nouvait l'accuser, en lui-même, d'être une mère indigne, le mieux était de lui laisser les enfants, pour le moment.

Quand la colère cessait un instant de gronder en lui, il se sentait déplorablement seul et malheureux dans sa maison déserte et, plus amères devenaient ses pensées, plus profond devenait son ressentiment contre Liane.

La nuit le surprit, hésitant et troublé, n'ayant rien mangé depuis le matin, le cerveau las d'avoir pensé, le coeur brisé d'avoir trop souffert.

Pourtant, il devait écrire à sa mère. Elle devait être prévenue avant l'arrivée de Liane dans son voisinage.

Evitant de révéler les motifs de la querelle qui avait motivé leur séparation, il lui en apprit seulement le résultat.

"Liane et moi, écrivit-il, avons dû "renoncer d'un commun accord à "la vie commune. Elle est chez son "père. Ce serait une grande consolation pour moi si vous pouviez obtenir de mon père qu'il "voie mes enfants et qu'il les reçoive quelquefois à Eton Court. "Je vous demande aussi de vouloir "bien voir mon notaire afin qu'il "remette à Liane la plus grande "part de mes revenus — les trois "quarts au moins — le reste avec "mes pinceaux me suffira largement pour vivre."

Le duc apprit sans étonnement apparemment que son fils s'était séparé de la femme à laquelle il avait tout sacrifié.

—Le malheureux garçon est las de son joli jouet, il n'en pouvait être autrement, dit-il sèchement; il subit les conséquences de sa folie, c'est normal. Il avait le temps de réfléchir, il a fait son choix, je n'ai plus à intervenir pas plus en faveur de ses enfants qu'en sa faveur.

C'est déjà trop, dit-il à sa femme, que vous ayez oublié la prière que je vous ai faite de ne jamais me parler de lui. Je vous demande de ne pas recommencer. Je n'ai plus de fils...

—Vous êtes trop cruel, Ruppert, plaida l'excellente femme et vous me punissez injustement en punissant mon fils et ses enfants.

—Non, ma chère amie, je n'entends pas qu'il en soit ainsi. Vous n'êtes pas esclave de mes décisions personnelles... Vous êtes libre d'agir, comme bon vous semblera, d'aller où vous voudrez et de dépenser vos revenus comme il vous convient de le faire et en faveur de qui vous voudrez. La duchesse d'Eton a toujours été libre et le sera toujours.

Je vous demande seulement, conclut-il, de ne plus enfreindre la défense faite à mon fils; aussi longtemps que je vivrai, il n'entrera pas à Eton et ses enfants n'y entreront pas sans lui.

C'était plus que la duchesse n'avait osé espérer et elle ne tarda pas à profiter de la permission qui lui était ainsi accordée de voir ses petites-filles, hors d'Eton Court, et de faire en ce qui les concernait toutes les dépenses qu'elle jugerait utiles.

Et sans plus tarder, elle écrivit à Liane pour lui annoncer sa visite.

XI

Grand'mère et petites-filles

Stéphen Brice et sa femme pouvaient se rendre ce témoignage de n'avoir rien à se reprocher dans le mariage de leur fille. Le fatal événement avait été un coup pour eux, comme pour le duc et la duchesse. Cependant, ils n'étaient pas sans appréhension en attendant la visite annoncée.

Avec sa tranquille dignité et ses gracieuses façons, la duchesse dissipa bien vite leurs craintes et ils se sentirent aussitôt en confiance avec elle.

La tâche était moins facile avec leur fille. En voyant la jeune femme tranquille et grave qui s'avançait vers elle, la mère de Ronald éprouva un réel sentiment de surprise. La souffrance avait mis son empreinte sur les traits de Liane, n'enlevant rien à sa beauté, mais lui conférant une sorte de dignité. Sur les traits autrefois si candides, la douceur ancienne et une sorte de défiance farouche s'entremêlaient bizarrement donnant au visage une expression un peu énigmatique. Mais quand les grands yeux noirs se relevèrent sur elle, trouvés d'une expression vraiment pathétique, la duchesse fut émue et se sentit indulgente aux torts de cette enfant. Elle ignorait la nature de ces torts, mais elle ne pouvait s'empêcher de penser qu'ils avaient peut-être trouvé quelque excuse dans la conduite de Ronald.

—Quels que soient ses torts, pensait-elle, elle semble les avoir cruellement expiés et Dieu sait comment elle a pu être amenée à cette séparation qu'elle semble si douloureusement subir.

Instinctivement, sa nature généreuse s'émut à l'appel de cette douleur concentrée; elle prit la jeune femme dans ses bras et l'embrassa:

—Vous êtes deux fois ma fille, Liane, puisque vous êtes la femme de Ronald et la mère de mes petites-filles.

—Et tout de suite, pour calmer les appréhensions de la jeune femme, elle ajouta:

(à suivre)

DOUBLE GRANDEUR
Sans charge
Valeur extraordinaire
Confiez votre TRAVAIL de PHOTOGRAPHIE à Macy. Nous agrandirons chaque impression au moins le double de sa grandeur régulière sans supplément.
Pharmacies de confiance
MACY'S
Ave McGill College et Ste-Catherine O.
Stanley et Ste-Catherine O.
Ave Victoria et Sherbrooke O.
ATTENTION spéciale aux commandes postales.

LES BERLURONS — Rescapé par Carl Grubert

CLAIRE VOYANTE — Mado est libéré par Sparling

LE CAPITAINE MINUIT — Dramatique combat par Jonwan

ALBERT LEROUGE ET LES COMMANDOS — Un procureur flegmatique par Milburn Rosser

LA SOURIS MIQUETTE — Les enfants s'amusent! par Walt Disney

DU SOIR AU LENDEMAIN

Par PAUL PARIZEAU

NEW-YORK, mai 1er. — Il pleut de nouveau aujourd'hui et les Royaux n'ont pu terminer leur série contre les Bears de Newark au Stadium Ruppert. La pluie commença de bonne heure ce matin et dura toute la journée. Dans cette première tournée, les Royaux jouèrent dix parties tandis que cinq autres furent ajournées, une contre Baltimore, Syracuse et Jersey-City et deux de suite, hier et aujourd'hui, contre les Bears. Si le club de Bruno Betzel avait joué ces deux parties, peut-être serait-il actuellement en première position. Avec six victoires contre quatre défaites, il est seulement une partie en arrière des leaders sur un pied d'égalité avec les Orioles de Baltimore avec lesquels il commencera jeudi après-midi une série de trois parties au Stade de la rue Delorimier. Il est possible que des développements soient annoncés ce soir à un diner offert par le président Branch Rickey aux journalistes montréalais et new-yorkais.. Bruno Betzel aura une conférence avec le magnat de Brooklyn.

* * *

Un incident vraiment pathétique se produisit ce matin. Marcel Dufresne connut la plus grande surprise de sa vie lorsqu'il reçut un appel téléphonique sur les 9 heures et reconnut la voix de M. Hector Racine. Soumis à un repos complet par ses médecins, le président enfreignit les ordres et il profita de l'absence de son épouse, sortie pour son déjeuner, pour téléphoner comme il l'expliqua à Dufresne. Ce fut par des paroles entrecoupées de sanglots que M. Racine révéla au secrétaire de route des Royaux sa peine de ne pouvoir assister à l'ouverture de la saison à Montréal. "Je suis le plus malheureux des hommes," déclara-t-il, "cette convalescence est plus lourde à supporter du fait qu'elle tombe justement au commencement de la saison de baseball. Présentez mes saluts à mes amis et dites-leurs que je serai du moins de tout esprit avec eux pour cette ouverture".

Nous connaissions le grand amour de M. Racine pour le baseball mais nous n'aurions pas cru que sa passion fut aussi grande pour ce sport. Cette nécessité de rester à l'hôpital Cornwall est pour lui un véritable martyre. Lorsque l'on connait ces sentiments du président, sa maladie s'explique plus facilement. Les inquiétudes, les émotions et les difficultés surmontées ces dernières années auront causé ces attaques cardiaques qui faillirent être fatales. M. Racine ne pourra pas revenir à Montréal avant deux semaines et peut-être davantage. Tout voyage serait des plus dangereux actuellement. Il est un patient plus raisonnable que plusieurs ne le sont et sait se soumettre aux ennuis d'une longue convalescence. La présence de son épouse à ses côtés est un réconfort.

M. Hector Racine

Dans les conversations que nous avons entendues dans tous les milieux du baseball nous avons pu nous rendre compte de la grande popularité du président Racine. Pas un jour ne se passe sans que l'on demande de ses nouvelles. "Il faut absolument gagner, ne serait-ce pour apporter quelques joies au président," disaient Bruno Betzel et Marcel Dufresne aux joueurs réunis avant chacune des parties. M. Racine peut se réjouir aujourd'hui puisque les Royaux sont en deuxième position avant leur départ pour Montréal. Et il peut être assuré que ses nombreux amis prient chaque jour pour son prompt rétablissement. L'absence de sa forte personnalité se fait sentir à mesure que passent les jours et le sympathique colonel Gauvreau est l'un de ceux qui attendent le plus impatiemment son retour.

Le cas de M. Racine est identique à celui du défunt président Frank Calder de la N.H.L., comme nous le faisait remarquer Tommy Gorman aujourd'hui. Calder était le plus difficile patient à surveiller. Après une attaque cardiaque, il insista pour retourner chez lui et ce voyage fut fatal. Tous espèrent que M. Racine ne commettra pas la même erreur, car mieux vaut revenir plus tard que jamais.

* * *

A la suite d'une conversation avec Branch Rickey ce matin, Bruno Betzel vient d'annoncer le congé du champ extérieur Cigels. Un spécialiste de Brooklyn révéla au président des Dodgers, après un examen médical, que le joueur était gravement malade et qu'un long repos s'imposait. Il apprit que le faire jouer serait fort dangereux et M. Rickey décida immédiatement de "lui donner son congé même s'il était le meilleur joueur du club". Branch sénior n'est pas de ceux qui badinent avec ces questions. Puisque nous en sommes sur ce sujet nous croyons que Charles Ferrell pourra difficilement guérir cette diabète qui l'empêche de jouer. Ce jeune joueur est fort sympathique et tous n'ont pour lui que des regrets.

Le commissaire Chandler dit que le baseball devra aider les vétérans

Il se peut que les bureaux du commissaire soient transportés de Chicago à Cincinnati

St-LOUIS, 1er (A.P.) — Le sénateur A. B. "Happy" Chandler, qui n'a qu'à signer officiellement son contrat pour devenir le nouveau commissaire du baseball majeur, a aujourd'hui révélé les plans qu'il projette pour "ramener le baseball au pays" et pour permettre à ce sport de prendre avantage

Le sénateur Chandler

"de l'immense prospérité des sports qui se fera sentir après la guerre".

Lors d'une première conférence tenue depuis son élection au poste de grand commissaire du baseball majeur, il y a une semaine, Chandler a dit que le baseball devait endosser deux grandes responsabilités immédiates: 1) "Nous devons trouver un emploi, au baseball, pour les joueurs devenus soldats et qui reviendront au pays après le conflit. Nous sommes obligés de leur trouver des positions". 2) Des milliers de joueurs qui ont été blessés au combat demanderont à être rétablis civilement et il faudra leur permettre d'assister à des parties de bazeball".

Un des principaux plans du sénateur Chandler est de fonder des circuits qui opéreront dans l'environnement des hôpitaux du gouvernement et dans les "high schools" et dans les collèges. Le nouveau commissaire a ajouté: "Nous aurons toutes les opportunités voulues pour découvrir des talents de baseball nouveaux".

Au sujet du statut actuel du baseball vis-à-vis la guerre, Chandler a dit qu'il avait pu interroger le président Harry S. Truman, il y a quelques jours, juste avant de quitter Washington et "ce dernier m'a laissé l'impression qu'il croyait que le baseball avait prouvé qu'il méritait de continuer ses opérations durant la guerre".

Il a aussi dit qu'on lui avait rapporté certains cas où des joueurs de baseball classés 4-F (inaptes, physiquement) avaient été enrôlés dans les forces armées simplement parce qu'ils étaient des joueurs de baseball. Il a dit qu'on avait tout simplement abusé de ces joueurs et a conclu que certains officiels de bureaux militaires avaient tout simplement voulu faire preuve d'une autorité mal placée.

Le commissaire a déclaré enfin qu'il assistait toujours à la classique du Derby de Kentucky mais qu'il ne suivait pas beaucoup les courses, en général et il a déclaré de plus qu'il ne croit pas que l'on ait à combattre le "parti professionnel" au bazeball. Sa déclaration officielle fut la suivante, à ce sujet: "Quelques-uns des meilleurs hommes que je connaisse sont occupés dans l'industrie du turf. Quant aux joueurs de baseball qui songent plus à leur intérêt personnel dans les courses qu'au baseball, je verrai à les juger d'après leurs mérites individuels. Le meilleur conseil que je puisse donner aux joueurs de baseball et aux arbitres est de ne pas fréquenter les pistes de course."

M. Chandler a laissé entendre enfin que le bureau du commissaire pourrait bien être transporté de Chicago à Cincinnati car cette dernière ville est mieux située au point de vue géographique, du moins pour ce qui a trait au baseball. "De plus", a dit le commissaire en terminant, "Cincinnati est situé l'autre côté de la rivière du Kentucky et l'on m'a dit que je pourrais trouver des bureaux où, en tout temps, je pourrais jeter un regard sur le Kentucky — M. Chandler est sénateur du Kentucky — en aucun temps."

LE BIX-SIX

Joueur	Club	J.	Ab.	Pts	Cs.	Pc.
Stephens,	Browns	7	23	7	10	.435
Ott,	Giants	12	37	15	16	.432
Holmes,	Braves	11	47	10	20	.426
Kreevich,	Browns	7	23	3	9	.391
Ross,	Indiens	8	29	3	11	.379
O'Brien,	Pirates	10	38	3	14	.368

POINTS PRODUITS. — Ligue Américaine: Derry, Yankees; Etten, Yankees, 13. — Ligue Nationale: Lombardi, Giants, 16.

CIRCUITS. — Ligue Américaine: Derry, Yankees, 4. — Ligue Nationale: Nieman, Braves, 4.

A ST-Jean

A St-Jean, on a annoncé que le tournoi de golf pour les joueurs seniors des Maritimes serait tenu les 27, 28 et 29 août sur le parcours du club Ken-WO... Ce club est situé entre Kentville et Wolfville, en Nouvelle-Ecosse.

Bruno Betzel et ses joueurs sont arrivés ce matin

Au Stade, tout est prêt pour l'ouverture de demain après-midi. — Bréard, Gladu et Roy en vedette

Par Camil DesRoches

Tout est prêt, au stade de la rue Delorimier pour la grande ouverture de saison annuelle qui doit avoir lieu demain après-midi, à trois heures, quand les Royaux de Bruno Betzel recevront la visite des Orioles de Baltimore. On espère surtout que la température sera plus clémente qu'elle l'a été ces jours derniers afin de plaire à une dizaine de milliers d'amateurs qui ne manquent jamais d'assister à la 1ère joute de la saison. L'an dernier, les amateurs furent vraiment gâtés car il faisait, le 4 mai, une vraie température de juillet. Il semble que l'on ne pourra goûter la même belle température estivale, demain, mais il est toujours permis d'espérer, n'est-ce pas?

Au Stade

Une courte visite aux bureaux du club Montréal et sur le terrain même, hier, nous a démontré que de nombreux préparatifs ont été faits depuis plus d'un mois et les amateurs trouveront le tout bien satisfaisant. Le jovial Arthur Normandin, assistant du président Racine, a bien voulu se déranger pour nous accompagner dans une courte tournée dans les estrades et sur le terrain. M. Normandin s'est plaint du froid mais a dit espérer fortement du beau temps pour demain, chose que nous souhaitons autant que lui.

Roland Gladu

Le losange est en très bon état et tout le terrain d'ailleurs. On a ajouté de la tourbe à différents endroits de sorte que l'on voit moins de terrain nu que l'an dernier, ce qui est plus joli pour le coup d'oeil du spectateur. Il faut dire aussi que les annonces entourant le terrain sont peintes avec ce qui nous a semblé être beaucoup plus de goût. Les couleurs sont plus vives, de toute façon, et cela donne une certaine note de gaité qui est bienvenue.

On a apporté quelques réparations aux deux "dug-outs" et on a aussi peinturé plusieurs sections de bancs, dans les estrades générales, ce qui ne manquera pas de plaire au public en général. Comme nous le disait le sympathique M. Normandin, la seule chose qui ne fera pas plaisir aux amateurs est qu'on ne pourra pas se procurer des "peanuts" au stade, cet été, pour la bonne raison qu'on n'a pu en obtenir. C'est bien dommage et nous pouvons vous dire que les rédacteurs sportifs, eux, seront souvent fort désappointés car nous en connaissons une couple qui pouvaient en gober "une tonne par jour".

Le Montréal

Le Montréal n'a pu jouer hier après-midi à Newark, la pluie venant de nouveau contremander la partie et c'est dire que nos porte-couleurs arriveront ici avec à leur crédit six victoires contre quatre défaites pour la moyenne plus que passable de .600. Le Royal arrivera en deuxième place, ce qui est également très satisfaisant.

Trois "Canayens"

Les amateurs locaux sont prêts à faire une magnifique réception à tous les joueurs du club de Betzel dont plusieurs sont encore inconnus ici. C'est le cas de Yaeger, Kitman, Todd, Powaski et Salty Parker. Tous, nous avons hâte de voir ces jeunes ou ces vétérans à l'oeuvre et ces joueurs peuvent être assurés qu'ils seront fort populaires à Montréal, pour peu qu'ils affichent une tenue qui plaira au public.

Il faut dire un mot tout spécial des trois joueurs canadiens-français qui font partie de l'équipe régulière. Stan Bréard, le jeune joueur d'arrêt-court, Roland Gladu, le joueur de champ et Jean-Pierre Roy, le lanceur bien connu. Ces trois gars de chez nous seront sans doute acclamés à tout rompre quand ils feront leur apparition sur le terrain, demain après-midi, et ils le méritent d'ailleurs. Bréard est actuellement le meilleur cogneur du club avec la forte moyenne de .361 — il frappa à peine .200 l'an dernier — et il est suivi de Gladu qui frappe pour .326 et de Roy qui, avec .308, est le seul autre joueur du Montréal à frapper plus de .300. Comme dirait Fridolin: "Pas trop mal pour trois p'tits Canayens. Y savent jouer en souffrance !"...

Bréard est devenu frappeur gaucher et surprend de plus en plus, de jour en jour. Gladu est un frappeur naturel et Betzel est toujours prêt à parier qu'il sera le meilleur cogneur du club et un des meilleurs du circuit Shaughnessy, cette saison. Quant à Roy, il frappe avec force en plus de briller régulièrement au monticule. C'est suffisant.

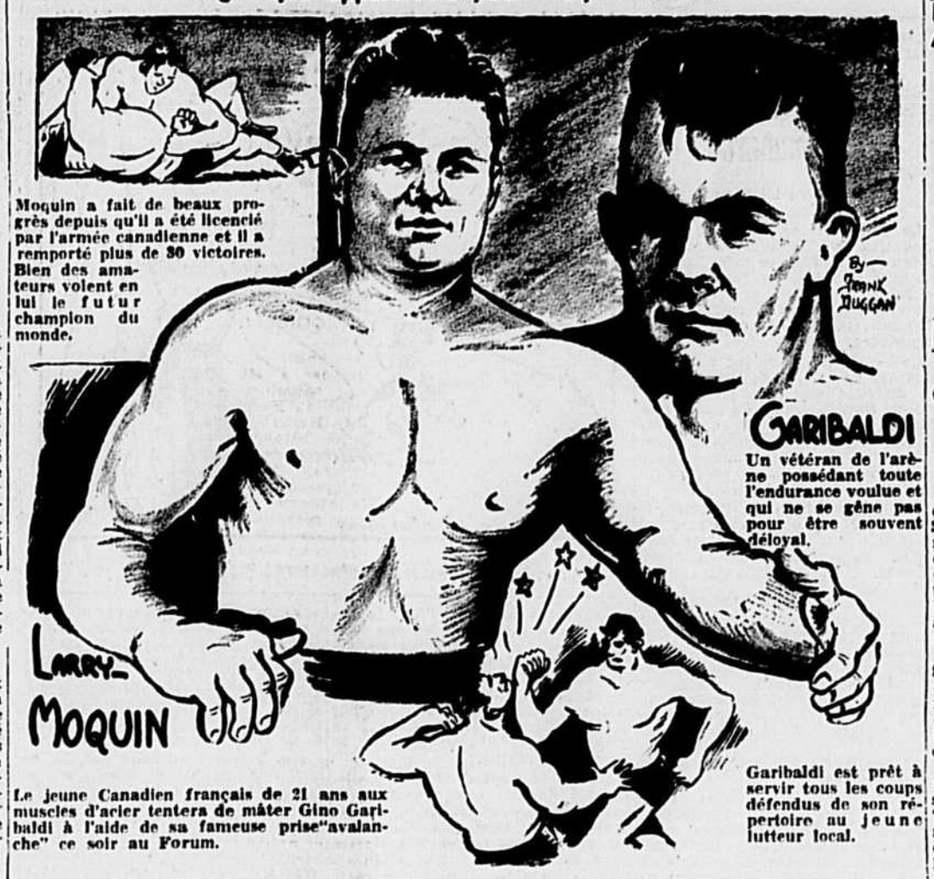
Jean-Pierre sera sans doute le lanceur contre les Orioles, à l'ouverture, demain et espérons qu'avec l'aide de Bréard, Gladu et les autres, il puisse l'emporter haut la main. Nos Royaux auront l'appui d'une dizaine de mille fervents et il ne faut pas que ces amateurs soient désappointés comme ce fut le cas l'an dernier.

Avant la joute de demain, il y aura une courte cérémonie d'usage, soit quand on hissera le drapeau au mât du champ centre puis il y aura le lancer de la 1ère balle par S. H. le maire Camillien Houde. Quelques heures plutôt, au club St-Denis, il y aura le buffet annuel précédant l'ouverture, auquel assisteront les rédacteurs de sport et quelques amis des Royaux.

Ouverture de la ligue de la Cité et du District dimanche

C'est dimanche le 6 mai a 2 heures au coin des rues Ste-Catherine et Fronterac que se fera l'ouverture de la ligue de balle-molle Cité et District. Le président de la ligue, Paul Gauthier, a voulu opposer les deux clubs-surprises de la nouvelle saison. Le Locomotive fera face aux Marchands de l'Est et leur fameux lanceur Pete Kelly sera au monticule. Les Marchands leur opposeront le jeune Deslauriers, la sensation de l'an dernier. Les autres clubs de la ligue feront leur ouverture le dimanche suivant, soit le 13 mai. Les autres équipes de la ligue sont le Providence, le St-Michel, le Dominion Oil-Cloth, le Chez-Jeannine, le Pothier et le Ste-Jeanne-d'Arc.

Magnifique opportunité pour Moquin ce soir



Moquin a fait de beaux progrès depuis qu'il a été licencié par l'armée canadienne et il a remporté plus de 30 victoires. Bien des amateurs voient en lui le futur champion du monde.

Garibaldi
Un vétéran de l'arène possédant toute l'endurance voulue et qui ne se gêne pas pour être souvent déloyal.

Le jeune Canadien français de 21 ans aux muscles d'acier tentera de mâter Gino Garibaldi à l'aide de sa fameuse prise "avalanche" ce soir au Forum.

Garibaldi est prêt à servir tous les coups défendus de son répertoire au jeune lutteur local.

"Si j'étais à la place de Moquin, je m'achèterais un petit coin de terre que j'ensemencerais en légumes que je mangerais pendant tout l'été. Après avoir pris des forces en mangeant ainsi des vitamines, je me risquerais à demander un match de championnat", disait Yvon Robert hier après-midi en répondant ainsi au défi que se propose de lui lancer Laurent Moquin ce soir s'il bat Gino Garibaldi dans le match principal de la séance du promoteur Eddie Quinn au Forum.

Prenant un ton plus sérieux, le champion nous déclarait quelques minutes plus tard que Moquin est un excellent jeune lutteur mais qu'il ne possède pas encore la résistance, la force, la puissance d'un homme de 30 ans. "Il n'a que 21 ans", disait-il.

Comme nous taquinions Moquin au cours de la soirée au sujet des paroles de Robert, il nous répondit: "Demandez donc à Yvon ce qu'il ne donnerait pas pour avoir mes 21 ans. Demandez-lui aussi qui a perdu le match par équipes la semaine dernière, oui, qui était en dehors de l'arène lorsque le match a fini, qui était celui qui combattait seul contre les deux Dusek".

"Je n'ai que 21 ans mais je prouverai ce qu'un garçon de 21 ans qui a toujours pratiqué les sports, qui a toujours surveillé sa condition physique peut faire, contre un vétéran. Gino Garibaldi est une étoile. Je le sais et c'est pourquoi j'ai accepté le match. Je ne veux plus que des adversaires de cette trempe car j'insisterai désormais pour lutter en finale".

Le promoteur Eddie Quinn a apporté quelques légers changements à son programme. Ainsi, Herbie Freeman, qui fera ses débuts à Montréal ce soir après des succès sensationnels aux Etats-Unis, rencontrera Paul Lortie dans l'une des préliminaires.

Cliff Olson reste au programme mais aura pour adversaire Pat Flanagan, un solide gaillard que nous avons déjà vu à l'oeuvre à Montréal.

Et dans le premier match de la soirée, ce sera Elmer Estop, le colosse de 400 livres, contre Legs Langevin. Un autre superbe programme, quoi!

RÉSULTATS

Oriental Park

PREMIERE COURSE

Mariscal, Gonzalez 6.00 2.50 2.20
Methodical, Posada 4.40 2.80
Paiva Real, Fernandez 3.40
Earle P., Jimmy H., Pattie Donna, Arrow Song, Ouray ont aussi couru.

DEUXIEME COURSE

Sangelic, Alonso 7.60 4.00 2.60
Birthday Miss, Venero 3.20 2.60
Hard Chase, Hernandez 2.80
Rolling Heels, Higher Bracket, Fancy Club ont aussi couru.

TROISIEME COURSE

Lady Atilana, Venero ..... 12.80 4.80 out
Good Friday, Sanabria ..... 9.80 out
Mundo Jaca, Alonso ..... out
Day-Go-Bye, Whittle Pete ont aussi couru.

QUATRIEME COURSE

Mad Venture, Bravo 8.40 3.20 2.80
Spanish Charm, Rosada 2.80 2.20
Ida Tarr, Goicochea 4.20
Chatabit, Jawar, Weebag ont aussi couru.

CINQUIEME COURSE

Azogue Speed, Posada 14.40 7.20 4.00
Red Mars, Venero 4.60 3.00
Timothy C., Sanabria 4.20
Residue, Very Fair, Opelika, Rosemere Rose, Top Sawyer, Yarn Spinner ont aussi couru.

SIXIEME COURSE

Threems, Alvarez 12.80 12.80 4.40
Trimotor, Posada 9.60 7.00
Eneas F., Alonso 2.60
Rough Going, Lady Song, Way Goy III, Ciara C., Lauerman ont aussi couru.

SEPTIEME COURSE

Tee ee, Gutierrez 14.40 6.60 3.40
Love, Goicochea 4.80 3.80
Fantastical, Venero 2.60
Aguilucho, Old Sweety, Ten-O-Hearts ont aussi couru.

Oriental Park — Résultats

HUITIEME COURSE

Little Ida, Fernandez 13.00 5.40 4.00
Old Rosebush, Bovine 3.80 2.20
Poojo, Sylvia 3.80
Casscnair, Safety Light, Trust Fund ont aussi couru.

Mexico

PREMIERE COURSE

Inamsable, Gilbert 6.60 4.80 6.60
Don Pena o, Jones 4.60 3.80
Flyout, McCown 10.60
Gergar, Sun Vine, Huguette, Bank Club, Social Bound, Primus W. ont aussi couru.

DEUXIEME COURSE

Honest Pal, Fernandez 6.00 3.60 3.20
Kerry Khayam, Gilbert 10.60 8.40
First Choice, Molbert 5.20
Sylvan Dell, Sunbee, Hustle Miss, Matadro Sascha ont aussi couru.

TROISIEME COURSE

Grangousier, Gilbert 9.00 5.00 4.40
Fay Mate, Hansman 3.20 2.80
Crumpet, Sylvia 6.40
Flip, Spyway, Shasta Turk, Gray Romance, Seventh Sage, Syggail, Elma Kerry ont aussi couru.

QUATRIEME COURSE

Baytree Rose, Gomez 4.60 2.80 2.40
Glenpool, Nunez 4.00
High Level, Craig 4.00
Lady Alma, Trippel, Star Kan, Kenty Miss ont aussi couru.

CINQUIEME COURSE

Ragged Rascal, Jones 5.80 2.40 2.20
Gold State, Bovine 2.20 2.20
Border Beauty, Diaz 2.60
Ves S., Miss Woeful, War Book ont aussi couru.

SIXIEME COURSE

Tie Score, Fernandez 10.80 5.40 2.20
Height O'Land, Fliter 5.20 2.20
Sicklefoy, Craig 2.20
Defense, Samborombon ont aussi couru.

SEPTIEME COURSE

Awoven Web, Craig ..... 2.40 2.20 out
Border Venture, Deering ..... 2.20 out
Pana Tapper, Fernandez ..... out
Coldessa, Fairwell, Bay Frances ont aussi couru.

NEUVIEME COURSE

Doniet, Klinder 4.00 6.80 4.60
Blue Imp, Jones 57.60 68.80
Tormentor, Diaz 4.10
Jessi's Girl, Leoli, Half Moon Rare Wine, March Showers, Silver Girl a,Cretgold, Chatplay, Rhythmic Rose ont aussi couru

Les lanceurs des Cubs et des Tigers sont ceux qui ont le plus impressionné

Trout, Benton et Newhouser à l'honneur à Détroit. — Six lanceurs des Cubs ont terminé leurs parties

Les Tigers de Détroit et les Cubs de Chicago semblent devoir être les clubs qui auront l'honneur de se disputer la Série Mondiale de 1945, en octobre prochain, s'il faut se fier à la tenue des lanceurs de ces deux clubs de la Nationale et de l'Américaine depuis le début des hostilités, dans les Majeures.

Les frappeurs des Tigers ont assez bien fait jusqu'ici avec une moyenne d'équipe de .281, au bâton mais ce sont surtout les artilleurs Hal Newhouser, Al Benton et Paul "Dizzy" Trout qui ont le plus brillé. En effet, les joueurs adversaires n'ont pu cogner que pour une moyenne de .193 contre ces trois lanceurs.

A Chicago, les lanceurs des Cubs de Charley Grimm ont également excellé et six d'entre eux ont pu terminé les parties qu'ils ont commencées. Quatre d'entre eux ont de plus lancé des joutes où ils n'ont alloué que cinq coups sûrs ou moins. C'est Hank Wyse qui fut le plus en vedette pour les Cubs quand il lança une partie d'un seul coup sûr se faisant voler une partie parfaite par le jeune joueur-recrue des Pirates de Pittsburgh, Bill Salkeld, qui cogna un simple dans la 8e manche.

Les frappeurs de coups de circuit sont cependant très rares dans l'alignement des Tigers et des Cubs de Chicago. Le club de Steve O'Neil est actuellement le seul club de la Ligue Américaine à ne pas avoir obtenu au moins un coup de circuit, tandis que les Cubs jusqu'ici ont obtenu seulement deux home runs.

Russ Derry, le réputé frappeur des Bears de Newark a cogné la moitié du total de huit coups de circuit obtenus par les Yankees cette année. Les Yankees ont le plus de coups de quatre buts dans la Ligue Américaine, tandis que leurs voisins du Polo Grounds, les Giants de Mel Ott, mènent la Ligue Nationale avec 13 home runs. Les Braves de Boston, qui remercient maintenant le voltigeur Hank Nieman qui connait bien la hauteur de la clôture du champ droit, ont actuellement 11 coups de quatre buts à leur crédit.

Les blanchissages

Neuf blanchissages ont été réussis par les lanceurs de la Ligue Nationale. Trois par les Cubs avec Claude Passeau, Bob Chipman et Wyse. Des sept blanchissages de la Ligue Américaine, les Tigers en ont obtenu trois, deux par Trout et un par Al Benton.

Les Pirates de Pittsburgh ont vu seulement trois de leurs lanceurs depuis le début de la saison, capables de lancer une partie complète. Le club de Frankie Frisch a obtenu seulement deux coups de circuit jusqu'ici, mais son club est encore meilleur dans ce département que le club de Billy Southworth, les Cardinaux de Saint-Louis, qui n'a pas encore frappé un seul home run.

Des six vainqueurs de plus de 20 victoires l'an dernier, seulement 2 ont plus d'un gain à leur crédit. Bill Voiselle, des Giants et Dizzy Trout des Tigers ont chacun un record de 3 victoires contre aucune défaite.

Le vétéran Rip Sewell, du Pittsburgh et Hal Newhouser des Tigers, affichent actuellement un record de 1-2. Bucky Walters des Reds de Cincinnati n'a pas encore obtenu une victoire en quatre essais. N'étant pas encore en forme, il a perdu deux fois. Mort Cooper des Cardinaux qui a débuté tardivement à cause des difficultés pour son salaire avec le président Sam Breadon a obtenu seulement une victoire sans défaite.

Les Phillies de Philadelphie ont subi une lourde perte dans leur département de lanceurs hier, en perdant les services de leur as, Ken Raffensberger qui a échangé son uniforme de joueur de baseball pour un uniforme militaire dans la journée.

BASEBALL

HIER

Ligue Américaine

Chicago 5, Détroit 0.
Boston 5, Washington 4.
Philadelphie à N.-York (remise)
Cleveland à St-Louis (remise)

Ligue Nationale

Boston à Brooklyn (remise)
N.-York à Philadelphie (remise)
St-Louis à Pittsburgh (remise)

Ligue Internationale

Montréal à Newark (remise)
Buffalo à Jersey City (remise)
Rochester à Syracuse (remise)

AUJOURD'HUI

Ligue Américaine

Chicago à Détroit
Cleveland à St-Louis
Washington à Boston
Philadelphie à New-York

Ligue Nationale

Boston à Brooklyn
New-York à Philadelphie
Cincinnati à Chicago
St-Louis à Pittsburgh

Ligue Internationale

Syracuse à Buffalo
Newark à Toronto

POSITION DES CLUBS

Ligue Américaine

	J.	G.	P.	Moy.
Chicago	8	6	2	.750
New-York	11	7	4	.636
Détroit	10	6	4	.600
Philadelphie	11	6	5	.545
Washington	12	6	6	.500
St-Louis	9	4	5	.444
Boston	12	4	8	.333
Cleveland	9	2	7	.222

Ligue Nationale

	J.	G.	P.	Moy.
New-York	12	8	4	.667
Chicago	11	7	4	.636
Saint-Louis	9	5	4	.556
Boston	11	6	5	.545
Brooklyn	10	5	5	.500
Cincinnati	11	5	6	.455
Pittsburgh	11	4	7	.364
Philadelphie	11	3	8	.273

Ligue Internationale

	J.	G.	P.	Moy.
Jersey-City	10	8	2	.800
Montréal	10	6	4	.600
Syracuse	7	4	3	.571
Baltimore	9	5	4	.556
Newark	10	5	5	.500
Rochester	9	3	6	.333
Buffalo	9	3	6	.333
Toronto	8	2	6	.250

Baseball de la semaine

Ligue Nationale:

	J.	V.	S.	D.	L.	M.	M.
Boston	—	—	8	4	—	—	..
Brooklyn	—	0	4	4	—	—	..
Chicago	—	7	6	6	—	—	..
Cincinnati	—	—	1	4	—	—	..
New-York	2	5	3	3	—	—	..
Philadelphie	0	—	7	5	—	—	..
Pittsburgh	—	3	0	11	—	—	..
St-Louis	—	—	0	10	—	—	..

Ligue Américaine:

Boston	1	3	8	8	—	5	..
Chicago	—	—	—	6	—	5	..
Cleveland	3	—	1	4	—	—	..
Détroit	—	—	5	4	—	0	..
New-York	5	4	2	14	—	—	..
Philadelphie	7	5	4	3	—	—	..
St-Louis	4	—	—	13	—	—	..
Washington	4	6	1	6	—	4	..

Ligue Internationale:

Baltimore	—	—	6	13	11	—	..
Buffalo	7	8	14	9	—	—	..
Jersey-City	7	6	6	14	—	—	..
Montréal	1	4	13	6	—	—	..
Newark	8	2	3	7	—	—	..
Rochester	—	—	—	2	0	—	..
Syracuse	—	—	—	6	3	—	..
Toronto	—	—	10	16	10	—	..

Ligue Ass.-Am.:

Columbus	—	—	—	—	—	—	..
Indianapolis	—	—	—	—	11	—	..
Kansas-City	—	—	—	—	3	—	..
Louisville	—	—	—	—	—	—	..
Milwaukee	—	—	—	—	—	—	..
Minneapolis	—	—	—	—	5	—	..
St-Paul	—	—	—	—	—	—	..
Toledo	—	—	—	—	6	—	..

JOHNNY GRECO FERA FACE A LOU MILLER A AUGUSTA LUNDI

AUGUSTA, GEORGIE, 1er. — On a annoncé ici ce soir que le boxeur mi-moyen, Johnny Greco, de Montréal, qui a facilement triomphé de Chuck Taylor, de Pittsburgh, à Jacksonville, Floride, vendredi soir dernier, rencontrerait Lou Miller, ici, lundi soir prochain. Miller, un boxeur du sud des Etats-Unis est, à ce qu'on dit excellent et devrait livrer une lutte bien intéressante au fameux boxeur canadien.

Partie d'un seul coup sûr pour le droitier Haynes

DETROIT, 1er. (A.P.) — Le droitier Joe Haynes, des White Sox de Chicago a lancé une des meilleures parties depuis le début de la saison dans les Majeures, quand il a tenu les Tigers de Detroit à un seul coup sûr pour les blanchir par 5 à 0. Cette victoire a permis au Chicago de demeurer en 1ère place du circuit Harridge.

Haynes n'a fait face qu'à 28 frappeurs et c'est un ex-joueur des White-Sox, Skeeter Webb qui fut le seul à obtenir un coup sûr durant la joute entière soit quand il plaça un léger simple au champ centre, dans la 3e manche.

Pendant que Haynes excellait de la sorte, les Sox réussirent à chasser Walter Wilson, une recrue des Tigers, aux douches, dans la 6e manche. Wilson accorda cinq coups sûrs et son successeur, Leslie Mueller en alloua seulement un en trois autres manches.

Ray Schalk, joueur de 3e but des White Sox fit compter trois points avec un trois-buts et un simple en trois voyages au marbre.

Chicago	000 400 010	5	6 0
Detroit	000 000 000	0	1 0

Haynes and Tresh; Wilson, Mueller et Swift.

AUTRE VICTOIRE DES RED SOX

A Boston, les Red Sox de Joe Cronin ont enfin pu l'emporter contre Johnny Niggeling quand ils ont défait les Senators de Washington par 5 à 4. Les Red Sox ont ainsi remporter leur 4e victoire consécutive et ils ont fait immensément plaisir à leur gérant Joe Cronin qui put assister à la partie, après avoir atteint le banc des siens à l'aide de béquilles. On sait que Cronin s'est fracturé la jambe droite à New-York peu après le début de la saison.

En l'emportant, le Boston a triomphé du lanceur à la "knuckle ball", Johnny Niggeling pour une 1ère fois depuis 1942 quand Niggeling lançait alors pour les Browns de St-Louis. Emmett O'Neill, un jeune lanceur des Red Sox a tenu les Senators à quatre coups sûrs dont trois furent cognés par George Binks qui fit compter les trois points des quatre points des perdants.

Skeeter Newsome fit compter également trois des points des Bostonnais tandis que Leon Culberson cogna pas moins que trois deux-buts.

Washington	100 001 020	4	4 0
Boston	120 002 00x	5	10 1

Niggeling, Meretti et Guerra; O'Neill, Woods et Garbark, Holm.

EN RACCOURCI

Carse libéré

On a révélé à Edmonton, Alberta, hier soir, que Bobby Carse, jeune joueur de hockey de 24 ans de cette ville avait été libéré d'un camp de prisonniers allemand et qu'il était actuellement en convalescence dans un hôpital britannique... Carse, qui faisait partie des Winnipeg Rifles aurait écrit dans une lettre récente qu'il est à "se remettre d'une attaque de dysenterie et de sous-alimentation"... Il fut fait prisonnier en octobre dernier et il fut libéré le 1er avril... On se souviendra qu'il aligna avec le club Athletic d'Edmonton qui prit part à la finale pour la coupe Memorial, en 1939 puis il porta ensuite les couleurs des Black Hawks de Chicago, de la ligue Nationale, durant quelque temps.

A Mexico

Woven Web a remporté le championnat des pouliches pour la piste Hipodromo de las Americas, hier, en l'emportant par deux longueurs et demie sur sa compagne d'écurie, Border Venture... Pana Tapper fut 3e... Habilement piloté par le jockey Arthur Craig, de Dallas, Texas, le porte-couleurs des écuries Bara Gonzalez parcourut les quatre furlongs et demi en 0.46 2-5 secondes et rapporta $2.40 pour $2... Tie core, des écuries San Luis, piloté par le fameux jockey mexicain Fernando Fernandez, a remporté les honneurs d'une autre épreuve importante, le handicap Cuatro Cienegas, d'une valeur de $4,500 et a rapporté $10.80, $5.40 et $2.20 à ceux qui misèrent sur ses chances.

Au Mont-Royal

Malgré la mauvaise température der derniers huit jours, plusieurs tennismen ont réussi à se disputer quelques sets au magnifique club Mont-Royal, avenue Grey... Le président de ce club bien connu, Bert Bishop, s'attend à ce que ce club de l'ouest de la métropole connaisse une saison vraiment fructueuse en 1945 et rien ne sera ménagé à cette fin... Les joueurs qui ont pu jouer jusqu'ici furent bien surpris de constater que les nouvelles balles mises à leur disposition semblaient rebondir avec toute cette belle élasticité des balles d'avant-guerre.

Je réponds!

Histoire générale

1—a) Cavalier de La Salle en l'honneur de Louis XIV; b) France (1682), Espagne (1672) France (1803) vendit aux Etats-Unis pour $15 millions.

2—a) En 1865 à l'âge de 56 ans; b) Par un fanatique esclavagiste J. W. Booth.

3—a) Joséphine Tascher de la Pagerie veuve du général de Beauharnais (il divorça en 1809) et épousa Marie-Louise archiduchesse d'Autriche; b) L'île d'Elbe en 1813 et l'île Ste-Hélène où il mourut en 1821.

4—Le duc de Guise en 1576.

5—François 1er.

6—Vespasien, empereur de 69 à 79.

7—César, puis Antoine.

8—Nom donné à l'Empire romain depuis Constantin, et à l'empire d'Orient depuis Théodose jusqu'à la prise de Constantinople par les Turcs en 1453.

Morenz et Vézina parmi les premiers Immortels du hockey

TORONTO, 1er. (P.C.) — On vient de publier la liste des neuf premiers joueurs de hockey à être admis dans le Panthéon du Hockey à Kingston et personne ne sera surpris d'apprendre que le regretté et fameux Howie Morenz, des Canadiens, toujours considéré comme le meilleur joueur de hockey de tous les temps a été le premier joueur choisi. Le comité des gouverneurs a décidé que les premiers choix devaient se limiter aux joueurs et non aux officiels et après une mûre réflexion on décida de rendre hommage tout d'abord aux joueurs qui sont décédés.

CHRONIQUE JUDICIAIRE

par Adolphe NANTEL — Prix David 1932

Partir c'est "courir" un peu, si l'on en croit Rita et Rolland!

Liaison de huit mois et visite d'un rival en l'absence de l'aimé — La surprise d'un inculpé en ouvrant la porte de sa chambre — Le coup de poing qui devait abattre le fuyard assomme presque celle qui voulait faire la paix...

Souvent femme varie... Jamais cet axiome n'a été si vrai que devant le juge Edouard Tellier, hier. Un fier gars de 23 ans, Roland Riopel, 5133 boul. St-Laurent, était accusé de voies de fait graves par celle qui partagea sa chambre pendant huit mois, Mlle Rita XXX, cordon-bleu au teint blanc de blonde. Rita fit appréhender sa flamme le 10 février dernier, après avoir reçu un magistral coup de poing entre les deux yeux, les rendant soudain au beurre noir.

Après divers témoignages de pensionnaires à la chambrée, théâtre de la bataille, le soir du 9 février, Me Richard Robert, appela le prévenu, puis le ministère public fait entendre la plaignante afin de détruire les prétentions de Riopel. C'est le contraire qui arrive et la jeune fille fait acquitter son copain d'hier, sans plus. Mais pourquoi anticiper. Procédons avec méthode...

Mlle Germaine Beaudry, 5133 boul. St-Laurent, jure avoir vu le prévenu battre sa compagne le soir du 9 février. C'est même elle qui les a séparés. Rita avait la figure couverte de sang. Germaine ajoute que les amoureux vivaient comme mari et femme. Le témoin termine en disant qu'elle n'a pas vu un nommé Cusson conter fleurette à Rita, en l'absence de Rolland.

Puis c'est au tour de Ma'me Ozana Gardebloom, qui loue ses 21 chambres, y compris celle occupée par l'inculpé et Rita de s'écrier:

"J'ai vu de mes yeux Riopel frapper Rita sur les deux yeux. C'est toujours pareil. Il suppose à tout propos qu'elle reçoit d'autres hommes pendant son absence.".

Le ministère public appelle alors Dominique Cadieux, un chambreur prudent, qui a bel et bien fermé sa porte en entendant la dispute. Cela ne l'a pas empêché d'entendre Rita crier: "Papa... maman... tu me fais mal..." (Stop)

"Cela confirmerait les voies de fait", déclare le tribunal.

Me Richard Robert, avocat de la défense, décide de faire témoigner Riopel qui explique au tribunal:

"Je vivais avec elle depuis huit mois. Le soir du 9 février, j'arrive à 7 heures et j'ouvre la porte de ma chambre. Soudain un homme sort en trombe et me donne un coup de poing. C'était une connaissance du nom de Cusson. Je lève le poing pour me défendre, Rita se jette entre nous deux et c'est elle qui attrappe le coup entre les deux yeux..."

"Vous n'avez pas eu de peine à le sortir", souligne le juge.

"Entendu que non."

"Vous ne vouliez pas frapper votre amie ?" demande Me Robert.

"Jamais au grand jamais. C'est lui que je voulais marquer mais il m'a évité et c'est Rita qui a été blessée."

"Cusson est-il votre ami ?" demande le ministère public.

"Je le connais comme ça".

Le coup de théâtre

Le ministère public décide de faire contredire le prévenu par la victime elle-même qui n'avait pas été entendue lors de l'examen en chef. La petite prête serment puis la Couronne lui demande:

"Le soir du 9 février 1945 le nommé Cusson était-il avec vous dans la chambre ?"

"Oui et il s'est sauvé en entendant arriver Rolland."

"Combien de coups de poing avez-vous reçu ?"

"Un seul mais il ne m'était pas destiné. Cusson frappa mon ami qui se défendit. Mais Cusson très pressé, (j'te cré...) pare le coup et c'est moi que Rolland frappe."

Me Richard Robert dit alors imperturbable:

"Ce témoin du ministère public est aussi le meilleur témoin de la défense et je n'ajouterai pas un mot".

"Je n'ai qu'une chose à faire et je libère le prévenu", conclut le juge Edouard Tellier.

Le contrôle des prix

Jack Nicholas Laxer, de la maison Woolle Speciality Ahoppe, 5671, ouest, rue Sherbrooke, coupable de vente de chaussettes à prix trop élevé, était hier condamné à deux amendes de $50 et aux frais, par le juge Armand Cloutier.

Les amendes suivantes étaient imposées par le juge Maurice Tétreau, à l'audience des Comparutions: Arthur Riendeau, 2944, rue Masson, $50 et les frais, pour vente de veau à prix prohibitif; A. Brault, 729 rue Vinet, $50 et les frais pour avoir déposé à sa banque des coupons de beurre périmés; L.-N. Monier, $50 et les frais pour emploi d'essence sans coupons de rationnement.

La maison David Lister, Limited, 406 ouest, rue St-Jacques, écopa ensuite de deux amendes de $25 et des frais pour vente de chaussettes et de chemises pour hommes à prix défendus.

M. Zelman, 2021, rue Frontenac, payait une amende de $25 et les frais pour avoir déposé à la banque des coupons de beurre périmés.

Une action de $50,000

Mlle Lilliane Chouinard, gravement blessée dans un accident d'avion, le 26 mai 1944, près de Baie Comeau, vient d'instituer une action de $50,000 en Cour supérieure, contre la compagnie Canadian Pacific Air Lines, Limited. La demanderesse se fractura les deux jambes et les deux bras quand l'appareil s'écrasa sur le sol quatre minutes après le départ.

Bandit envoyé au bagne

Jean-Baptiste Mandeville, 45 ans, sans domicile connu, coupable de deux cambriolages à la campagne, était hier condamné à une peine de 4 ans, au bagne, par le juge F. T. Enright. Le bandit appréhendé la semaine dernière par la sûreté provinciale cambriola la maison de M. Arthur Boucher, à Ste-Brigide et le magasin de Mme A. Giroux, à Farnham.

Des aveux illégaux

Raoul Beaucage, sans domicile connu, accusé de grossière indécence, était libéré hier par le juge Armand Cloutier. Dans son jugement le tribunal souligne que les aveux du suspect sont illégaux et ne peuvent faire preuve contre lui. Mes Alexandre Chevalier, c.r., et Lucien Gagnon représentaient la défense.

Avis Légaux

CONTOURE CANADA LIMITED

Avis

AVIS est par les présentes donné que CONTOURE CANADA LIMITED présentera une requête au procureur général et au ministre des Affaires municipales, du Commerce et de l'Industrie, demandant un décret acceptant la reddition de sa charte, conformément à la Loi des compagnies de Québec.

Daté à Montréal, ce vingt-cinquième jour d'avril 1945.

VERIAN L. THORNTON,

PROVINCE DE QUEBEC,
DISTRICT DE MONTREAL.

COUR SUPERIEURE

No 235356.

HAROLD GRENVILLE KIRTON, Officier en Fiducie (Trust Officer) et GODFREY VYVYAN STOPFORD, Officier en Fiducie, (Trust Officer) tous deux de la Ville de Westminster, dans le comté de Londres, Angleterre, en leur qualité d'administrateurs au testament annexé de la Succession de feu le Capitaine George John Sandys, de son vivant du même lieu,

Demandeurs.

— vs —

THE ROYAL TRUST COMPANY, corps politique et incorporé et dûment incorporé en vertu de la loi ayant son bureau chef et principale place d'affaires dans la cité et district de Montréal,

Défendeur.

— et —

DAME MARGARETA SANDYS, veuve de feu Capitaine George John Sandys, de Londres, Angleterre et Edwin DUNCAN SANDYS, M.P., gentilhomme du même lieu et DAME SUZANNE HENRIETTE GERMAINE QUENNESSON, veuve de feu Henri Deblaton, autrefois résidant à Boulogne, France et présentement en Algiers, Afrique du Nord, en sa qualité de tutrice par la loi française à sa fille mineure Micheline Georgette Jeanine Quennesson,

Mises-en-cause.

Il est ordonné aux mises-en-cause DAME MARGARETA SANDYS, M.P., et SUZANNE HENRIETTE GERMAINE QUENNESSON esqual., de comparaître dans le mois.

Montréal, le 28ième jour d'avril 1945.

T. DEPATIE,
Député-protonotaire.

Montgomery, McMichael, Common, Howard, Forsyth & Ker, Procureurs des demandeurs.

Nouveau secrétaire

Lors des élections annuelles du Barreau de Montréal, hier, Me Guy Favreau a été élu secrétaire de cette association par une majorité de 26 voix sur son adversaire, Me Marc Lacoste. Le nouveau secrétaire a obtenu 202 votes et Me Lacoste 176.

(Photo BLANK & STOLLER)

Cour Supérieure

Division de Pratique

le 1er mai 1945

PRESIDENT: L'honorable juge Fabre-Surveyer.

Les jugements suivants ont été rendus par l'hon. juge Pierre- F. Casgrain:

Benjamin Beland contre Philippe de Gaspé Beaubien et al; jugement accordant motion des défendeurs pour examen, frais à suivre.

Dame Yvette Montmigny contre Camille Perras; jugement accordant requête pour être autorisée à ester en justice, frais à suivre.

Dame Rose Marie Dupuis contre Wasyl Kuryjo; jugement donnant acte à la demanderesse de sa renonciation, etc.

Samuel Cantor contre Alfred Denis; jugement pour $109.43 et les dépens.

Joseph Prevost contre Henri Guidi; jugement pour $241.00 avec intérêts et frais.

John Kanath contre Maurice Kobernick et Confectioners Ltd; jugement pour $120 avec frais de l'action telle qu'intentée..

Trust Général du Canada contre Leslie Isles; jugement pour $224.00 avec intérêts et dépens.

Dame Mary Kucherian Zytariuk contre Rudolf Schmidt; maintenant l'action de la demanderesse.

Paul L'Espérance contre Madeleine Pariseault; jugement accueillant requête de la défenderesse etc.

Les jugements suivants ont été rendus par l'hon. juge Alfred Savard

Stanley Bagg Corp contre Achille Billet; jugement déclarant cause réglée hors de cour.

Dame St-Pierre et vir contre René Cyr et dame T. Beaulieu; jugement rejetant tierce-opposition, avec dépens.

Legault Gold Mines Limited et dame L. Lesard et al et Banque Provinciale du Canada, tierce-opposante, répondante; jugement maintenant l'inscription en droit de la tierce opposante, avec dépens.

Mendel Uditsky contre dame Bella Backman et al; jugement maintenant l'action du demandeur pour la somme de $30.00.

Jacob P. Smith contre Hugh O'Donnell et Smith Tablemont Mines Ltd; jugement rejetant requête pour émanation d'un bref de prohibition, avec dépens.

Les jugements suivants ont été rendus par l'hon. juge Pierre-F. Casgrain:

Armand Provencher contre dame Irène Perras et al; jugement accordant motion pour examen, frais à suivre.

Jean Paul Denis contre Cie des Tramways de Montréal; jugement accordant motion pour péremption d'instance.

William Lachaise contre Cité de Montréal; jugement accordant motion de la défenderesse pour examen, frais à suivre.

Wasil Yakmec contre Cie des Tramways de Montréal; jugement accordant motion de la défenderesse pour examen du demandeur, frais à suivre.

Lauzon Drive Yourself Limited contre Roger Bessette; jugement accordant motion pro confrasis.

N. L. Engel et al contre Carl Wagner; jugement accordant motion pour particulariés, frais à suivre.

Dame Elizabeth Côté, contre Georges Regimbald; requête accordée.

Raoul Desrosiers contre Moses Feldman et Elzéar Desrosiers, mis-en-cause; continuée sine die.

L'hon. Victor Marchand contre Paul Gervais; jugement accordant motion pour examen, frais à suivre.

J.-Donat Lamoureux contre H. M. Levinoff; jugement accordant motion pour particularités, frais à suivre.

John Murray contre Cie des Tramways de Montréal; jugement accordant motion pour examen du demandeur, frais à suivre.

John Murray contre Cie des Tramways de Montréal; jugement accordant motion pour examen médical du demandeur, frais à suivre.

Roland Audette contre Henri P. Pelletier; jugement accordant motion du défendeur suivant l'article 286-a C.P.C., frais à suivre.

Mlle Simone Monette contre Provincial Transport Co et al; jugement accordant motion suivant l'article 256-b C.P.C., frais à suivre.

Mlle Simone Monette contre Provincial Transport Co et al; jugement accordant motion suivant l'article 256-a C.P.C., frais à suivre.

Du vin "tiré" à $200

Emmanuel Florakas, 916 boul. St-Laurent, déclaré coupable hier de possession illégale de spiritueux par le juge T.-A. Fontaine, était aussitôt condamné à payer une amende de $200, les frais ou, à défaut, une peine de prison de 30 jours. Me Olier Renaud, avocat de la Régie des alcools demanda l'amende en question. Dans un clair jugement, le tribunal a récapitulé la preuve soumise à l'enquête pour décider que le prévenu n'avait pas le droit d'avoir trois bouteilles de vin dans un restaurant qui n'était pas son domicile.

Le même juge imposait ensuite une amende de $50, les frais, ou à défaut, une peine de prison de 3 mois à Jérémie Beaudry, 5133, boul. St-Laurent, coupable de vente illégale de spiritueux. Me Olier Renaud occupait en poursuite.

Les deux inculpés avaient été appréhendés par l'inspecteur général Aurèle Lemay, de la Régie des alcools, au cours de sa campagne contre les débits clandestins de la métropole.

Le Dr Walter-Clay Lowdermilk, un expert américain en conservation et récupération du sol, déclare que, si on l'irriguait, la Palestine pourrait devenir la patrie de plus de 6,000,000 d'individus, en regard du million et demi qu'elle héberge actuellement.

Me John T. Hackett, c.r., est choisi bâtonnier pour 1945-46

Tous les officiers du Barreau de Montréal, à l'exception du secrétaire sont acclamés — Me Roger Brossard, c.r., continue comme syndic — Me Alfred Tourigny, c.r., est le nouveau trésorier — Une élection contestée

Les élections du Barreau de Montréal, hier, à l'ancien palais de justice, après l'assemblée générale annuelle, ont été des plus rapides. Tous les candidats aux postes vacants ont été élus par acclamation. Ce détail démontre la belle fraternité qui règne dans la profession. Il y a eu scrutin seulement pour le poste de secrétaire, avec Mes Guy Favreau et Marc Lacoste. Me Guy Favreau a été l'heureux élu par une majorité de 26 voix. Le nouveau secrétaire a obtenu 202 votes et Me Lacoste 176.

Me John T. Hackett, c.r., a été choisi à l'unanimité pour remplacer le bâtonnier sortant de charge, Me Antonio Perrault, c.r. Puis le secrétaire de l'élection, Me Gérard Trudel, annonça qu'il y avait cinq vacances au conseil du Barreau, avec six candidats, Mes Lucien Béliveau, c.r., R. C. Holden, Jacques Panneton, Eugène Simard, c.r., Marcel Pinard et René Duranleau, c.r. Peu après Me Duranleau retirait sa candidature les autres conseillers se trouvant automatiquement acclamés. Me Duranleau a été félicité de son geste par de nombreux collègues.

Il nous fait plaisir d'annoncer la réélection par acclamation de Me Roger Brossard, c.r., au poste de syndic. Me Brossard avait été choisi pour remplacer Me Pierre-Louis Dupuis, c.r., nommé juge de la Cour des jeunes délinquants. Me Alfred Tourigny, c.r., a aussi été choisi par acclamation pour succéder à Me Hackett, le nouveau bâtonnier, au poste de trésorier du Barreau.

Me Hackett après avoir été proclamé bâtonnier a remercié ses confrères de l'honneur qu'on lui conférait. Il a ensuite fait un magnifique éloge de son prédécesseur Me Antonio Perrault, c.r. Le nouveau bâtonnier a déclaré qu'au cours de 1945 le Barreau de Montréal avait de grandes responsabilités, celles de permettre à 142 jeunes avocats sous les armes de reprendre la vie civile. Tous les avocats de Montréal se feront un devoir d'aider à ces braves.

Le nouveau bâtonnier, de l'élude de Hackett, Mulvena & Hackett, est né à Stanstead, (Qué.). Il fit ses études au séminaire St-Charles, à Sherbrooke, au collège Loyola puis aux universités Laval et McGill. Reçu, avocat en juillet 1909 Me Hackett était nommé Conseil du Roi en 1920. Il a toujours été des plus actifs dans les oeuvres sociales et philantrophiques et a été l'un des fondateurs et le premier président de la Fédération des charités catholiques de Montréal. Me Hackett était élu aux Communes en 1930 pour représenter le comté de Stanstead. Son père, l'hon. F. M. Hackett, juge de la Cour supérieure, avait aussi représenté ce comté à Ottawa alors que son grand-père représentait aussi cette division électorale dans le parlement d'Union, avant la Confédération.

●●● Me F. Choquette, député de Montmagny, élu bâtonnier du Barreau de Québec

(Suite de la dernière page)

M. MATHEWSON — Au nom de la minorité anglaise, je félicite le nouveau bâtonnier dont je m'honore d'être l'ami.

M. LAURENDEAU — Je connais les talents du nouveau bâtonnier, la force et la chaleur de son argumentation et je le félicite sincèrement.

M. CHALOULT — Le député de Montmagny a été au premier plan des avocats qui m'ont défendu dans un procès que m'a fait le gouvernement du Canada, en 1942. Il a su en cette circonstance, faire passer les intérêts de son client avant ses intérêts personnels et je tiens à lui en rendre hommage publiquement, en le félicitant de son élévation au bâtonnat.

M. HARTT — L'hon. député de Montmagny porte aujourd'hui le plus beau titre qu'un avocat puisse souhaiter et il le mérite.

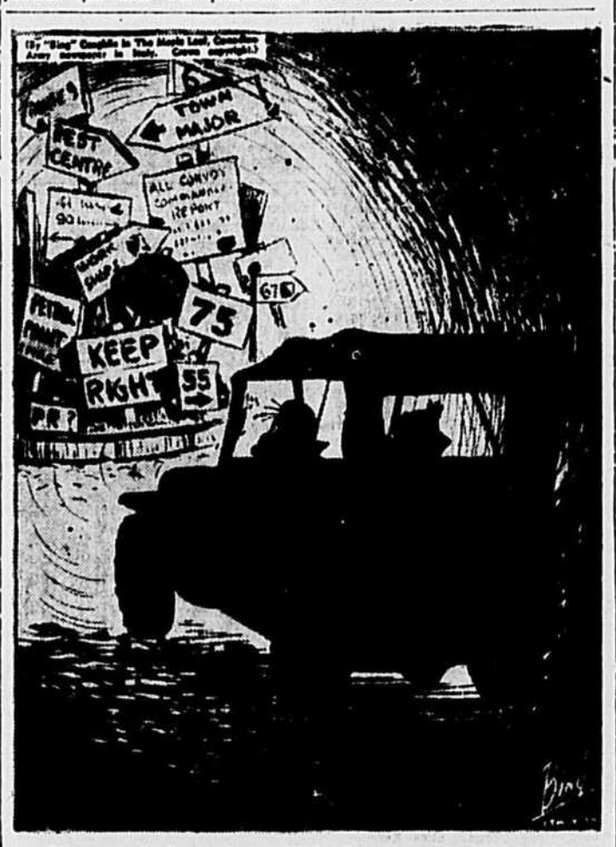
M. DAVID COTE — Depuis le début de la session, j'admire la valeur du nouveau bâtonnier de Québec.

M. LIONEL ROSS — Au nom des députés de l'Opposition, qui font partie du Jeune Barreau, je félicite le nouveau bâtonnier et je puis lui dire que nous sommes fiers de lui et du beau nom qu'il porte.

M. D. O'CONNOR — Au nom de l'élément irlandais je m'associe à mes collègues pour rendre hommage au nouveau bâtonnier de Québec.

M. le bâtonnier CHOQUETTE — Autant l'on peut se passionner pour la politique, autant l'on a besoin de l'oublier, à certains moments. Je vis un de ces moments, aujourd'hui, mes confrères du Barreau m'ayant fait l'honneur suprême de me nommer leur bâtonnier. Je les ai remerciés ce matin et je veux le faire de nouveau cet après-midi, devant la Chambre. Je ne puis ignorer les paroles qui ont été prononcées par l'hon. premier ministre et procureur-général de ma province. Je l'en remercie. Les amis de l'hon. premier ministre admirent sa vigueur, son originalité et ses concepts du droit non-écrit. Je puis l'assurer de la coopération du Barreau en toute occasion, dans l'intérêt de la bonne administration de la justice. Les paroles de l'hon. chef de l'Opposition me vont droit au coeur. S'il avait embrassé la carrière de l'avocat, il serait un maître du Barreau. Sa dialectique et son éloquence n'ont jamais été surpassées en cette Chambre (appl.).

Il a choisi la carrière d'agriculteur et il a fait honneur à sa profession. Je m'incline devant la grandeur de l'agriculture. Je remercie mes collègues de Notre-Dame-de-Grâce et de Laurier. Quant au député de Québec-comté, je me souviens que, lorsqu'il était aux prises avec les règlements de la défense, j'ai accepté de le défendre. Je l'ai fait pour un principe, celui de la liberté de parole et nous avons réussi à faire triompher ce principe. Chacun aime sa profession. Nous, les avocats, nous aimons la nôtre parce qu'elle représente la justice et la liberté. M. le président (M. Tellier), je vous remercie d'avoir permis cette manifestation qui pourrait paraître hors d'ordre. Votre présence me rappelle votre vénérable père (sir Mathias Tellier, ancien juge en chef de la Cour d'appel) devant qui j'ai eu l'honneur de plaider souvent. Je n'ai pas oublié son grand coeur, son esprit de justice et sa parfaite impartialité. Je vous prie de lui offrir les humbles hommages du nouveau bâtonnier de Québec. Quant au président de la Chambre (l'hon. Alexandre Taché), il me permettra de lui dire un mot pour lui rappeler la parenté qui nous unit. Le véritable Père de la Confédération (sir Etienne-Pascal Taché) était l'arrière grand'oncle du président de la Chambre et mon arrière grand'père maternel. Cette parenté permet au président de m'appeler par mon nom et je lui permets cette familiarité. Je remercie tous mes collègues qui m'ont offert cette gerbe de fleurs, couronnement d'un jour que je n'oublierai pas. (Appl.).



"Il nous a dit de mettre nos affiches bien en vue à cet endroit!"

Nouvel élu

Me Alfred Tourigny, c.r., qui a été élu hier par acclamation trésorier du Barreau de Montréal, lors de l'assemblée générale annuelle de cette association. Il succède à Me John T. Hackett, c.r., nouveau bâtonnier.

(Photo BLANK & STOLLER)

Hommage à Mlle Idola Saint-Jean

A la dernière réunion de la Ligue des femmes propriétaires, un hommage émouvant a été rendu à la mémoire de Mlle Idolar Saint-Jean.

"La mort l'a fauchée au milieu de ses brillantes activités, et à l'heure suprême, fit remarquer la présidente, Mlle Irène Joly, la rivalité politique disparaît pour faire place à la reconnaissance du mérite personnel.

Il convient de le dire: M'le Saint-Jean fut incontestablement une pionnière dans la lutte que nous menions conjointement pour rendre les femmes du Québec électrices et éligibles dans cette province.

Mlle Saint-Jean était une collaboratrice ardente et convaincue. Son souvenir sera vivace au sein de l'Alliance canadienne des Electrices, qu'elle dirigeait avec tact depuis de nombreuses années.

C'est pourquoi nous offrons à cette association nos bien sincères condoléance pour la perte qu'elle vient de subir, de même que nous présentons à la famille de Mlle Saint-Jean nos plus profondes sympathies.

Il était réconfortant de constater qu'aux obsèques de Mlle Saint-Jean, plusieurs associations féminines étaient représentées. Dans un sublime accord, elles semblaient dire: "Haut les coeurs!"

●●● M. Dansereau demande et obtient des exemptions pour son comté

(Suite de la dernière page)

M. DUPLESSIS. — Je puis dire tout de suite à l'hon. député d'Argenteuil que nous allons amender les résolutions pour que la taxe ne soit pas imposée sur les achats faits par les citoyens dans une municipalité située à la frontière qui sépare Québec d'une autre province.

M. DANSEREAU. — La situation est grave et j'avertis le gouvernement. Il est important de savoir à quelle distance de la frontière l'exemption s'appliquera. Il n'y a pas seulement Grenville qui est durement affectée. La ville de Lachute n'est qu'à 15 milles du pont interprovincial de Hawkesbury. Les commerçants, surtout les commerçants d'autos, et les garagistes sont désemparés. L'exemption que l'on nous promet aidera les citoyens des municipalités situées à la frontière interprovinciale, mais elle pourrait bien desservir les commerçants de municipalités situées à côté de celles bénéficiant d'exemptions.

Les clients de ces commerçants n'auront qu'à aller s'approvisionner dans la municipalité où l'exemption sera accordée et le commerce de ces derniers en subira des dommages inestimables. La population est inquiète avec raison. La taxe frappe des articles qui sont d'une nécessité absolue, tels que les camions, les poêles électriques, les moulins à coudre, les essoreuses, etc., etc. Ce ne sont pas des articles de luxe, ceux-là. Le camion coûte environ $3,000. L'acheteur n'hésitera pas à aller dans la province d'Ontario pour s'éviter $180 de taxe. Le camion coûte cher de réparations. Or, les pièces de rechange sont taxées de 6 pour-cent, elles aussi. A Montréal, les commerçants d'autos et les garagistes doivent être inquiets, car la métropole n'est pas loin de la frontière interprovinciale. La femme canadienne, qui a si noblement rempli son rôle durant la guerre, avait droit à plus de considération de la part du gouvernement. Il est souverainement injuste de taxer les poêles électriques quand les poêles à gaz ne sont pas taxés. A la campagne, il n'y a pas de gaz. C'est donc la ménagère de la campagne qui sera le plus affectée. Les machines à coudre sont aussi taxées et c'est là une injustice pour nos familles. La taxe va nuire au commerce en général. Le commerce de l'automobile a été affecté par la guerre. Au moment où la fin des hostilités en Europe nous fait entrevoir un regain d'activité dans ce commerce, le gouvernement frappe les marchands d'autos d'une taxe exorbitante de 6 pour cent. La taxe affecte aussi l'électricité. Le gouvernement nous fait voter un plan d'électrification rurale. Nous avons mis en doute son efficacité mais cette taxe tue l'électrification rurale à sa base en haussant les prix de tous les appareils électriques. L'action du gouvernement aura pour effet de faire reculer la province dans un domaine où les législations du gouvernement présidé par l'hon. chef de l'Opposition (l'hon .M. Godbout) nous permettaient d'entrevoir un progrès depuis longtemps désiré. Si nous reculons, ce sera à l'avantage des autres provinces. Le mécontentement est grand dans la population et l'opposition s'en fait l'écho en Chambre. Le gouvernement s'en apercevra aussi longtemps. Je réitère ma demande à l'hon. premier ministre pour que le comté d'Argenteuil ne soit pas si brutalement frappé par cette taxe vexatoire. (Appl. prolongés à Gauche)

COMPTABLES

CHARTRE, SAMSON, BEAUVAIS, GAUTHIER & CIE
COMPTABLES AGREES
(Chartered Accountants)
MONTREAL — QUEBEC — ROUYN

J.-E. Courtois, C.A. R. Courtois, C.A.
F. Fredette, C.A. Paul Gauvin, C.A.
P. Yvon DesGranges, C.A.
COURTOIS, FREDETTE & CIE
COMPTABLES AGREES
10 ouest, rue St-Jacques
Montréal

Hector Lavallée, C.A., C.P.A. Roger Mesier, C.A.
Romain R. Bédard, C.A. Lionel Gascon, C.A.
Roger Lyonnais C.A. Jean Lunier, C.A.
LAVALLEE, BEDARD, LYONNAIS, MESSIER, GASCON
COMPTABLES AGREES
(Chartered Accountants)
10 EST, RUE SAINT-JACQUES
BE. 1039 Montréal

J.-E. Maheu, C.A., C.P.A. Jos. Bessette, C.A.
Aurélien Noël, C.A., M.B.A. B. Robert, C.A.
Henri-L. Bélanger, C.A. Lucien Benoit, C.A.
MAHEU, NOEL & BENOIT
COMPTABLES AGREES
(Chartered Accountants)
10 ouest, rue Saint-Jacques - Montréal
MA. 7754
42, Wellington Nord Sherbrooke Tél.: 52

MA. 2221
MORENCY, LABELLE & CIE
COMPTABLES LICENCIES
Ci-devant Dept. Impôt sur le Revenu,
57 ouest, rue St-Jacques, Montréal.

LISEZ LES ANNONCES CLASSÉES

dans Le Canada tous les jours.

25¢ les premières deux lignes (six mots par ligne) et 12¢ pour chaque ligne supplémentaire.

Téléphoner : HA. 5131
Demandez M. Forgues

Taux plus bas pour les insertions consécutives de 3 ou 6 jours.

Achat de créances

APPORTEZ-NOUS vos créances, billets en souffrance, payons plus haut prix. Vous retournerez avec votre argent. F. André Arès, 28 Ouest, St-Jacques, PLateau 9107. 200-12m

Accessoires de refrigération

REFRIGERATION
Pièces de rechange et accessoires pour Frigidaire, Kelvinator Universal, etc. A. C. REFRIGERATION CO., 837 ouest, rue Notre-Dame. PL. 6871. 169-j.n.o.

Articles de ménage

A ACHETER, aubaine poêles neufs, usagés, Findlay, Gurney, McClary, 15.00 et plus, pièces de rechange. Mobiliers de chambre, cuisine, studio, lits, matelas, sommier, plus bas prix. H. Saurio! 3497, Ontario est, FR. 7104. 202-j.n.o.

Automobiles demandées

SI VOUS DEVEZ VENDRE
Votre auto usagée. Ne faites pas de sacrifice. Acceptez d'abord notre offre au comptant.

PAGE & SON Ltd
(Vendeurs de Ford depuis 1910)
3762 WELLINGTON FI. 9604
Soir: 780 ATWATER FI. 9483
Nous achetons bons autos usagés
CAMIONNEURS
Camions Ford neufs à la disposition des détenteurs de permis de la régie des véhicules-moteurs.
GENEREUX MOTOR CO. LTD
2144 RUE BLEURY. LA. 6241

Bois

ERABLE SEC première qualité. Livraison rapide. J. R. Baillie. 6654 Des Erables. TA. 1010. 22-1 mois

15 SACS de bouleau scié 12 pouces. 5.00 22 sacs d'allumage 5.00 Peerless Coal Co., LA. 3636. 9-12

Canots - Yatchts - Moteurs

HORS-BORD — (Outboard)
Moteur demandé, n'importe quelle grandeur, et yacht. DO. 1622; CR. 4151, Plante.

Comptabilité

ATTENTION — Rapport d'impôt sur le Revenu rédigé par un comptable expert. FA. 2848. 16-12

COMMERÇANTS, salariés; Confiez votre rapport d'impôt à un spécialiste. Bureau le soir, jour sur rendez-vous, taux modérés. Brassard 1194 St-Hubert. LA. 0688. 15-12

Ebénistes

NOUS nous spécialisons dans fixtures de magasin tout genre. CR. 1542. 22-6

Ecole de métier

COURS DE RADIO ET RADIO TELEGRAPHIE
THEORIE et PRATIQUE
Recherche des défectuosités
Télégraphie sans fil
ECOLE jouissant d'un permis fédéral et provincial.
SOIR seulement: lundi - mercredi - vendredi
WIRELESS & RADIO TECHNICAL INSTITUTE.
483 Sherbrooke ouest Soir, HA. 0048 23-1 mois

Extermination - Vermine

ABAT LES RATS, etc. Coquerelles, punaises, puces, mites, Prix minime, ouvrage garanti. Homme compétent. Aussi vendons produits. "Provincial Pest Control" A. Lefebvre, gérant. WI. 5066, soir WI. 6951. 284-19

Aide domestique demandée

CUISINIERE D'EXPERIENCE
Recommandations exigées. Endroit central. Cuisine et entretien de cuisine seulement. Excellente maison. Les plus hauts gages payés. FI. 1852. 24-1

Perdu

BRACELET-MONTRE Tavannes pour homme, dans la zone comprise entre les rues Clifton, Sherbrooke, Beaconsfield, Notre-Dame-de-Grâce, Harvard et Sherbrooke. Le nom du propriétaire est inscrit au dos. Celui qui l'a trouvé est prié d'appeler MA. 8669 ou EL. 8576. Récompense. 24-1

Planchers

POSES, sables, vieux planchers remis à neuf. AM. 5912, machine sans poussière 234-1 mois

Propriété de campagne à vendre

A MONTREAL-NORD, maison de campagne, 6245, boulevard Gouin, est. Deux maisons de location avec six pièces chacune. Hiver et été. Deuxième étage. Vacante. Electricité et grand jardin. A huit milles de Montréal. $4,750. Il faut $2,500 comptant. Le solde sur hypothèque. Tél.: DU. 2308. P. Lafontaine. 24-1

Propriétés demandées

AVIS
Succession ou particulier. Si vous avez la propriété à vendre, nous vous donnerons une offre dans 24 heures. Argent comptant. DO. 6282 ou par lettre, 354 Laurier ouest. 21-6

Réparation - Radio

GAUDET RADIO SERVICE
Réparations de tous genres par expert. Service garanti, prix modéré. Nous allons chercher et nous livrons. Tél.: DU. 2288. 10771, Henri-Julien. 24-6

Radios et accessoires

AUDIO RADIO SERVICE fait réparation à prix raisonnable. Ouvrage garanti. 215 "A" Jean-Talon Est. DO. 1924. 20-6

Réparation Porcelaine - Verrerie

R. E. O'CONNOR
Réparateur spécialisé pour le cristal, la porcelaine et le verre. Répare aussi les verres et les vases ébréchés. Adapte vases et objets d'art pour lampes. Sculpture en miniature. 1499 ouest, rue Ste-Catherine près Guy. FI. 3746. 285-12 mois

Timbres

ACCUMULATIONS, collections, désirées. Les meilleurs prix. Papachristidis, 28 ouest, rue St-Jacques. HA. 7231. 24-1

Tapissage - Peinturage

ENTREPRENEUR peintre, résidentiel et industriel, ouvrage général, intérieur et extérieur FI. 7584. 9-1 mois

Transport

APPELER à bon marché, Vincent Transport pour déménagement de chambre, jour et nuit. AM. 9340. 169-j.n.o.

APPELER, Aurèle Desmarais, pour déménagement, ville, campagne, jour et nuit. CH. 4315. 6-6

"Tu penses que je ne le sais pas; mais j'ai lu dans les annonces classées du CANADA que tu demandais une secrétaire privée; et d'après ton air, elle doit faire ton affaire."

Tire bien - Se fume bien - A fort bon goût !

Picobac

LE CHOIX DES TABACS

324 est, boulevard Saint-Joseph Tél.: LA. 8301
BUREAU : 11 à 12 A.M. 1.30 à 3.30 P.M.
Docteur J. R. LAROSE D.M.P.
Gradué Université Laval et Toronto
Médecine Générale
Spécialités :
MALADIES DES ENFANTS
Vaccination contre les maladies contagieuses.

Cartes Professionnelles

AVOCATS

Geoffrion & Prud'homme
AVOCATS et PROCUREURS
Aimé Geoffrion, c.r.
J.-Alex. Prud'homme, c.r.
C.-Antoine Geoffrion, LL.L.
Guillaume Geoffrion, LL.L.
112, rue Saint-Jacques
Adresse télégraphique : "Geoffrion"
Tél.: HArbour 8177 MONTREAL

Téléphone : HArbour 0123
BRAIS & CAMPBELL
AVOCATS et PROCUREURS
Hon. F.-PHILIPPE BRAIS, C.L., C.R.
A. I CAMPBELL - A.-L. de GRANDPRE
Edifice Banque Royale
360 ouest, rue St-Jacques
Montréal

FAUTEUX & MATHIEU
AVOCATS et PROCUREURS
Cérase FAUTEUX, C.R.
Auguste MATHIEU, C.R.
Henri MASSON, LL.B.
Edifice Transportation
132 ouest, RUE ST-JACQUES
Téléphone : PL. 8601★ Montréal

MAURICE TRUDEAU, C.R.,
de l'étude
Vien, Faribault et Trudeau
a l'honneur de vous faire part qu'il a organisé sa propre étude légale au numéro
284 ouest, de la rue Notre-Dame
Chambre 25 — Tél.: LA. 1127

LA. 7209-7200 Soir : 3875 Wellington WE. 2214
YVES PELLETIER
AVOCAT
60 ouest, rue St-Jacques
Suite 600-601 Montréal

M. Hellman Swards
AVOCAT-PROCUREUR AVOUE
Edifice de la Cie des Tramways
PL. 5222

L'avènement de mai, marqué par une certaine lourdeur des stocks

POTINS FINANCIERS

La bourse de N.-Y. clôtura à la baisse hier, tandis que les bourses de Montréal et de Toronto paraissaient quelque peu irrégulières. Quant aux prix du blé, ils étaient à la baisse hier à Chicago tandis que les options du seigle paraissaient plutôt soutenues hier à Winnipeg. Sur la bourse de Londres, la tendance paraissait quelque peu plus ferme hier. Sur notre marché des obligations, il y eut peu d'activités hier, tandis que sur le marché des obligations de N.-Y., le ton paraissait plutôt erratique.

* * *

L'on ne saurait se baser sur la séance d'hier à Wall Street pour envisager la tendance durant le mois qui vient de commencer. Quoiqu'il en soit, l'irrégularité, manifestée hier sur le marché américain, parait dans l'ordre, "puisqu'au cours des derniers 48 ans, la moyenne des industrielles transigées sur la bourse de N.-Y. a monté 27 fois et baissé 21 fois". S'il est vrai qu'en mai de l'an dernier, cette moyenne fut à la hausse, de même que celle des chemins de fer, il n'en est pas moins vrai que les conditions ne sont pas les memes présentement et alors... comme la victoire nous sourit actuellement en Europe, il y a lieu, certes, d'être optimiste, tout en ayant l'oeil ouvert sur le Pacifique, où le moindre événement militaire défavorable rappellerait à tous les dures réalités des années passées. En outre, il importe de ne pas perdre de vue que l'abondance des achats durant ces derniers temps, comme conséquence du pouvoir de gain élevé des gens, semble avoir ébranlé la position technique du marché. Pour cette raison, advenant le moindre changement dans le sentiment spéculatif, la liste mobilière en verrait de belle, d'où l'importance de surveiller tout autant le facteur psychologique que tout autre facteur par le temps qui court.

* * *

Sait-on que la moyenne de 60 titres, compilée par la Presse Associée, a accusé bien son 1er recul depuis [illegible] dernier?

* * *

L'annonce de la mort d'Hitler, à la suite de celle de Mussolini, semble responsable de l'état de nervosité de maints détenteurs de titres de guerre, tels que les aciéries, les cuivres, et les avionneries. Par contre, la résistance des stocks de paix semble de bon augure pour les minoteries, les mines d'or, les stocks de construction, les brasseries, les papeteries, etc.

* * *

Au dire du président du WPB, la production de l'alcool industriel devra se maintenir au niveau le plus élevé possible, afin de satisfaire les besoins de guerre. Dans de telles circonstances, il n'y aurait pas de "congé" pour la fabrication des spiritueux, mais, heureusement que la production de l'un et l'autre rapporterait autant aux distilleries canadiennes et américaines.

* * *

La Northern Ontario Power Co., une filiale de la Canada Northern Power, fait savoir à ses actionnaires qu'elle fera une nouvelle distribution de $12.50 par action aux actionnaires inscrits dans ses livres au début de cette semaine. S'il faut en croire certain rapport, il y aurait encore une autre distribution prochainement.

* * *

Les discussions sont reprises depuis hier entre le gouvernement de l'Alberta et le comité des obligataires de cette province. Nul doute que l'on en viendra à un règlement satisfaisant, afin que le crédit du pays n'en souffre pas.

* * *

Jamaica Public Service Ltd tiendra son assemblée annuelle ce matin dans notre ville, tandis que le C.P.R. réunira ses actionnaires ce midi.

* * *

Les titres de cies d'automobiles, chimiques, de construction, de transport et les chaines de magasins constitueraient des valeurs intéressantes pour l'après-guerre, d'après certain courtier.

* * *

La valeur des peaux vendues par les éleveurs d'animaux à fourrure de la province de Québec s'établissait à $1,843,084 en 1943, augmentation de $536,000 sur l'année précédente. En outre, les ventes d'animaux vivants s'élèvent à $186,976 en 1943 contre $106,906 en 1942. Le produit de la vente des peaux se répart't ainsi en 1943: $1,341,879 pour le renard argenté; $362,322 pour le vison; $65,115 pour le renard platine et $62,911 pour le renard ta-

Considérations sur l'industrie minière en marge de l'assemblée d'Hollinger

Hollinger Consolidated Gold Mines, le plus important producteur d'or au Canada, a tenu hier son assemblée annuelle dans notre ville. Incidemment, c'est la 34e assemblée annuelle et c'en est assez pour inciter certaines gens à ne pas désespérer de la longévité des bonnes mines dans lesquelles elles sont intéressées.

Fonds de roulement et surplus, améliorés en dépit d'une production moindre

Tout comme par les années passées M. Jules R. Timmins, président d'Hollinger passa en revue ce qui s'est passé l'an dernier, mais, comme nous avons commenté récemment le rapport de 1944 de cette entreprise, nous insisterons donc sur ce point ce matin, appuyant plutôt sur les remarques générales opportunes formulées par M. Timmins, l'un des hommes miniers les plus en vedette du pays, soit dit en passant.

A la suite des mesures de guerre en cours, la valeur de la production d'or et d'argent d'Hollinger a baissé de 19 pour cent, d'où une baisse quasi correspondante (20 pour cent) dans son revenu global. Comme les dépenses ne se sont contractées que de 11 pour cent, et comme il a fallu affecter d'importants montants pour la dépréciation et les taxes, il s'en suit donc que le bénéfice net, après toute déduction, a accusé une baisse de près de 30 pour cent.

Si l'on considère, que le fonds de roulement s'établissait, à la fin du dernier exercice, à $5,225,441, soit $189,819 de plus qu'à la fin de l'exercice précédent, et, que le surplus reporté figurait à $9,071,415, soit $78,895 de plus qu'antérieurement, il s'en suit donc que les détenteurs de titres d'Hollinger se doivent d'envisager l'avenir avec confiance, d'autant plus que son président leur faisait remarquer hier que ces chiffres ne comprennent pas les intérêts de la compagnie dans l'International Bond and Share Corporation, une filiale entièrement contrôlée et dont l'actif excède les $4,995,835.

Les contractions dans les réserves et les dividendes, attribuables aux mesures de guerre en cours

A la suite des contractions accusées dans la production de l'or et de l'argent, et des bénéfices moindres, il n'est donc pas étonnant que les dividendes distribués l'an dernier ne se soient totalisés qu'à $2,263,200, soit 46 cents par action et soit seulement 1.6 cent de moins que le gain net par action, réalisé durant le dernier exercice. Incidemment, durant les deux années précédentes, la compagnie avait payé 65 cents par action. Cette année à ce jour, il a été payé le 31 mars un dividende de 10 cents, et, M. Timmins annonça hier que la direction venait de déclarer un autre dividende de 10 cents payable le 30 juin; ce qui nous porterait donc à croire qu'il sera payé en 1945 à peu près la même chose qu'en 1944, à moins que la fin de la guerre en Europe permette à cette entreprise d'obtenir, durant le cours du dernier semestre de cette année, toute la main-d'oeuvre et l'outillage nécessaire pour pousser la production comme elle doit l'être. Qu'il en soit ainsi et il y aurait probabement lieu de s'attendre à un dividende plus élevé; ce qui serait d'autant bien vu des actionnaires d'Hollinger que son président leur déclara hier qu'"ils ne doivent pas s'en faire avec la légère réduction accusée dans les réserves de minerai, puisqu'elle est due à des conditions d'opération défavorables. Ils doivent plutôt ne pas perdre de vue que les travaux effectués au cours de l'an dernier ont confirmé la croyance que le minerai se continue dans les dépôts répérés jusqu'ici et que les placements de la compagnie dans des entreprises extérieures semblent prometteurs.

L'industrie minière peut faire beaucoup pour l'après-guerre, si les taxes sont plus raisonnables et l'emploiement plus facile

En ce qui concerne les propriétés extérieures détenues ou contrôlées par Hollinger, il y a Young-Davidson, Kam-Kotia, Labrador Mining and Exploration Co., et Hollinger North Shore Exploration Co., Ltd. Au dire de M. Timmins, la part des profits en 1944 dans Young-Davidson ne fut que de $77.062, contre $148,475 antérieurement et cette baisse serait due au fait qu'il a été traité moins de minerai au moulin, à cause de la pénurie de la main-d'oeuvre et aussi parce qu'on y a traité du minerai de teneur moindre. Quant aux deux dernières entreprises mentionnées, comme il en a été question à deux reprises le mois dernier dans notre journal, nous n'en parlerons pas ce matin, nous contentant de dire que M. Timmins a déclaré hier que c'était l'intention de la direction d'y continuer activement les travaux, conformément aux projets élaborés antérieurement, en attendant de les poursuivre sur une plus haute échelle, lorsque la main-d'oeuvre sera facile. Sait-on que Hollinger n'a employé que 1,849 hommes l'an dernier, contre 2,106 l'année précédente.

Si le problème de la main-d'oeuvre a causé bien des ennuis à l'industrie minière canadienne depuis la guerre, on peut en dire autant des taxes et ce n'est pas sans raison que le président de Hollinger a laissé entendre hier que lorsque les impôts en sont rendus à être le principal souci des entreprises, ces dernières risquent de n'être plus créatrices de richesses et alors... l'économie finira par en souffrir, à notre opinion.

Heureusement que l'industrie minière ne dort pas et qu'il y a lieu d'espérer beaucoup dans le Comité Inter-provincial de l'industrie minière, formé l'automne dernier à Vancouver, et, reconnu lors de la conférence de la C.I.M.M., tenue le mois dernier à Québec, comme un organisme permanent, destiné à veiller avec un soin jaloux sur les intérêts miniers du pays, sans distinction des régions ou de la politique.

La nécessité de nous résumer ne nous permet pas de commenter davantage l'intéressante allocution de M. J. R. Timmins, mais, avant de terminer, nous tenons à faire ressortir le fait que ce n'est pas sans raison que ce dernier a déclaré hier que l'industrie des mines d'or avait accepté de réduire sa production depuis 5 ans "comme contribution à l'effort de guerre du pays" et que, maintenant, qu'il faut stimuler l'embauchage avec l'approche de la victoire, il importe donc que nos autorités gouvernementales réalisent bien ce que l'industrie minière peut faire pour aider le Canada à traverser heureusement la période de transition qui marquera le passage de l'économie de guerre à l'économie de paix, passage qui sera beaucoup moins dur pour maintes régions du pays, pour peu que l'on s'empresse d'établir les taxes sur une base raisonnable et que l'on fasse disparaitre les mesures de guerre, affectant défavorablement l'industrie minière.

Marcel Clément

Elu administrateur

Arthur White, qui vient d'être élu administrateur d'Hollinger Consolidated Gold Mines, Limited. M. White est Vice-Président de The Canadian Bank of Commerce, Président, The Trust & Guarantee Company Limited, président du conseil de St. Lawrence Corporation Limited, Président, Brompton Pulp & Paper Company Limited, Vice-Président, St. Lawrence Paper Mills Company Limited, Vice-Président, Lake St. John Power & Paper Company, Limited et administrateur Provincial Paper, Limited, et de plusieurs autres compagnies.

Assemblée annuelle de l'Imperial Oil

4 nouveaux membres élus au conseil d'administration

SARNIA, 2. — Le nombre des membres du conseil d'Imperial Oil Limited a été porté de six à huit à l'assemblée annuelle qui a eu lieu hier.

Quatre nouveaux membres ont été élus; ce sont MM. O.-B. Hopkins, R.-J. White, F.-C. Mechun et C.-E. Carson. Ceux qui ont été réélus sont MM. R.-V. LeSueur, H.-H. Hewitson, G.-L. Stewart, A.-F. Halverson et F.-W. Pierce.

M. LeSueur a été réélu président et nommé président du conseil pour succéder à M. J.-Harrison Smith.

A une réunion subséquente du conseil, MM. Hewiston, Hopkins, Stewart et C.-A. Eames ont été élus vice-présidents.

Paramaque Mines, Ltd

TORONTO, 1er. — Durant la période terminée le 25 avril, lit-on dans le rapport de Paramaque Mines, Ltd., on a foré le 59e trou de sonde jusqu'à 768 pieds. Il a recoupé 35 pieds de structure cisaillée correspondant à une semblable section du 58e trou, sondage moins profond sur le même plan vertical, laquelle a donné des teneurs en or sur une largeur de 40 pieds.

Le 60e trou, foré 350 pieds à l'ouest du 59e et qui explore la même anomalie, touche le niveau de 633 pieds et recoupe deux structures cisaillées formées de sections de quartz-tourmaline et d'or, dont l'une est en ligne avec la structure cisaillée entrecoupée par le 59e trou.

Traversant 478 pieds de diorite dans l'anomalie nord, où git de l'or dans une étroite structure cisaillée minéralisée, le 13e trou, 2,600 pieds à l'ouest, atteint maintenant la profondeur de 869 pieds.

Jusqu'à maintenant le sondage a donné d'excellents résultats. C'est-à-dire de nombreuses veines quartzifères contenant de la tourmaline, des teneurs en or, et des conditions identiques à celles qui existent sur la propriété de Louvicourt Goldfield, où d'importantes indications furent mises à jour.

Financement, moindre

OTTAWA, 2. (C.P.) — Le financement des nouveaux véhicules moteurs ainsi que des usagés en mars s'est chiffré à $1,276,849, contre $1,220,652 durant le cours du même mois l'an dernier. 2,422 unités ont été financées, contre 2,979.

Avril, le meilleur mois depuis 1937 sur le marché local

Il a été échangé 6,500,000 actions minières durant le cours du mois d'avril sur la Bourse et le Curb de Montréal, soit le total le plus élevé encore vu depuis 1937. 716,000 actions d'autres compartiments furent échangées; ce qui porte le total à 7,223,000 actions, en regard de 6,873,000 durant le mois précédent et 696,000 seulement durant le cours du même mois l'an dernier.

Bourse de MONTRÉAL

Mines, de nouveau en vedette au début de mai, sur la place locale — Les Sullivans, affectées par les prises de bénéfices

La liste locale fluctua favorablement hier, mais tout comme la veille il était évident que les mines étaient plus populaires que les industriels.

Sur 143 valeurs échangées, 45 accusaient des gains, tandis que 17 enregistraient des reculs et que 51 demeurèrent inchangés.

38,300 actions industrielles furent échangées durant le cours de la premiere séance de mai, contre 57,600 la veille. Quant à l'échange des titres miniers, il s'éleva à 442,100 actions, en regard de 635,900 la veille.

East Sullivan a débuté à $7, nouveau sommet, puis s'est replié sous les prises de bénéfices, jusqu'à $5.57 pour ensuite clôturer à $6 et accuser ainsi une baisse de 25 cents. Joliet Quebec a eu un virement de 96,000 actions et après avoir débuté à $1.10, a grimpé jusqu'au nouveau maximum de $1.50 pour terminer à $1.25, gain net de 20 cents. Beaufor, sur un déplacement de 64,000 actions a atteint 0.50 mais a glissé rapidement vers la fin de la séance pour clôturer à 0.40, perte de 5 cents. Sullivan et Heva Cadillac ont essuyé de légers reculs mais Arno Century et Bouscadillac ont encaissé de petits gains.

Canadian Pacific s'est traité à raison de 13,000 actions et a subi une baisse de ⅝ à 14⅞. Au même groupe, Brazilian Traction a cédé un peu de terrain mais Montreal Power a progressé et International Utilities a obtenu une nouvelle cime à 34⅛.

Les papeteries étaient mixtes; Bathurst et Abitibi ont renforci mais Price, Donnacona et Fraser ont baissé d'une fraction.

Au groupe des métaux usuels, Aluminium a reculé de 1 point mais Smelters, Hudson Bay et Nickel ont avancé d'une fraction.

Parmi les titres divers, Distillers a reculé de 1 point à 58½. Canadian Breweries, Dominion Steel, National Steel Car et Dominion Tar ont gagné une petite fraction.

United Amusement Corp. tient son assemblée

A la vingtième assemblée annuelle de United Amusement Corporation, qui a eu lieu hier, les membres suivants ont été élus au conseil d'administration: MM. Ernest-A. Cousins, D.-A. Murray, P.-G. Demetre, George Ganetakos, Hugh Mackay, S. Godin, fils, H.-N. Chauvin, J.-J. Fitzgibbons, J.-G. Ganetakos et R. W. Bolstad.

La directio nse compose comme suit: MM. Ernest-A. Cousins, président; D.-A. Murray, 1er vice-président; P.-G. Demetre, 2e vice-président; George Ganatakos, directeur gérant; W.-H. Mannard, secrétaire-trésorier; M. Deveault, secrétaire-trésorier adjoint.

Normetal Mining

TORONTO, 2. (C.P.) — Il ne sera pas opportun pour Normetal Mining Corporation de distribuer des dividendes en ce moment à cause de l'incertitude que présentent les marchés des métaux, a déclaré M. J.-H.-C. Waite, président, à l'assemblée annuelle des actionnaires. Il a ajouté que quelques mines dont le coût de revient est élevé seront obligées de réduire leur production pendant un certain temps et que Normetal sera probablement du nombre.

Elu administrateur

M. Carr Hatch qui vient d'être élu administrateur de Canada Malting Co. Ltd. Il succède à feu M. A. C. Matthews. Il a servi dans la Marine durant ces 4 dernières années. Il était à l'emploi de la compagnie depuis 1931, et avant la guerre, il occupait le poste de gérant-général adjoint.

Bourse de NEW-YORK

Mai, salué par une avalanche de prises de profits à N.-Y. 542 pertes contre 213 gains. Transactions, modérées

NEW-YORK, 2. (C.P.) — L'avènement du mois de mai a été marqué par une tendance erratique à Wall Street. Que l'on se garde de croire, toutefois, que les mouvements irréguliers furent fort accentués dans un sens ou dans l'autre. En fin de séance la tendance était lourde à cause des prises de profits nombreuses.

Sur 963 titres échangés hier, 213 accusaient des gains, tandis que 542 enregistraient des reculs et que 208 demeurèrent inchangés.

La moyenne de 60 titres, compilée par la Presse Associée, accusa hier une baisse de .4 point à 64.8.

1,530,000 actions furent échangées hier, contre 1,550,000 la veille.

Les analystes font remarquer que tous les facteurs favorables qui ont présidé à la hausse d'hier pour faire grimper les cours à leurs plus hauts niveaux depuis le 21 août 1937 conservent toute leur influence. En effet d'excellents rapports de compagnies sur les opérations du premier trimestre, entre autres facteurs, ont été publiés aujourd'hui et c'est un des appuis les plus précieux pour le marché présentement.

Chrysler, le titre-vedette de la fin de séance d'hier, s'est redressé pour bondir de plus de 4 points et toucher le nouveau sommet de 113⅛, mais il a ensuite retombé à 111½ pour clôturer en baisse de 1⅛. Des pertes de 1 point et plus ont aussi remplacé des gains initiaux dans le cas de Bethlehem et de U.S. Steel.

Santa Fe, Illinois Central, Electric Power & Light 7 p.c. privilégié, International Telephone, Schenley et American Car & Foundry ont glissé de 1 point ou plus chacun.

A NOTER

Depuis hier, l'on ne peut transiger sur les "hors-liste" à Toronto que de 10 à 3 heures, au lieu de 9 à 4 heures précédemment. Il s'en suivra donc une contraction dans le volume quotidien des échanges.

* * *

Les stocks de beurre de crèmerie détenus dans les entrepôts frigorifiques ou autres et dans les fabriques laitières de neuf des principales villes du Canada s'établissaient à 6,275,831 livres le 1er avril cette année, diminution d'un peu plus de 5,000,000 de livres comparativement au total de 11,387,322 livres le 1er mars. Toutefois, les stocks actuels dans ces villes laissent voir une amélioration au regard de ceux de 5,069,376 livres il y a un an.

Bourse de TORONTO

Le mois de mai a débuté irrégulièrement sur ce marché

TORONTO, 2. (C.P.) — La première séance de mai a été témoin d'un ton plutôt irrégulier sur le marché minier de cette ville.

Les métaux usuels, qui avaient été le seul groupe à la baisse la veille, paraissaient plutôt soutenus hier, puisque leur moyenne clôturait .1 point plus bas seulement.

Quant à la moyenne des mines d'or, elles clôturait 1.17 point plus haut, tandis que la moyenne des industriels se fixait .13 point plus bas et que la moyenne des pétroles clôturait .32 point plus haut. Le total des transactions enregistrées hier s'éleva à 3,196,000 actions, contre 3,969,000 la veille.

	Haut	Clot.		Haut	Clot
AbitibiP	49	48½	Jacola	9	9
Acme	20	11	Jason	51	50
Ajax	176	176	Jellicoe	15	15
Alderm	15	14	JMCons	9	7
APCon	14	14	JolQue	135	122
AngCdn	89	89	Kelvina	19	19
Aquarlu	92	92	KerrAd	13½	13½
Arjon	27	24	KirkH	150	50
Armistl	41	40	KirkL	112	112
Astoria	26	26	Labrad	320	320
AtlasY	84	84	LFortun	20½	18½
Aubelle	50	46	LShore	23	22?
Aumaq	180	155	Lamaq	825	825
Aunor	200	200	Lang	17½	17½
Bagam	41	38	LapaCa	20	18
Bankfie	17½	16	LSecord	17	17
BkMtl	167	164	Lexin	40	40
BasMet	16½	14	Lebel	8½	7½
Bear	180	170	Leitch	140	136
Beattie	175	174	LillLL	136	130
Beatty	29	29	LoblaA	27	27
Do B	29	28	Louvic	170	165
Do P	102½	112½	Macass	420	420
Bell	165	165	MacLe	285	285
Belleter	10	10?	Madse	240	240
Bidgood	54	54	Malart	370	365
BlltHat	10?	10?	Man&Ea	6½	5?
Bobjo	25	24?	Maralgo	12½	10
Bonetal	38	40	Massey	9	8?
Braloru	16½	16½	Do P	23½	22½
Brazil	25	24?	McColl	10½	10½
BrewDis	8?	8?	Do P	106	105½
BAOil	25	25	McDSeg	9½	9½
BCPack	5	5	McIntyr	62	63
BCPwA	22	22	McKen	155	154
BritDo	46	46	McLellan	8	7
Broulan	73	73	McMar	32	30
BufAn	55c	55½	McWatt	20½	22
BuffCdn	54	52	Mercury	13?	15½
BldPro	20½	20½	MidMon	24	23
BurlStl	12	12	MinCor	530	505
CalEd	178	177	Model	22	22
Calmont	35	35	MonaP	130	130
CdaCem	10	10	Moneta	80	80
Do P	120½	120½	MtlPow	23½	23½
CPackA	22?	22?	Moore	58	58
CdaSS	13?	13	Mosher	25	24
Do P	41½	41½	NatGrP	20	28?
CdnBak	6	6	NatPipe	25	25
CaWCB	20½	22½	NSttCar	17½	17½
ComBk	24?	24?	Negus	168	165
CdnBrw	10?	10?	NewBld	67	65
CCanBP	18½	18½	Nipissi	270	270
CdnCar	100	100	Norand	53?	53½
Do P pf	28?	28?	Norbnl	165	140
CAlcoA	68	68	Nordon	18	18
CdnMal	110	108	Norgold	16	13
CPR	15?	15	Normet	72	72
Caribo	270	255	Northla	23½	21½
CasTre	130	130	NorCa	120	120
CentPa	230	220	NStarOil	7	7
CentPor	23	20	O'Brien	255	230
CitMal	64	60	O'Leary	34	33
ChemP	22	22	Omega	58	54
Chesfie	160	165	OrCr	8	8
CoWill	370	365	Do P	105	103
ColnL	67	67	Pacalta	15	16
Commo	26	26	PageH	112	112
Commw	55	55	Pamou	165	155
Conlan	105	105	Pandora	30	28
ConBek	14	14	Parama	55	50
CSpelt	64?	64?	Partena	11	10
ConCas	1.65	1.60	Paymas	56	55
Conwe	130	125	Perron	175	170
Crolno	160	160	PickCr	335	335
CrowsN	41	41	Plonce	595	590
Cub	105	105	PorcPe	94	90
Dalult	182	175	PorcRce	45	42
DistSea	50	50	PowRiv	194	193
Dome	274	274	Powell	180	155
DomBk	18?	18?	Do Vt	153	150
DFound	35?	35?	Premie	270	270
DomSte	16	16	Presto	230	225
DomTar	15	15	ProsAir	50	50
DomWo	10	9?	Purdy	42	42
Donal	156	155	Queens	110	110
Duques	100	100	Quemo	775	725
EasCo	16	16	Reno	9½	9½
EasWel	260	255	Roche	22	21
EaSull	675	650	RouynM	60	59
Elder	110	110	RoyBk	163	162
Eldon	168	168	SanAn	450	450
Falcon	545	505	SandRi	12	11
FedGral	37	37	Senato	100	90
FedKir	11½	11	Shawini	18	18
FordA	27	26½	Shawke	15	15
Franco	62	60	SheepC	125	125
Frobis	650	650	SimpsA	184	184
Gaint	11½	11½	Do B	14	14
Gaunty	725	720	Sladen	60	58
Do Rts	19	17	SEPete	8?	8
Gillies	20?	19	Spring	150	145
GoldHa	8?	8?	Steadm	41	42
GoldAr	26	26	Steel	72	71
GoldEa	10	9?	SteepR	285	280
GoldCo	20	20	Sturgeo	21	24
GoldM	102	102	SudCon	15	16
GoodFish	7	6½	Sulliv	255	240
Goodyr	97	97	Sylvan	300	295
GrBear	19	19	TeckH	590	590
GtLkGy	5	5	TomLu	64	64
Do P	95	95	Toburn	205	210
Gunnar	40	40	Towag	40	38
Halcrow	19	18	TransR	180	175
Hallnwe	10½	10	UFuelA	43	43
Halper	350	350	UtStl	1	1
HamPeld	7?	7	UpCda	206	205
HardRo	72?	70?	Venture	14?	14
Harker	12	12	Vermila	30	28
Harrier	57	55	WaAm	580	575
Hasaga	105	100	Walker	78½	77½
Heath	21	21	Do P	21½	21½
Hedley	90	90	WasaL	156	155
Heva	52	50	WBtl	18	18
Holling	12	12	WillCo	32	31
Home	370	360	WingEl	61	61
Homer	40	38½	Do P	70½	70½
Homest	161	152	WHar	425	425
Hosco	105	94	Ymir	21	18
Howey	65	65			
HudBay	53½	53½	Beath	10½	10½
HurEel	90	90	Brown	515	505
Do P	152	152	Do P	552	552
ImpOil	108	107	CdnMarc	2	2
ImpVar	13	13	ConsDap	83	83
Insnic	140	135	Dalhous	25	25
InMetA	27?	27?	DomBrl	22½	22½
IntNick	26½	25?	Foothl	20	20
IntPete	22½	22?	Oelsko	39	37
IntPre	155	155	PendO	153	153
TelaMi	150	150	Temisk	18½	16
Jacknif	20	20	Total des ventes: 3,196,000 actions.		
JackWa	16	15			

HORS-LISTE

C. G. BEAUBIEN & Co.
360 S.-Jacques Ouest

	Off	Dem		Off	Dem
AlbRiv	38	42	MacdM	175	185
AmbOM	—	35	Magnet	42	45
Ansley	30	34	MarBird	12	14
AmKirk	24	26	MarMcN	20	23
AmLar	130	155	NatMal	44	47
Arntfie	36	39	NewAng	28	31
BarbLar	6	8	NewMal	12	15
Beauco	44	47	Norbeau	70	75
Bevcou	115	125	ObalskI	14	16
Bonville	50	53	OpemCo	18	21
BrokG	13	15	ObaskL	50	55
Chemin	26	—	Orpit	12	14
Chibmac	5	7	PamCa	14	17
CChibou	32	37	Pascalis	48	52
Cournor	68	75	PayoreC	20	24
Courmt	31	33	PershM	45	—
Dorbask	16	19	Presdor	6	8
DeSanti	10	12	QuebY	28	32
Dumico	16	18	QueMan	55	60
Fontana	17	20	RanMal	46	50
Goldora	65	75	Rainyll	35	45
Gilbrd	—	8	Rexcour	60	70
Hoyle	24	27	Renfort	10	13
HughPa	23	25	Rochett	—	28
Kayran	37	40	SevMal	24	27
LExpan	26	30	SeuilCh	15	17
LDown	8	10	UnMin	30	32
LaSalle	42	44	WingalI	32	35
Major	15	17	YoungD	32	34

Can. Exporters' Ass.

La Canadian Exporters' Association, qui groupe 425 membres, vient d'envoyer une résolution au Ministre des Finances dans laquelle elle se plaint d'être en position désavantageuse dans la cotation des prix pour l'étranger vu la protection de seulement 90 jours, accordée par le Bureau du Contrôle du Change, et, elle demande que cette protection soit pour une période plus prolongée.

2 nouveaux administrateurs

Gerald A. Griffiths

Gordon A. Slemin

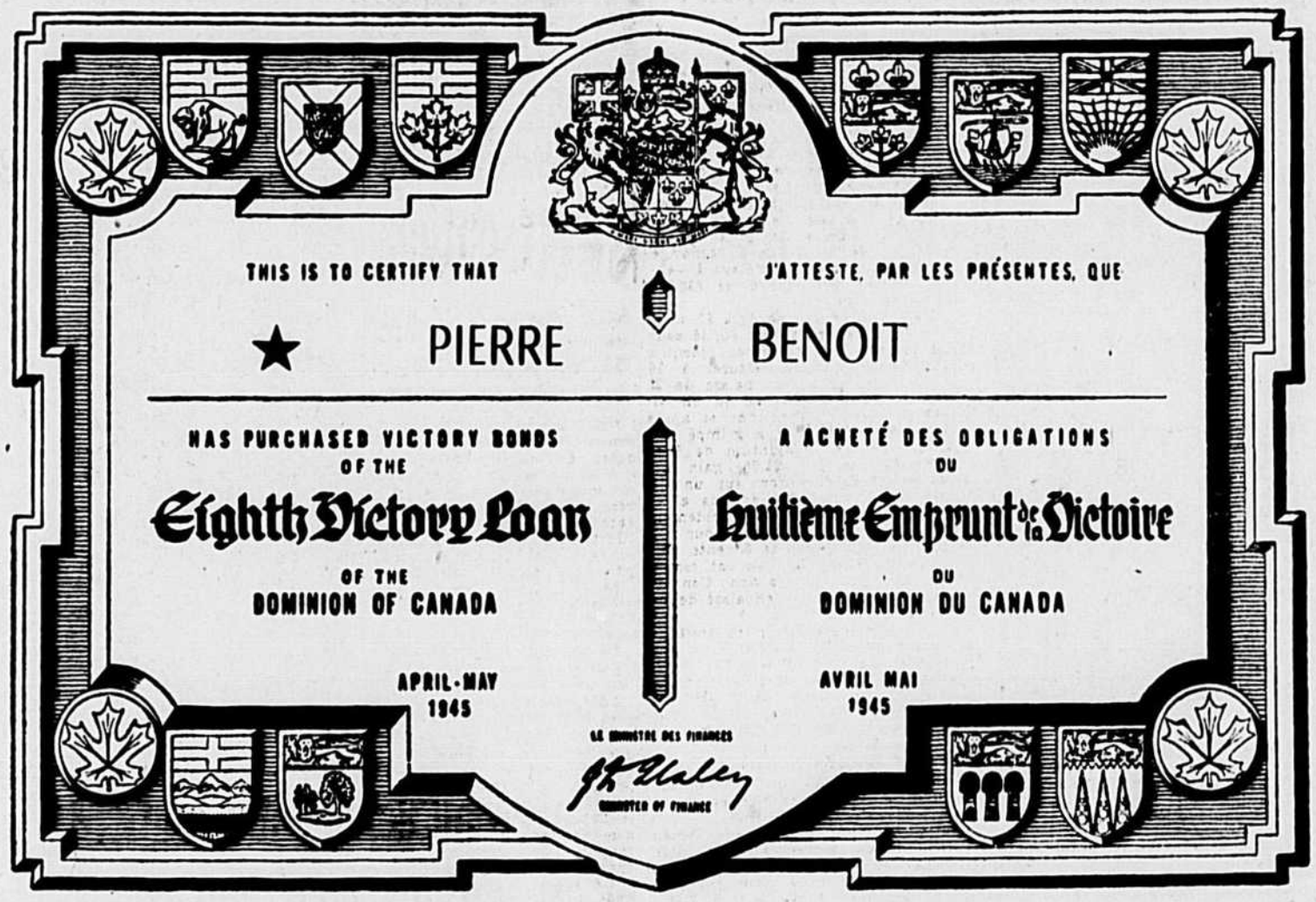
qui viennent d'être élus administrateurs de National Drug & Chemical Co. of Canada Limited. M. Griffith est vice-président et contrôleur de l'entreprise, et M. Slemin, vice-président, en charge des ventes

BOURSE DE NEW-YORK

Cours fournis par A. M. KIDDER & COMPANY, 388 ouest, rue St-Jacques, Montréal

	Haut	Clot.		Haut	Clot.		Haut	Clot.		Haut	Clot.
AirR	47⅞	47⅝	Congl	22	....	Kres	28⅛	....	Rgtn	26⅝	26⅝
AlCh	1.64	1.64	CENY	30	....	Krog	43½	....	RtpSt	24	23⅞
ACha	48½	....	CCan	47½	47⅝	Lbert	34⅝	....	Rtnold	34¼	34
ACan	97½	....	CMot	10⅝	10⅝	LOFG	62½	62¼	SafeS	22⅞	....
ACar	46	....	COil	54	....	Ligg	90⅛	....	Schen	58½	....
ALoc	35¼	....	Crane	31	31	Lock	22⅛	....	Sear	106⅞	106½
APcLt	5¾	5¾	CrZel	22⅜	....	Loew	78⅜	....	Servel	21¾	21½
6 pr	75⅜	....	CrucS	46⅝	46⅝	Ls&N	56⅛	....	Shell	28⅝	28⅝
5 pr	69¼	69	CissA	19⅜	19⅜	Mack	58½	....	Simm	40½	39⅝
ARad	14½	14½	Deere	46¼	46	Macy	34⅜	....	Sinclr	16⅞	16⅜
ARoll	19¼	....	D & H	19⅝	19⅝	Mrtin	25	....	Scony	17⅛	....
ASme	48⅝	....	DistS	54½	54	MDSt	36	36	S Pac	45¾	44⅞
ASFd	33	....	Dome	25	....	McInt	57½	....	S Rly	47	45⅝
ASgr	48	....	Dglas	17¾	....	Mead	14⅛	14⅛	priv	77½	....
ATel	165⅞	....	DuP	171	....	Mntg	61½	....	Sprry	29⅞	29⅞
ATob	74⅜	74⅜	EKo	183	183	NBisc	25⅝	25⅝	SBrds	34⅞	34⅜
B	76⅝	76⅛	EALt	50⅜	....	N Can	15⅝	15¼	SOCal	44⅝	44
AWtr	....	....	ElPL	16⅝	....	N C R	34⅝	....	SOInd	38¼	38¼
AWin	10¼	....	EPS&E	6⅝	....	NDair	30½	30¼	SONJ	63½	63½
Anaco	34	....	FPint	29½	....	NDist	43	....	SONJ	63½	63½
ArmHl	8	....	GATr	55¾	55	N Ld	28¾	28⅞	Studc	29¼	28⅝
Atchi	97	96	GenEl	43⅜	....	NP&Lt	9½	9⅜	T Cor	54⅝	54⅝
Aviatn	6¼	....	GFd	14⅞	14⅞	NStCl	11½	....	TGulf	42	41⅝
Blwin	29⅜	....	GMC	70¾	....	NCtl	26⅝	26	Timk	55½	....
Ba&O	18⅝	....	Gildd	31¼	....	NorF	235	235	20CF	28⅞	....
Bndix	55	....	Grich	61¾	....	NoAm	24½	....	U Bag	16¼	....
BethS	81½	80½	Gyear	57	57	NAAv	10	....	U Car	93	....
Boein	18⅝	....	GtNP	54½	....	N Pac	27⅜	26⅝	UPa	129¾	....
Bordn	37⅝	....	GWS	29⅝	....	Ohio	19¾	19¼	UAcft	29¼	29½
Borg	42¼	42	Grey	26⅜	....	O'bus	14⅝	14⅝	UALt	36½	36
Brigg	12	....	GHM	15¼	....	Owen	67½	....	U Corp	1⅛	....
Bucyr	16⅛	....	Home	51¼	....	P Gas	38	....	priv

Une dans chaque foyer



Cette carte est remise à tout acheteur d'une Obligation de l'Emprunt de la Victoire avec prière de l'afficher à une fenêtre, au moins pendant la durée de la campagne

Dans chaque foyer au Canada, une obligation de la Victoire ! Voilà l'objectif de l'Emprunt de la Victoire cette année.

L'an dernier l'Emprunt de la Victoire établissait un record au Canada.

—Maintenant que nous avons tous appris à placer nos épargnes en Obligations.

—Maintenant que nous réalisons tous les avantages que le pays retire de ces Obligations de la Victoire.

—Maintenant que nos alliés ont rapproché sensiblement, la date de la grande victoire finale.

Il est presque certain qu'une personne sur quatre de notre population prêtera généreusement ses épargnes au Canada.

CELA VEUT DIRE qu'il y aura en moyenne une Obligation de la Victoire dans chaque demeure au Canada.

UNE DANS CHAQUE FOYER.

Placez à votre fenêtre VOTRE CERTIFICAT D'HONNEUR. PERSUADEZ VOS VOISINS D'EN FAIRE AUTANT.

Si nous faisons cela — si nous économisons, travaillons, épargnons avec une seule idée en vue — l'idée de VAINCRE.

L'EMPRUNT OBTIENDRA UN SUCCÈS SANS PRÉCÉDENT

Cette page est commanditée par

G. A. BOULET LIMITEE
St-Tite, P.Q.
DAIGLE LUMBER LIMITED
DELPHIS COTE LIMITEE
DOMINION TEXTILE CO., LIMITED

DAIGLE & PAUL LIMITEE
LAGACE QUARRY
L'Abord à Plouffe, P.Q.
THE EAGLE LUMBER CO., LIMITED
GRAND'MERE SHOE CO. LIMITED
Grand'Mère, P.Q.

MILLEN & FRERE INC
I. NANTEL
QUEBEC STITCHDOWN SHOE
Limoilou, Québec
UNITED AUTO PARTS LIMITED
C.-E. PREFONTAINE, président - R. MESSIER, vice-président
MAURICE PREFONTAINE, secrétaire-trésorier

ACHETEZ DES OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE RÉGULIÈREMENT

Les marchands envoient leurs protestations

Voici un communiqué qui nous est envoyé par l'Association des Marchands détaillants, à propos de la taxe de luxe, imposée par le gouvernement Duplessis :

"Interviewé au cours de ces dernières heures, un officiel de l'Association des Marchands Détaillants nous a fait savoir que ce groupe est formellement opposé à la taxe de luxe mise en force le 27 avril au matin par le gouvernement de Québec.

"Nous avions appris avec stupeur, nous dit cet officiel, vers le 10 avril, que le gouvernement se proposait d'imposer une taxe de luxe sur les automobiles, les bijoux et les fourrures. Dès ce moment, nous avions entrepris des démarches nombreuses et fermes pour éviter ce que nous considérons comme un malheur non seulement pour nos marchands, mais pour le public en général. On nous avait donné en haut lieu des assurances positives que même si la loi était présentée, elle ne serait pas mise en force immédiatement et que si elle devait être appliquée on trouverait un mode d'imposition qui n'occasionne pas une aussi mauvaise publicité pour notre province.

"Malgré ces assurances, la taxe est entrée en vigueur le 27 et couvre non seulement les objets précités mais encore une foule d'articles d'usage courant.

"L'Association estime qu'une telle taxe est contraire aux intérêts du commerce, incite le public à aller acheter en dehors de la

(Suite page deux)

La C.T.C.C. et la taxe de luxe

A l'issue d'une réunion de son bureau confédéral, tenue à Montréal, la semaine dernière, la C.T.C.C. soutient qu'en principe une taxe de luxe est préférable à une taxe de vente générale, atteignant sans distinction tout et tous, mais que la présente dite taxe de luxe n'aurait jamais dû être imposée avant l'abolition de la présente taxe générale. La C.T.C.C. regrette que, dans la nouvelle loi, soient considérés comme articles de luxe certains biens ou articles que personne de considère comme étant de la catégorie des articles dits de luxe. La C.T.C.C. insiste pour que le Gouvernement provincial prenne les mesures nécessaires afin d'éviter que cette nouvelle taxe de luxe ne place notre commerce dans une situation inférieure à celui des autres provinces.

A la convention libérale de Terrebonne

L'hon. Ernest Bertrand, ministre des Pêcheries, au cours du discours qu'il a prononcé, à St-Jérôme, lors de la convention libérale qui a choisi M. Lionel Bertrand, ancien député de Terrebonne aux Communes, comme candidat officiel du parti libéral. De gauche à droite, M. Adrien Lefrançois, organisateur, le notaire Marc Vermette, l'hon. Ernest Bertrand. (Photo LE CANADA)

Me F. Choquette, député de Montmagny, élu bâtonnier du Barreau de Québec

QUEBEC, 1er (Du correspondant parlementaire du "Canada") — M. Fernand Choquette, c.r., député de Montmagny, a été élu bâtonnier du Barreau de Québec. L'élection de M. le bâtonnier Choquette a eu son écho à l'Assemblée législative, cet après-midi. Les collègues du député de Montmagny lui ont présenté une gerbe de fleurs à l'ouverture de la séance et tous les chefs de partis ainsi que les représentants des divers éléments de la population lui ont exprimé leurs félicitations et leurs voeux. M. Choquette a remercié en déployant avec finesse tous ses talents. Il a prononcé un bijou de discours, qui lui a gagné l'estime et l'affection de tous les esprits bien faits.

C'est l'hon. Adélard Godbout qui a parlé le premier.

M. GODBOUT. — Un de nos collègues vient d'honorer le Barreau en acceptant d'être son bâtonnier. L'unanimité qui s'est faite autour de la candidature du député de Montmagny démontre l'estime que les avocats ont pour sa personnalité. Nous partageons ce sentiment de ses confrères. Il est déjà une des gloires de notre Barreau, où il a brillé autant par sa science que par son intégrité professionnelle. Toute la Chambre se réjouit de son élection et je lui offre les compliments et les souhaits de ses collègues de l'Opposition. (Appl.)

M. DUPLESSIS. — Le choix du bâtonnier se fait toujours en dehors de la politique et il ne faut pas donner de signification politique à cette élection. Il est même déplacé de tenter de faire la moindre allusion politique à cette élection par acclamation. (Mouvements de surprise). Le président de la Chambre (l'hon. Alexandre Taché), le président du comité (M. Maurice Tellier) ont été bâtonniers de leurs sections. Moi-même, j'ai été bâtonnier de Trois-Rivières et bâtonnier général. Il me fait plaisir de souhaiter au nouveau bâtonnier de Québec du succès dans l'accomplissement de ses fonctions. J'espère qu'il saura maintenir l'ordre, non seulement au Barreau mais partout. Je félicite aussi M. Antoine Rivard, qui a été élu dauphin du Barreau de Québec et succédera au bâtonnier actuel l'an prochain.

Me F. Choquette

(Suite page neuf)

M. Duplessis promet de créer un no-man's-land dans la province

QUEBEC, 1er (Du correspondant parlementaire du Canada). — L'Assemblée législative s'est ajournée à 11 h. 30 ce soir après avoir adopté 9 des 13 résolutions concernant l'effroyable taxe de 6 pour cent que le Cabinet des 21 a mise sur le dos des contribuables vendredi dernier.

L'opposition libérale a fait une si belle lutte aujourd'hui que l'hon. Maurice Duplessis a été forcé de modifier sa loi. Le premier ministre a annoncé que certains vêtements garnis de fourrures seraient exemptés de la taxe.

Après le cri d'alarme lancé ce matin par l'hon. Georges-E. Dansereau, au sujet de l'exemption des villes-frontières, l'hon. M. Duplessis s'est ému et l'hon. J. A. Mathewson a obligé le premier ministre à expliquer ce soir comment il va procéder.

M. DUPLESSIS. — Nous allons créer un "no-man's land", un corridor, comme en Europe. C'est pour le maintien d'un corridor que la guerre a éclaté.

M. MATHEWSON. — J'espère qu'on organisera pas une guerre dans la province avec cela. C'est le lieutenant-gouverneur en conseil qui va établir le corridor. C'est de la dictature.

L'hon. Adélard Godbout a demandé au gouvernement d'alléger le fardeau des cultivateurs mais le premier ministre et le trésorier n'ont rien voulu céder en faveur de la classe agricole.

M. Guy Roberge, chiffres en mains, a démontré que le chef de l'opposition avait raison de dire que les cultivateurs seraient lourdement frappés: "Les cultivateurs", a dit le député de Lotbinière, "paieront plus de taxes qu'ils ne recevront d'argent pour leurs écoles et la santé publique."

L'hon. J.-A. Francoeur a plaidé la cause des ouvriers mais on a refusé de l'écouter et on l'a interrompu avec des points d'ordre.

M. Jacques Dumoulin a attaqué la taxe en déclarant qu'elle était inconstitutionnelle. Il a affirmé que le produit d'une province doit entrer en franchise en d'autres provinces et a mis le gouvernement en garde contre les procès qui pourront surgir.

M. Maurice Hartt a lui aussi défendu la cause du peuple qui va payer.

(Suite page deux)

Obtention plus facile de sursis pour les travailleurs essentiels

OTTAWA, 1er (C.P.). — Le ministre du Travail, M. Mitchell a annoncé ce soir une nouvelle politique relâchant les restrictions sur les sursis pour le service militaire obligatoire.

Ce rapport a suivi une autre déclaration de M. Mitchell aujourd'hui, quand il a dit qu'il était "probable" que les appels pour le service militaire prendraient fin avec la cessation des hostilités en Europe.

Dans sa déclaration concernant les sursis, M. Mitchell a révélé qu'on a fait parvenir un avis hier aux bureaux de mobilisation les dirigeant à relâcher la pression qui avait été appliquée afin de faire cesser les sursis. La nouvelle politique s'applique surtout à ceux qui ont plus de 25 ans et travaillent dans des industries où il y a un manque de main-d'oeuvre.

Il a dit que les progrès de la guerre en Europe et le besoins de certaines industries sont responsables du changement.

Les directives aux bureaux ont été envoyées dans un télégramme signé par Arthur MacNamara, directeur du Service national sélectif qui se lit comme suit:

"On a décidé que la politique à suivre dorénavant est de relâcher la pression pour faire cesser les sursis dans l'industrie, surtout les sursis de ceux qui ont plus de 25 ans, en plus de ceux qui travaillent dans des industries de guerre ou des industries civiles essentielles, comme les textiles, le bois et les métaux de base.

Continuez à donner des sursis lorsque les employeurs et les employés ont de bonne raison, même si votre contingentement n'est pas encore rempli. En ce qui concerne, les hommes qui sont sur les fermes et restent sur les fermes, nous devons souligner le fait que la production des denrées est de première importance et que l'on ne doit appeler aucun de ces hommes pour le service militaire."

En rapportant plus tôt que les appels cesseraient bientôt, M. Mitchell a dit que le conseil consultatif du Service national sélectif considérait les techniques qui devront être adoptées lors de la dissolution du service.

Le nombre d'hommes maintenant dans l'armée par suite des appels n'est pas connu de façon précise. Les derniers chiffres officiels fixaient le nombre de recrues, prises à même le personnel de la mobilisation des ressources nationales, à 150,000 jusqu'au 30 septembre.

La délégation canadienne à San Francisco

Les membres de la délégation canadienne à la Conférence des Nations-Unies pour l'organisation internationale, occupant leurs sièges officiels aux deux premiers rangs des fauteuils d'orchestre de l'Opéra de San Francisco, écoutent attentivement l'orateur. On voit ici, de gauche à droite: l'hon. L. Saint-Laurent, ministre de la Justice; Mme Cora Casselman, député d'Edmonton-Est; le premier ministre King et M. J. Coldwell, chef de la C.C.F. (Photo Office National du Film)

Me Edouard Rinfret, le candidat libéral officiel dans Outremont

Me Edouard Rinfret, c.r., sera le candidat libéral officiel dans le comté d'Outremont aux prochaines élections fédérales générales fixées au onze juin, apprend-on de source officielle.

Me Edouard Rinfret, c.r.

Fils du très hon. Thibodeau Rinfret, juge en chef de la Cour suprême du Canada, Me Edouard Rinfret poursuivit ses études primaires au collège Notre-Dame, à Côte-des-Neiges; ses études secondaires au collège de Montréal et au collège Ste-Marie; et ses études de droit à l'université de Montréal.

Après son admission au Barreau, il fit partie de l'étude Campbell, MacMaster, Couture, Kerry et Bruno. Il est maintenant membre de l'étude Campbell, Weldon, Kerry et Rinfret. Il fut secrétaire du Jeune Barreau de Montréal, président de l'Association de la Jeunesse libérale de Montréal, fondateur et premier président de l'Association de la Jeunesse libérale de la province de Québec, secrétaire de la Commission d'enquête sur les questions d'électricité de la province de Québec, en 1934, secrétaire de la Commission Montpetit, en 1937, et avocat de la Commission d'enquête sur les chantiers maritimes. Créé conseil du Roi en décembre 1943, Me Rinfret est présentement trésorier du Club de Réforme et membre de l'Opinion libérale. Lorsque la Commission des Prix et du Commerce en Temps de Guerre fut établie, il fut appelé à remplir les fonctions de secrétaire exécutif de l'administration du papier-journal et d'aviseur légal du coordinateur des administrations de la pulpe et du papier.

Jeunes libéraux invités au congrès tenu à Sherbrooke

Une imposante délégation des quatorze sections de l'Association de la Jeunesse libérale du district de Montréal prendra part au Congrès régional des jeunes libéraux des Cantons de l'Est qui aura lieu vendredi, samedi et dimanche prochains à Sherbrooke, sous les auspices de la Fédération canadienne des jeunes libéraux.

On nous faisait part, hier soir, que l'hon. Ernest Bertrand, ministre des Pêcheries du Canada et député du comté fédéral de Laurier, l'hon. Joseph Jean, récemment nommé Solliciteur général du Canada et député du comté fédéral de Mercier, et l'hon. W. McL. Robertson, sénateur et président de la Fédération libérale nationale du Canada, seront présents. On compte également sur la présence de l'hon. Adélard Godbout, chef du parti libéral provincial, de l'hon. Alphonse Fournier, ministre des Travaux publics du Canada et député du comté fédéral de Hull, de l'hon. Brooke Claxton, ministre de la Santé et du Bien-être social du Canada et député du comté fédéral de St-Laurent-St-Georges, de l'hon. D. C. Abbott, ministre de la Marine et député du comté fédéral de St-Antoine-Westmount, et des députés des comtés fédéraux et provinciaux de la région des Cantons de l'Est.

M. Charles-Arthur Duranceau, I.C., premier vice-président national de la Fédération canadienne des jeunes libéraux et président de l'Association de la jeunesse libérale du district de Montréal, présidera l'ouverture officielle du congrès.

L'hon. Ernest Bertrand

M. Dansereau demande et obtient des exemptions pour son comté

QUEBEC, 1er. (Du correspondant parlementaire du Canada) — L'hon. Georges-E. Dansereau, ancien ministre de la Voirie et des Travaux publics et député d'Argenteuil, a lancé un cri d'alarme à l'Assemblée législative, aujourd'hui, au nom de la région qu'il représente et qui est une des plus affectées par la nouvelle taxe de 6 pour cent de l'Union Nationale. Dans un discours qui pourrait avoir pour titre "Hands-Off Argenteuil", l'hon. M. Dansereau a dit que les commerçants et les garagistes de son comté, relié à l'Ontario par le pont interprovincial de Hawkesbury, sont désemparés par l'imposition d'une taxe qui met leurs établissements en péril au profit de ceux de la province voisine.

La protestation du député d'Argenteuil a ému l'hon. Maurice Duplessis, qui a promis que les villes d'Argenteuil seraient exemptées comme la ville de Hull, mais l'hon. M. Dansereau a signalé un nouveau danger dans cette exemption qui peut concentrer le commerce dans une municipalité bénéficiant d'exemptions au détriment des autres.

C'est à la séance du matin que l'hon. M. Dansereau a pris la parole.

M. DANSEREAU. — M. le Président, l'hon. premier ministre a laissé entendre hier que les résidents de la cité de Hull seraient exemptés de la nouvelle taxe parce que Hull est située à côté de la cité d'Ottawa. Je réclame le même privilège pour le comté d'Argenteuil, que j'ai l'honneur de représenter. Il y a plusieurs endroits de mon comté qui sont à proximité de la province d'Ontario. La ville de Grenville, qui est reliée à Hawkesbury, Ontario, par un pont interprovincial, va souffrir considérablement de cet impôt.

(Suite page neuf)

Le 8e Emprunt

Montréal a atteint 40.38 p.c. de son objectif; la province 38.25

D'après les derniers chiffres qui nous sont fournis par le Comité national des Finances de Guerre, l'île de Montréal, qui comprend non seulement la ville proprement dite, mais aussi toutes les municipalités situées sur l'île, avait souscrit au cours de la journée de lundi $12,675,150 pour porter à $114,926,200 son total cumulatif depuis le début du huitième emprunt, ce qui représente 40.32 p.c. de son objectif de $285,000,000.

La province de Québec au cours de la même journée avait souscrit $18,837,100 pour porter à $144,986,750 son total cumulatif, soit 38.25 p.c. de son objectif de $379,000,000.

Le Canada, au cours de la première semaine de l'emprunt, a souscrit en tout $500,002,150, comparativement à $501,469,750 pour la période correspondante du dernier emprunt. $67,994,150 ont été souscrits lundi, quand $72,585,500 l'ont été, à la journée correspondante du 7e emprunt.

Le Comité national des Finances de guerre annonce que les membres des forces armées outre-mer et au pays ont dépassé leur objectif en souscrivant $20,500,000, soit 102 p.c. de cet objectif.

Neuvième journée de l'Emprunt

Semaine de la Jeunesse. — Journée de l'Hygiène. — Participation à l'Emprunt de la Victoire.

10 h. a.m. à 5 h. 30 p.m. :
Wagon-hôpital du C.N.R. chez The T. Eaton Co. Ltd. Participation à l'Emprunt de la Victoire.

12 h. 30 p.m. à 1 h. 15 p.m. :
Concert donné par la fanfare du district militaire no 4, à la Place d'Armes. Orateur.

12 h. 30 p.m. à 1 h. 15 p.m. :
Spectacle à la Place de la Victoire. — Le Trio de Billy Eackstein.

8 h. 30 p.m. à 9 h. 30 p.m. :
La Troupe des Eaton's Masquers" à l'Auditorium de Verdun au bénéfice de l'Emprunt de la Victoire.

8 h. 15 p.m. à 9 h. 15 p.m. :
Spectacle à la Place de la Victoire. The Glee Club of St. Genesius Players Guild sous la direction du Dr. Ray Johnson.

8h. 30 p.m. à 9 h. 30 p.m. :
Spectacle de vues animées à l'angle des rues Jean-Talon et Parc.

8 h. 30 p.m. à 9 h. 30 p.m. :
Spectacle de vues animées à l'angle des rues Mentana et Mont-Royal.

Me Léon Méthot élu bâtonnier du Barreau de Trois-Rivières

TROIS-RIVIERES, 1er. (C.P.) — M. Léon Méthot, c.r., a été élu, aujourd'hui, bâtonnier du Barreau de Trois-Rivières. Les autres officiers élus sont : Me Roger Brisson, syndic, Me Jean-L. Marchand, trésorier, Me Jacques Lacoursière, secrétaire. Les conseillers sont MM. Lucien Comeau et Marcel Crête. Me Léo Pinsonnault est le délégué.

MENUISERIE GENERALE
BOIS DE CONSTRUCTION

Portes, fenêtres, divisions de bureau, moulures, Planche murale, "masonite", etc.

Benoit & Mathieu

1215, rue St-Timothée Tél.: PL. 4851

Ouverts de 9 h. à 5 h. 30 — Samedi compris

DUPUIS

Nouvelles culottes Sport JANTZEN

pour hommes et jeunes gens

Un modèle que vous apprécierez aux heures sportives, pour la marche, pour le jardinage.

MODELE "NAVIGATOR" — à fermeture éclair

3.95

MODELE "SKIPPER" — à boutons et boutonnières

2.95

Voyez comme la coupe tailleur est réussie . . . devant à fermeture éclair et à boucle de métal d'un ajustement facile. Une petite poche sur le devant de la ceinture pour les clefs, la menue monnaie . . . une autre en arrière à gauche. Confection solide en coton robuste; coupe avec plis assurant plus d'ampleur. Ton fauve seulement. Tailles : 30 à 40.

PENSEZ AUX VACANCES . . . VENEZ DEMAIN ACHETER UN DE CES MODELES

DUPUIS — rez-de-chaussée (Ste-Catherine)

Dupuis Frères LIMITEE

ALBERT DUPUIS, président

A.-J. DUGAL, v.-p. et gér.-gén. RAYMOND DUPUIS, sec.-trés.

POUR TELEPHONER AU "CANADA"

Dans le jour

HArbour 5131

SOIR, DIMANCHE ET FETES :

Police, incendies, accidents	HA. 5131
Directeur de l'Information	HA. 3461
Sport, rédacteur	HA. 3134
Annonces, Ateliers	HA. 1432
Administration, Finance	HA. 3507
Circulation et expédition	HA. 5134
Rédacteur en chef	HA. 8454

IL N'Y A OISEAU DE BON NID QUI N'AIT SON ARBRE A L'

INSTITUT GÉNÉALOGIQUE DROUIN

4184, St-Denis — Montréal

Un Nouveau Tonique de Printemps pour Votre Auto!

HUILE À MOTEUR PEERLESS PRODUITE PAR "ALLIAGE" POUR GARDER LES MOTEURS PROPRES

NE VOUS OCCUPEZ PAS du procédé à 5 étapes . . . de la Distillation à vide élevé, du 'Furfural', du solution M.E.K., ni du reste. Tout ce que vous avez besoin de savoir c'est qu'ici, la B-A prend des huiles brutes naturellement "plus huileuses," en retire tout ce qui ne doit pas se trouver dans une huile à moteur et, finalement, produit, par "alliage", l'Huile à Moteur Peerless qui accomplit sa tâche à la perfection.

C'EST LE MOMENT DE CHANGER! Conduisez aujourd'hui à la grande enseigne B-A pour avoir de la nouvelle Huile à Moteur Peerless étincelante . . . "Produite par Alliage" . . . diminue les frais d'entretien.

Un procédé unique à 5 étapes diminue les frais de réparations

C'est ce que nous attendions tous depuis longtemps! Enfin, une huile à moteur qui est produite par *"alliage"* pour tenir le coup et protéger les pièces travaillantes de votre moteur, même dans les conditions les plus difficiles! Les huiles ordinaires se décomposent, s'oxydent, forment de la calamine, ne remplissent pas leur tâche . . . tous les mécaniciens savent cela. Mais l'Huile à Moteur *Peerless* ultra-moderne est faite de façon à mieux résister à la chaleur et à la pression. La Peerless B-A permet donc à une auto de rouler plus longtemps, et aide aussi à diminuer les frais de réparations.

Cette année surtout il vous faut cette assurance supplémentaire pour votre auto. Conduisez-la aujourd'hui là où vous voyez la grande enseigne B-A et demandez de la Peerless!

Le programme "Les gars de la marine" est radiodiffusé le dimanche à 7.30 CDF, CBV, CBJ, CJBR

VOUS POUVEZ ACHETER EN TOUTE CONFIANCE À LA GRANDE ENSEIGNE 'B-A'

AVANT DE VOUS ÊTRE OFFERTE, l'Huile à Moteur Peerless B-A a été éprouvée dans nos propres camions sur des routes très difficiles. Etant produite par "alliage", elle tient MIEUX le coup, garde les moteurs plus propres!

PRODUITE PAR "ALLIAGE". L'Huile à Moteur Peerless, vendue là où vous voyez la grande enseigne B-A, est l'huile qui est produite par "alliage" pour garder les moteurs propres plus longtemps et diminuer les frais de réparations. Passez maintenant à l'Huile à Moteur Peerless!

THE BRITISH AMERICAN OIL COMPANY LIMITED